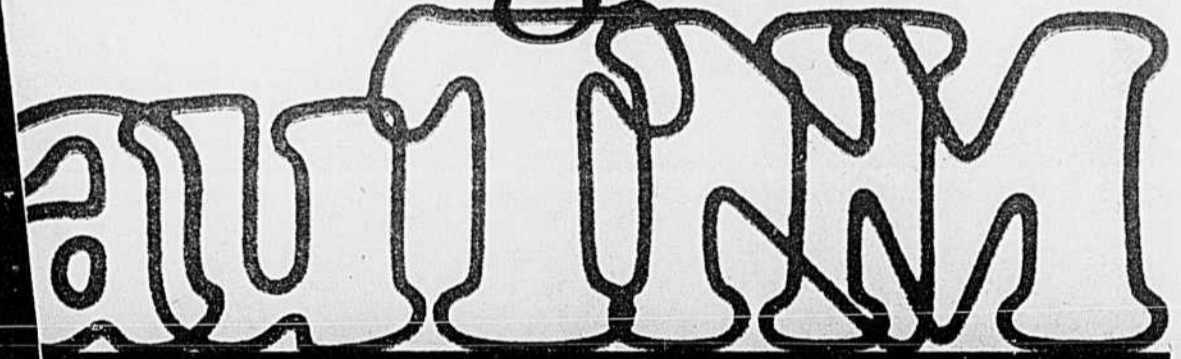


De l'Opéra comique  
à la comédie sociale



"Le Mariage  
de Figaro"



# musique

## Un opéra italien pour public français

par Claude Gingras

COMME TROISIEME production de sa saison initiale, l'Opéra du Québec a choisi une oeuvre légère et fort populaire, une oeuvre qui, par surcroît, a le double mérite d'appartenir au répertoire le plus familier de l'opéra (i.e. l'opéra italien) et d'être chanté dans la langue de la majorité des spectateurs (i.e. le français).

En effet, "La Fille du régiment", de Donizetti, reste un ouvrage foncièrement italien bien qu'il ait été écrit à l'origine en français. Des quelque 75 opéras de Donizetti, "La Fille du régiment" fut l'un des cinq que le compositeur destina au public parisien. C'est donc dans sa version originale que nous entendrons l'oeuvre, à compter de lundi soir (il y aura six représentations à Montréal, suivies de trois à Québec).

Sur un livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Jean-François-Albert Bayard, "La Fille du régiment" fut créé à l'Opéra-Comique le 11 février 1840 et fut immédiatement traduit en italien (par le librettiste Calisto Bassi) et donné comme tel à la Scala de Milan le 3 octobre suivant.

Comme tant d'opéras de cette époque qui atteignent l'Amérique peu de temps après leur création européenne, grâce à ce centre de l'opéra qu'était la Nouvelle-Orléans, "La Fille du régiment" fut présenté dès 1843 dans cette ville française du sud des

Etats-Unis. (Certains historiens relèvent même une production newyorkaise dès juillet 1840.)

Le rôle-titre de cet opéra fut brillamment défendu au cours des générations par nombre de chanteuses célèbres: Jenny Lind, Adelina Patti, la Canadienne Emma Albani, Luisa Tetrazzini, Henriette Sontag, Lina Paggioli et, plus près de nous, Lily Pons et Joan Sutherland. Le Metropolitan de New York remet justement "La Fille du régiment" à son répertoire ces jours-ci, avec Sutherland dans le rôle-titre et, dans sa rentrée à la scène le célèbre soprano bulgare Ljuba Welitsch dans le rôle (non chanté) de la duchesse de Crakentorp.

Question de situer le futur spectateur, je rappelle brièvement l'action, qui se déroule vers 1815 dans le Tyrol. Au début de l'opéra (qui comporte deux actes), Marie, une jeune fille de 17 ans, en costume militaire, chante un air à la gloire du 21e régiment français qui l'a trouvée sur le champ de bataille et adoptée comme sa vivandière et sa mascotte. A la voix de Marie se joint celle du vieux sergent Sulpice (rôle de basse bouffe), devenu son protecteur. Marie raconte ensuite qu'elle est tombée amoureuse d'un jeune paysan, Tonio, lequel s'enrôle dans le régiment pour être plus près de Marie. Survient la marquise de Berkenfeld, qui reconnaît en Marie sa fille

illégitime. Tout en conservant son secret, la marquise déclare que Marie est sa nièce et la ramène avec elle au château, où se déroule le deuxième acte.

Au château de Berkenfeld (certaines éditions orthographient "Birkenfeld"), la marquise enseigne les bonnes manières à Marie car elle a décidé de la marier au fils de la duchesse de Crakentorp. C'est le prétexte à une leçon de musique d'un comique hilarant car Marie et son vieil ami Sulpice (qui l'accompagne au château) rappellent continuellement avec "Rataplân, Rataplân, c'est le refrain du régiment!"

Le 21e régiment survient alors, Marie et Tonio se retrouvent, la duchesse de Crakentorp scandalisée quitte les lieux, la marquise révèle à tous que Marie n'est pas sa nièce mais sa fille et accepte que celle-ci épouse l'homme de son choix, c'est-à-dire Tonio. L'opéra se termine par un chœur enlevé, "Salut à la France!"

### Un "opéra de boulevard"

Il ne faut pas s'attarder sur l'in vraisemblance de l'intrigue. Il faut plutôt accepter "La Fille du régiment" telle qu'il est, c'est-à-dire un petit opéra-comique sans prétention mais bien fait, comportant beaucoup de bonne musique, et n'ayant d'autre but que de divertir (en somme, l'équivalent du boulevard, au théâtre). La musique de "La Fille du régiment" rappelle souvent les partitions de ballet de la première moitié du XIXe siècle et l'oeuvre réclame de grandes voix pour les deux rôles principaux (Marie et Tonio).

### Distribution canadienne

Pour sa production de "La Fille du régiment", l'Opéra du Québec a réuni une distribution composée entièrement de chanteurs et comédiens locaux. Louise Lebrun sera Marie, la "fille du régiment", et Pierre Duval incarnera son jeune amoureux, Tonio. Yo-

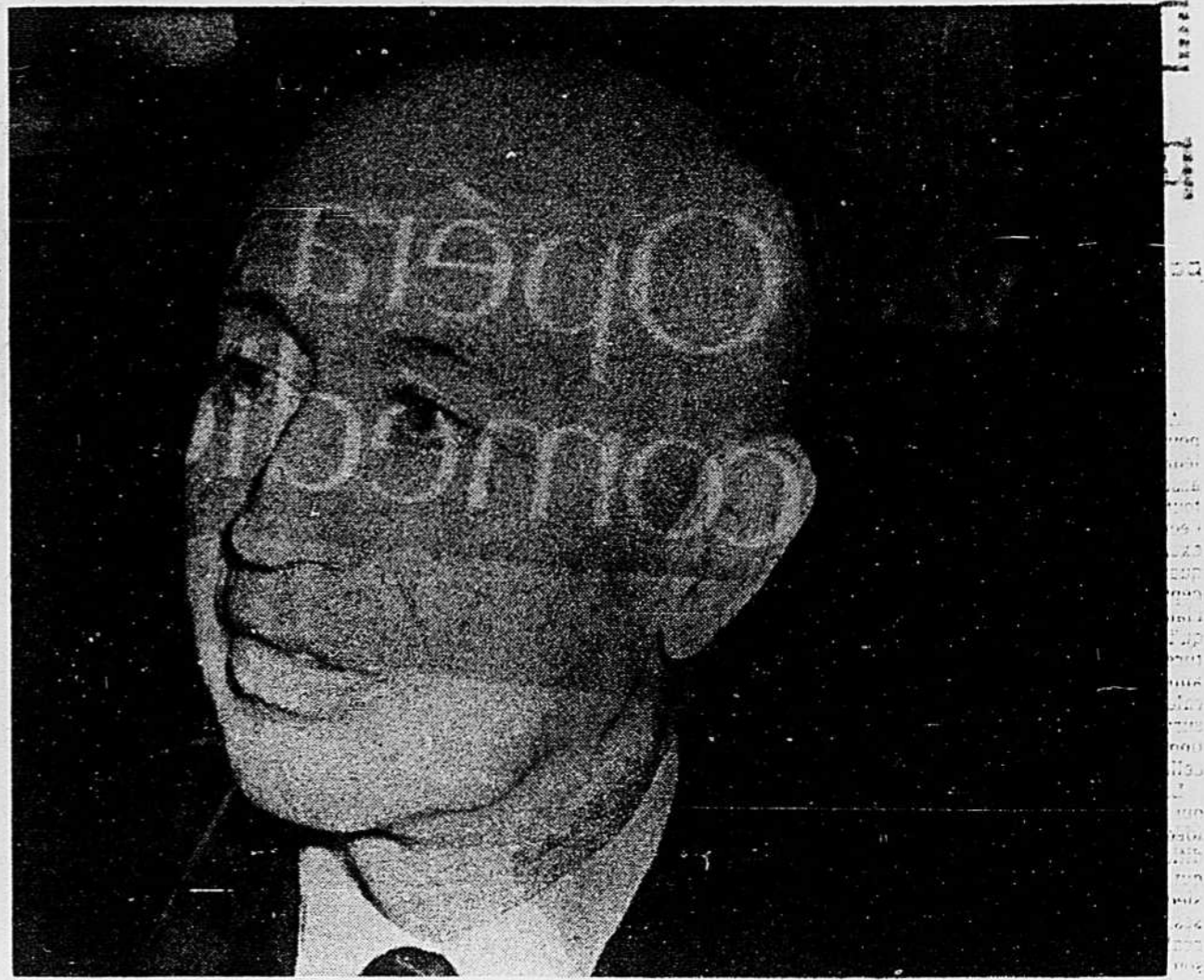
land Guérard chantera Sulpice et Guy Martin sera le vieux caporal. Pour le rôle de la vieille marquise de Berkenfeld, qui exige une comédienne pouvant chanter plutôt qu'une chanteuse pouvant jouer la comédie, on a fait appel à Denise Pelletier, cependant que Yolande Dulude jouera le rôle parlé et bref de la duchesse de Crakentorp.

On peut s'étonner que Mlle Dulude, soprano de son métier, se soit vu confier un rôle non chanté. Elle n'est pas très heureuse elle-même de ce choix mais répond: "Je suis en même temps doublure pour Louise Lebrun, au cas où un soir elle soit empêchée de chanter. Ce n'est pas l'idéal, mais comment refuser le cachet de neuf représentations?"

Les comédiens bien connus Paul Berval et Camille Ducharme compléteront la distribution, le premier dans le rôle d'Hortentius, majordome de la marquise, le second dans celui du notaire qui vient à la fin. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre, les chanteurs et les choristes, ceux-ci ayant été préparés par Marcel Laurencelle. M. Deslauriers nous apprend incidemment qu'il dirigera le premier spectacle de la prochaine saison de la Canadian Opera Company de Toronto, à savoir "La Bohème" de Puccini (sept représentations).

Enfin, la mise en scène de "La Fille du régiment" a été confiée à Jan Doat, homme de théâtre français, maintenant citoyen canadien (précise-t-il lui-même), et actuellement chargé des études théâtrales et de l'histoire du théâtre à l'université Laval de Québec.

Jan Doat est surtout connu comme metteur en scène de théâtre et de certains grands spectacles musicaux comme l'oratorio dramatique "Jeanne au bûcher" de Honegger, qu'il monta à Montréal, au Pa-



Jan Doat, metteur en scène de "La Fille du régiment" "Je demande à la musique de m'apporter de la vie".

photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

lais du Commerce, en 1953, après l'avoir monté à Paris et ailleurs en Europe. A la télévision de Radio-Canada cependant il monta un grand nombre d'opéras. "La Fille du régiment", nous informe-t-il, est sa 156e mise en scène. "Je n'ai jamais monté la même oeuvre deux fois, sauf "Jeanne au bûcher", rappelle-t-il. Une simple question de hasard et non de principe... Pour moi, faire une mise en scène d'opéra, c'est mettre en scène la musique autant que le texte. Dans un cas

comme "La Fille du régiment", c'est se servir de la tradition et s'en libérer. Je demande à la musique de m'apporter de la vie et c'est pour cela que l'opéra m'intéresse... Mon rêve serait de monter un jour un Wagner... à la condition d'avoir les moyens financiers et les voix!"

### Avec Alarie et Simoneau

Charles Goulet, l'ancien co-directeur (avec Lionel

Daunais) des Variétés Lyriques et aujourd'hui secrétaire du Conseil des Arts de la Région métropolitaine de Montréal, nous rappelle que les Variétés monteront "La Fille du régiment" en septembre 1945, avec Pierrette Alarie et Léopold Simoneau (alors à leurs débuts) dans les premiers rôles, M. Daunais en Sulpice et la pittoresque Jeanne Maubourg-Hoberval en marquise.

Le nom de Léopold Simoneau évoque inévitablement sa récente démission du poste de directeur artisti-

que de l'Opéra du Québec et par ricochet l'abolition de ce poste lui-même — un double mystère qui depuis a fait couler beaucoup d'encre et de salive.

Ce n'est pas là l'objet du présent article, mais l'absence, lors de la conférence de presse de l'Opéra du Québec cette semaine, des trois "conseillers" chargés de remplacer le directeur artistique n'a pas manqué d'être remarquée. Peut-être en effet le rôle de M.M. Fruiter, Newmark et Buet n'a-t-il qu'une importance apparente...

## 24 des plus amusants personnages de la télévision couleur de Radio-Canada



### Tous ces personnages pour \$1.00

Tu peux obtenir 24 des plus merveilleux personnages qui vivent à ton écran. Ils sont tous imprimés en couleur sur carton fort. Ils se décrochent facilement. Et ils embelliront les murs de ta chambre ou de ta salle de jeu.

Amuse-toi avec ces personnages et regarde les émissions-jeunesse à la télévision de Radio-Canada, du lundi au vendredi, de 10h15 à 12h30 et de 16h00 à 18h00. Le samedi de 9h00 à 13h00.

24 personnages en couleur. Frais de poste et d'emballage \$1.00 pour la série.

Nom.....  
 Adresse.....  
 Ville.....  
 Tél.....

Je désire recevoir la série des 24 personnages. Faites parvenir ce coupon et votre paiement (\$1.00) en argent ou mandat poste à:

Publicité télévision, Radio-Canada  
 Case postale 6000, Montréal 101, P.Q.

## EN MOTS

### Madeleine Renaud au Rideau Vert

Le Théâtre du Rideau Vert présentera, du 22 au 27 mai, "La Mante anglaise" de Marguerite Duras, avec Madeleine Renaud, Claude Dauphin et Michel Lonsdale. On se souviendra que ce spectacle de la compagnie Renaud-Barrault avait été offert à la fin de la saison dernière au Grand Théâtre de Québec. La même production sera donnée également au Centre national des arts d'Ottawa.

Par ailleurs, le prochain spectacle de la saison régulière du Rideau Vert prendra l'affiche le 17 mars. Il s'agira de l'adaptation théâtrale du roman de Claire Martin, "Les Morts". L'adaptation, intitulée "Moi, je n'étais qu'espoir", a été réalisée par Yvette Brind'Amour et Danièle J. Suisse. Mise en scène de cette dernière, décors de Robert Prévost et costumes de François Barbeau. Yvette Brind'Amour, Béatrice Picard, Jean-Marie Lemieux, Serge Bossac et Gilles Normand feront partie de la distribution.

### Adrien Thério n'est pas d'accord

Le critique Adrien Thério nous fait savoir qu'il ne partage pas l'opinion de notre chroniqueur littéraire sur Claude Robitaille, auteur de "Rachel-du-hazard" (H.M.H. Hurtubise). Il écrit: "S'il y a un jeune écrivain qui devient vraiment écrivain avec son premier livre, depuis quelques années, par ici, c'est bien Claude Robitaille. Il y a, a, révélé par ce premier livre, une façon si personnelle de penser et d'écrire, qu'elle sera encore visible à l'oeil nu dans les prochains livres. Il ne pourra pas devenir un autre écrivain, il est déjà trop ce qu'il est. Et c'est tant mieux. Ra-

chel-du-hazard, pour moi, c'est une des plus belles surprises, en fiction, des dernières années."

### Trois colombes à Jérusalem

Trois Québécois errants reviennent d'Israël. Jean-Guy Pilon, André Belleau et Fernand Ouellette, de la revue Liberté, ont rencontré à Jérusalem les responsables de la revue Keshet (L'Arc-en-ciel).

Le service de presse de Canada-Proche Orient, qui a recueilli les propos de Jean-Guy Pilon, nous apprend que la prochaine Rencontre des écrivains sera différente des précédentes.

"A partir du mois de mai 1972, a déclaré le directeur de Liberté, nous allons inaugurer, avec l'arrivée à Montréal des écrivains groupés autour de la revue Keshet, notre première rencontre à l'échelle internationale.

"Nous nous attendons que trois ou quatre écrivains israéliens y participent. Dans un avenir prévisible, nous avons l'intention d'inviter une vingtaine d'écrivains de différents pays, convaincus que nous sommes que le Québec doit se faire connaître au-delà des frontières de la France."

Selon les trois participants, la visite en Israël a été enrichissante. Nous en profiterons bien un peu nous aussi, puisque les revues Liberté et Keshet publieront chacune un numéro sur Israël et le Québec, respectivement.

Jean-Guy Pilon a été séduit par Israël: "Avec l'immigration croissante, Israël nous a fait l'impression d'être un melting pot dans lequel les gens partagent le même idéal. Il y a des gens de partout, qu'unit cependant le désir de vivre en hommes libres."

Le directeur de Liberté a été impressionné par la popularité des lettres en Israël: "On lit énormément. D'après les statistiques qu'on nous a présentées, le nombre de lecteurs est trois fois plus grand que dans le Québec. Un

jeune écrivain, un débutant, est publié à trois mille exemplaires et personne ne considère que c'est un risque commercial. Pour la poésie cependant, la situation est presque la même que chez nous."

Nos trois écrivains voyageurs, qui se sont présentés à Jérusalem comme Québécois et non comme Canadiens français, si on en croit le grand quotidien Maariv, affirment "qu'on ne revient pas d'Israël comme de tout autre pays".

### Inauguration, anniversaire et "Symphonie des jouets"

Les divers services de la Faculté de Musique de l'université McGill, qui logeait jusqu'à ces derniers temps dans plusieurs locaux du centre-ville (entre autres dans d'anciennes résidences de riches hommes d'affaires anglais), sont maintenant réunis sous un même toit, et ce depuis le début de l'année.

Il s'agit de l'ancien Royal Victoria College, ce vaste et austère immeuble situé rue Sherbrooke ouest, juste en face de l'avenue Union, et dont la façade est occupée par un monument en pied de la reine Victoria.

L'immeuble s'appelle maintenant Strathcona Music Building, du nom d'un ancien bienfaiteur de McGill. Cet immeuble servait autrefois de résidence pour jeunes filles étudiant au McGill.

La salle de concert du Strathcona Building sera inaugurée mardi soir par un concert de l'Orchestre de chambre McGill qui dirige Alexander Brott, professeur au McGill. L'événement marquera également le 30e anniversaire de fondation du Quatuor à cordes McGill, qui devait donner naissance il y a une vingtaine d'années à l'Orchestre de chambre McGill.

Pour l'occasion, M. Brott a préparé un programme comportant notamment la fameuse "Symphonie des jouets" attribuée à Joseph Haydn mais dont les musiciens prétendent qu'elle est en réalité de Léopold Mozart (père de l'autre), les jouets, ayant été ajoutés

par Michel, frère de Haydn.

Pour cette exécution spéciale, les "solistes" des instruments-jouets ont été choisis parmi des personnalités de notre petit monde musical, à savoir le recteur de McGill, M. Robert Bell; les vices-recteurs Stanley Frost et Michael Oliver; le chancelier Donald Ebb et le doyen de la Faculté de Musique du McGill, Helmut Blume, ainsi que les critiques musicaux des trois grands journaux de la ville: Eric McLean, Jacob Siskind et Claude Gingras. Ces messieurs tiendront donc les différentes parties de coucous, trompettes, crécelles, tambours, cloches, cymbales, etc.

De telles exécutions de "Symphonie des jouets" ont lieu parfois (surtout aux Etats-Unis et dans les villes canadiennes-anglaises) à différentes occasions, et c'est alors que les "solistes" groupent le maire, les échevins, etc.

Alexander Brott, qui est musicologue à ses heures, rappelle que la première de la "Symphonie des jouets", en 1709, réunissait justement les notables de Vienne.

### Changements d'opéras

On prévoit certains changements dans la programmation de la prochaine saison de l'Opéra du Québec. Les quatre productions annuelles étaient, on s'en souvient, "Rigoletto" de Verdi, "Salomé" de Richard Strauss, "Roméo et Juliette" de Gounod, ainsi que "I Pagliacci" de Leoncavallo, et "L'Heure espagnole", de Ravel, en une même soirée.

Or, le bruit court à l'effet de certains changements, rumeurs d'ailleurs à demi confirmées cette semaine par la direction. Les décisions finales seront prises dans les prochains jours mais déjà il semble que "Roméo et Juliette" sera remplacé par "Il Barbiere di Siviglia", de Rossini (i.e. "Le Barbier de Séville"), et que par ailleurs "L'Heure espagnole" (le choix de Léopold Simoneau, qui a donné il y a quelque temps sa démission comme directeur artistique) sera remplacé par "Cavalleria rusticana", de Mascagni. Nous aurons donc, comme d'autres maisons d'opéra, notre "Cav-Pag" local.

# Littérature

## Défense du peuple-objet

par Réginald Martel

A **RAS DE TERRE**, roman, par **Gérald Lescaarbeault**, 177 pages. Le Cercle du livre de France, Montréal, 1971.

AUSSEI longtemps qu'il était seul à pouvoir véhiculer impunément les valeurs que la société capitaliste, pour assurer sa permanence, se devait d'étoffer, avec les complications d'usage, l'écrivain populiste (à ses heures) exerçait des effets discrets, mais quand même utilisables, sur l'imperceptible évolution des rapports sociaux. Par lui le prolétariat, sans qu'il s'en doutât parce que la littérature ne lui était pas destinée, trouvait auprès d'une certaine bourgeoisie libérale un illustrateur des richesses qui survivent partiellement à des conditions d'existence inhumaines — et de celles qui n'y survivent pas.

La deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, qui fut un flamboyant laboratoire idéologique, vit la naissance d'une tradition populiste, marginale il est vrai, qui se perpétua jusque dans le 20<sup>e</sup> siècle et échoua, comme autres choses, sur l'écueil de la révolution surréaliste. Ici, les écrivains de la maison Parti Pris, ceux de la première vague, profitant d'une conjoncture favorable, peut-être amenée par la dissolution du lien artificiel que la religion imposait aux classes sociales, réussirent à émettre un message obscur et cependant socialement accepté, ses excès apparents étant au fond rassurants pour la bonne conscience des honnêtes gens qui, confortablement assis dans la vacuité affective et intellectuelle qui leur tenait lieu de morale, ne pouvaient pas croire qu'une réalité aussi scandaleuse pût exister.

Les prises de conscience de certains îlots prolétaires, favorisées parfois par l'action d'une jeune bourgeoisie provisoirement rebelle, ont modifié sensiblement la signification historique du roman populiste, d'autant plus que toute la création littéraire elle-même échappe de plus en plus à la curiosité des happy few qui s'en régalaient hier encore et qui, aujourd'hui, préfèrent des manifestations artistiques plus accessibles, en tout cas mieux diffusées, peut-être plus achevées.

### Désamorçage du roman social

C'est désormais directement, souvent avec une violence ouverte qui n'est que le reflet encore timide de la violence occulte qui la provoque, que s'exprime la révolte des exploités. Même les moyens de communication de masse, dont on sait par qui ils sont effectivement programmés, sans trahir officiellement leur allégeance naturelle aux institutions et aux individus dont ils sont les instruments, ne peuvent plus ne pas rendre compte de ce qui se passe dans la rue, là même où se situe désormais la mise en pièces d'un contrat social imaginé par des tabellions égoïstes et mesquins.

Il n'est pas sans intérêt de noter que deux romans populistes, le *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy et le *Au pied de la pente douce* de Roger Lemelin, n'ont jamais provoqué ce que la logique de ces documents semblait suggérer spontanément: une critique, disons une réflexion, axée principalement sur la question sociale. On a préféré les détours rassurants de la psychologie et de la sociologie des-



criptives, pour étudier ad nauseam le rôle de la mère dans le roman québécois et, par extension, ce même rôle dans la société globale québécoise.

Malgré son avortement un peu précocité (on songe à la "grande fatigue" dont parlait Hubert Aquin), l'aventure populiste de Parti Pris a été le seul événement d'importance de l'histoire littéraire québécoise des années soixante. On est normalement tenté de l'évoquer, quand une oeuvre toute récente semble être à première vue définissable dans le prolongement de cet événement, d'ailleurs plus immédiatement politique et social que strictement littéraire. Tel est le cas de *A ras de terre*, roman qui a valu à Gérald Lescaarbeault le prix Jean-Béraud pour l'année 1971.

### Des héros deux fois exploités

Tout de même, il ne faut pas se leurrer: le lauréat de cet honneur ne se sert pas du milieu prolétarien pour en décrire, dans ses composantes essentielles, la tragique aliénation. Alors que la synthèse romanesque, avec ses grossissements et ses réductions,

pourrait être une dénonciation scandalisée de l'absurde de l'injustice, tout en étant aussi, s'il le faut, une entreprise artistique menée pour elle-même, comme un poème à la barre du jour, elle n'est ici que prétexte à un esthétisme précieux. Assez bien situés quant aux coordonnées superficielles, les personnages de *A ras de terre*, qui déjà ne s'appartiennent pas, mais sont les rouages anonymes et néanmoins méprisés d'une monstrueuse machine, sont par surcroît exploités par l'auteur dans un but qui demeure obscur.

Quoi qu'il en soit, le message, si message il y a, ne va pas au-delà, il s'en faut de beaucoup, de ces vers naïfs et généreux de Clémence Desrochers, cités en exergue: "Il faudrait prendre soin / De ceux qui vivent..." Le narrateur, est-ce complaisance, cabotinage ou expression d'un credo littéraire? traduit peut-être la réalité la plus probable de ce roman, quand il écrit: "L'incarnation étant un privilège divin, je ne demande pas à un personnage de s'incarner; je lui demande, à peine, de s'inscrire sur le papier."

Il faudrait savoir en quel labyrinthe Gérald Lescaarbeault prétend égarer le lecteur. N'ayant pas su me bien dé-

payer, le romancier, pour l'instant, me fait tenir pour méprisable l'utilisation du prolétariat comme "décor habité" de son livre, parce que la vraisemblance fragmentaire, presque stéréotypée, de la plupart des personnages et des situations me paraît se substituer à leur vérité totale. Peut-être serait-il moins injuste de constater tout bonnement que *A ras de terre* est un échec imputable à l'inexpérience ou à un abus de ces bonnes intentions dont l'enfer, etc.

### Et des instants privilégiés

Quand on a extrait de ce roman les discours faussement profonds, les citations de Platon (rien de moins!), les paradoxes qui font joli, les complaisances appuyées (par exemple, ce personnage nommé Frédéric, assassin pour le plaisir et alcoolique, sans doute, pour la couleur locale, lequel s'empare de sa victime et offre un spectacle dont la symbolique est tellement lourde qu'elle ferait sourire si elle n'ennuyait pas), les variations inexplicables du tonus stylistique (d'autant plus regrettables que le récit tout entier n'embrasse que quelques heures), quand donc tout cela est effacé,

que reste-t-il? Plus que rien, mais pas assez pour sauver ce roman et ses couronnes.

Rien n'empêche, en effet, de considérer l'oeuvre comme "gratuite", c'est-à-dire complètement inscrite en dehors de tout propos politique et social, et de remarquer l'aisance relative avec laquelle l'auteur suscite des flashes qui sont autant d'instantanés privilégiés dans une prose qui se maintient à ras de terre. Je pense par exemple à la façon de décrire, en quelques mots d'une grande cohérence formelle, la discontinuité qui qualifie la vie des prolétaires, discontinuité imposée par l'absence d'événements qui viendraient servir de contrepoint à la séquence des rêves irréalisables.

Après un deuxième livre, Gérald Lescaarbeault fera peut-être un choix qui pourrait être important dans l'évolution de son oeuvre. Je ne vois pas de lieu possible, pour l'écriture qui peut être la sienne, entre le formalisme de *Le Plat Brisé*, qui nait jusqu'à la limite du possible le contenu, et *A ras de terre*, dont le réalisme populiste hésite entre la revendication sociale et l'ombrisme déclinant, pour enfin tomber à plat, faute d'avoir franchement choisi aucun des termes de l'alternative.

### LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 POUR ENTREtenir LA FLAMME	Lobsang Rampa	Edit. de l'Homme	2
2 LE CHOC DU FUTUR	Alvin Toffler	Edit. Denoël	2
3 LES UNIVERS SECRETS	Lobsang Rampa	Edit. La Presse	1
4 LA FEMME EUNUQUE	Germaine Greer	Edit. Robert Laffont	2
5 L'URGENCE DE CHOISIR	Pierre Vallières	Edit. Parti Pris	1
6 L'ERMITE	Lobsang Rampa	Edit. de l'Homme	2
7 LE REGAIN AMERICAIN	Charles Reich	Edit. Robert Laffont	2
8 LETTRE OUVERTE AUX GENS HEUREUX	Louis Pauwels	Edit. Albin Michel	1
9 LA CAPITULATION TRANQUILLE	Kari Levitt	Réédition-Québec	1
10 TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA	Gilles Richer	Edit. Leméac	1

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Bertrand, Deon, du Scorpion (Laval), Dussault, Flammarion, Guérin, Hachette, Leméac, Liaison-Verdun, Lides, Ronaud-Bray, Sans et Lettres (Verdun) et Trépanier. Notez dans la dernière colonne indiquée le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

## parutions

### livres québécois

Les mémoires d'Alfred Charpentier, présentés par Gérard Dion, 540 pages. Les Presses de l'Université Laval.  
Les îles flottantes, par Lise Parent, roman, 183 pages.

Le Cercle du Livre de France.

Contes et nouvelles du monde francophone, en collaboration, 95 pages. Editions Cosmos.

Participation et contestation, par Martin Blais, 136 pages. Librairie Beauchemin.

Les techniques du jardi-

nage, par Paul Pouliot, illustrations, 467 pages. Editions de l'Homme.

Pour entretenir la flamme, par T. Lobsang Rampa, traduit par Jean Spiry, 210 pages. Editions de l'Homme.

Le loup, par Marie-Claire Blais, roman, 243 pages. Editions du Jour.

### auteurs canadiens

Early Days on the Great Lakes, par Henry C. Campbell, illustrations, 128 pages. McClelland and Stewart Limited.

The Discovery of North America, par W.P. Cumming, R.A. Skelton et D.B. Quinn, illustrations, 304 pages. McClelland and Stewart Limited.

The Discoverers, par Leslie F. Hannon, illustrations, 256 pages. McClelland and Stewart Limited.

Laura Secord, the Legend and the Lady, par Ruth McKenzie, 142 pages. McClelland and Stewart Limited.

Silent Stars, Sound Stars, Film Stars, illustrations, 128 pages. McClelland and Stewart Limited.

### divers

Le théâtre et après, par Jean Duvignaud. Collection Mutations-Orientations, no. 15, 148 pages. Editions Casterman.

### Sur les sentiers de Krishnamurti

KRISHNAMURTI, OU LA REVOLUTION DU REEL, par René Fougère, 311 pages. Le Courrier du Livre, Paris.

"IL Y A DES GENS qui ne savent pas pourquoi ils prennent tant d'intérêt à lire, dans les journaux qui vont complaisamment au-devant de leur curiosité, le récit détaillé des crimes des autres. Il serait bon qu'on leur fasse découvrir qu'ils sont en puissance ces criminels mêmes aux exploits desquels ils accordent une si malsaine attention; il serait bon qu'ils appellent enfin par son nom la trouble satisfaction qu'ils retirent de leurs lectures."

Ce passage du commentateur sur l'oeuvre du philosophe indien Krishnamurti fait comprendre en langage simple un fait méconnu et qui devrait être la base de la morale individuelle et publique: la connaissance de soi. Après Socrate et bien d'autres philosophes de l'Antiquité, Krishnamurti doit admettre que c'est la chose la plus difficile du monde. Pourtant, "il professe que l'homme ne peut être sauvé que par lui-même et qu'il peut trouver dans son expérience quotidienne tous les matériaux nécessaires à son

Pittsburgh, par Stefan Lorant, illustrations, 520 pages. Doubleday Inc.

Les Juifs en Egypte, par Yahudiya Masriya, 74 pages. Editions de l'Avenir, Genève.

High Stick, par Ted Green, illustrations, 211 pages. Dodd, Mead & Co.

La philosophie de l'éducation, par Olivier Rebourg, 127 pages. Les Presses Universitaires de France.

La vieille maison grise, par Jean H. Prat, 190 pages. Editions du Tigre.

Ginger Tea Makes Friends, par James Barber, illustrations, 45 pages. McClelland and Stewart Limited.

Après-demain, la terre, récits de science-fiction, choisis, présentés et traduits par Alain Dorémieux, 349 pages. Editions Casterman.

Le drapeau blanc, par Jean-Paul Garnier, illustrations, 616 pages. Librairie Académique Perrin.

Les linguicides, par J.O. Grandjouan, 318 pages. Editions Didier.

Les secrets de l'Amour, par P. Lanarès, illustrations, 377 pages. Editions S.D.T., Paris.

### livres de poche

Je veux regarder Dieu en face, par Michel Lancelot, 305 pages. Editions J'ai Lu.

Lucinde, par Friedrich

Schlegel, introduction, traduction et commentaire de Jean-Jacques Anstett, 248 pages. Editions Aubier-Flammarion.

Le Mal (de Blaise Pascal à Boris Vian), par Pol Gaillard, 258 pages. Editions Bordas.

### romans

The Peacable Kingdom, par Jan de Hartog, 677 pages. McClelland and Stewart Limited.

## LES Nuits Secrètes de Paris

Deux captivants volumes sur la magie, la sorcellerie, les sociétés secrètes et leurs rites curieux ou clandestins.

**LA SORCELLERIE EN FRANCE**

**LES NUITS SECRETES DE PARIS**

**2 VOLUMES RELIÉS CUIR VÉRITABLE \$4.49 LES DEUX**

ou lieu de \$5.20, prix habituel des ouvrages de cette collection

**FRANÇOIS BEAUVAIL, EDITEUR**  
MONTREAL 455, P.A. 3480 est, boul. Métropolitain (34-45), 43 - LA SÈRE - SUREL: 1, avenue L.M. Fritz, BRUELLES 5-33 - rue Dejazet (R. B. 1926) - GENEVE: 1213 Petit-Lancy 1 GE. Route de Pont-Beau, 70 (Rte. S. 14,700) - Vevre au Pigeon 15 - rue Desclaux, Paris 5<sup>e</sup> - Tél. 63358 08 - 1, Avenue Stéphane Mallarmé, Paris 11<sup>e</sup> - Tél. 28014 14

**BON offre spéciale**

D'aujourd'hui bon ou recevez-le et renvoyez-le à FRANÇOIS BEAUVAIL, éditeur, 3710 est, boul. Métropolitain, Montréal 455, P.Q.

Adressez-moi vos 2 volumes reliés cuir. Je ment pendant 5 jours. Si je désire les garder, je vous les renvoie au prix spécial de \$4.49 + \$0.43 de frais d'envoi; sinon je vous les retourne. Je ne m'engage à rien d'autre.

NUI-100-DL

NON NOM (en majuscules) \_\_\_\_\_  
NON ADRESSE (en majuscules) \_\_\_\_\_

Vient de paraître aux Editions La Presse

# LES UNIVERS SECRETS

## L. LOBSANG RAMPA

Où sont les Univers secrets?  
C'est à cette question troublante que répond le célèbre auteur du "TROISIEME OEIL".

Le Dr T. Lobsang Rampa, dont les travaux dans les domaines ésotériques et parapsychologiques connaissent une réputation mondiale.

Un best-seller international!

Une nouvelle publication des Editions La Presse

dirigées par Alain Stanké

En vente chez votre dépositaire habituel \$3.00

Roland Prévost

# théâtre

## Quand les valets préparaient la Révolution

par Martial Dassylva

AU DEBUT des Lundis qu'il consacre à Beaumarchais, Sainte-Beuve écrit qu'en parlant de celui-ci, "il faut se garder d'être systématique, car lui-même (Beaumarchais) ne l'était pas: ce n'a été, continue-t-il, qu'un homme de grand naturel, jéré, porté et parfois noyé dans les flots de son siècle en surnageant dans bien des courants."

Que Beaumarchais ait "suragné", voilà qui ne fait aucun doute, puisque né à Paris, sur la rue Saint-Denis, en 1732, il mourut dans la même ville soixante-sept ans plus tard, victime d'une attaque d'apoplexie. Mais comment s'étonner de ce que Pierre-Augustin Caron ait échappé à la Terreur et ait réussi à mourir dans son lit, comme tout bon bourgeois qui se respecte, quand on songe à sa carrière mouvementée, à son tempérament, à son esprit et à ses nombreux talents.

Il y a du Beaumarchais, et énormément, dans le grand monologue du cinquième acte du "Mariage de Figaro". "Forcé de parcourir la route où je suis entré sans le savoir, comme j'en sortirai sans le vouloir, j'ai jonchée d'autant de fleurs que ma gaieté me l'a permis: encore je dis ma gaieté sans savoir si elle est à moi plus que le reste, ni même quel est ce moi dont je m'occupe: un assemblage informe de parties inconcues; puis un chétif être imbecille; un petit animal fo-

lâtre; un jeune homme ardent au plaisir, ayant tous les goûts pour jouir, faisant tous les métiers pour vivre; maître ici, valet là, selon qu'il plaît à la fortune; ambitieux par vanité, laborieux par nécessité, mais paresseux... avec délices! Orateur selon le danger; poète par délassément; musicien par occasion; amoureux par folles bouffées, j'ai tout vu, tout fait, tout usé." Il eût été pour le moins aberrant que Figaro - Beaumarchais finisse sous la guillotine.

### Révolutionnaire par entraînement

Dans la première partie du paragraphe cité plus haut, Sainte-Beuve marque bien la place qu'occupe Beaumarchais dans l'histoire littéraire et sociale de la France. "Il n'y a pas plus de XVIIIe siècle complet sans Beaumarchais que sans Diderot, Voltaire ou Mirabeau; il en est un des personnages les plus originaux, les plus caractéristiques, les plus révolutionnaires.

"Quand il est révolutionnaire, il l'est par entraînement, par verve et sans parti pris d'aller aussi loin qu'on le croirait. Il a, en ce sens, bien du rapport avec Voltaire, avec qui il partage l'honneur d'être peut-être l'homme le plus spirituel de son temps; je prends le mot esprit avec l'idée de source et de jet perpétuel. Mais Voltaire a

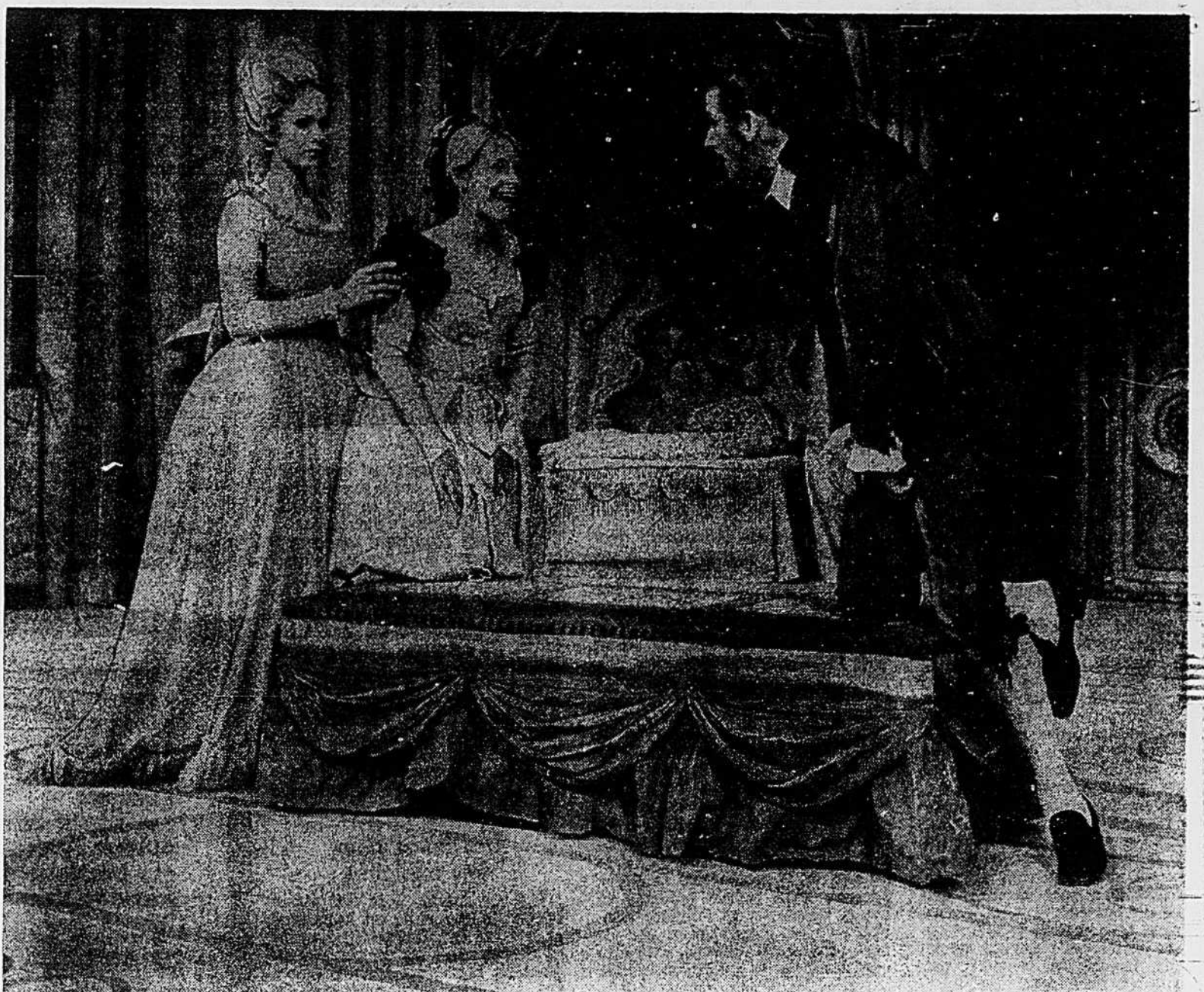
de plus que Beaumarchais le goût; Beaumarchais suivait son esprit sur toutes les pentes, s'y abandonnait et ne le dominait point."

Louis XVI, en particulier, ne s'était guère trompé sur les vertus cachées du "Mariage de Figaro". En effet, selon les Mémoires de Mme Campan, celui-ci aurait déclaré: "C'est détestable; cela ne sera jamais joué. Il faudrait détruire la Bastille pour que la représentation de cette pièce ne fût pas une conséquence dangereuse. Cet homme se joue de tout ce qu'il faut respecter dans un gouvernement."

Mais l'entêtement de Beaumarchais, les cabales qu'il sut susciter et entretenir astucieusement (Saint-Beuve rapporte qu'on a dit qu'il fallait encore plus d'esprit pour faire jouer "le Mariage de Figaro" que pour l'avoir fait) finirent par avoir raison de la résistance officielle et la première du "Mariage" eut lieu à la Comédie-Française le 27 avril 1784, trois ans seulement après la première lecture de la pièce chez Beaumarchais lui-même.

En dépit des protestations contraires de Beaumarchais et de ses efforts pour adoucir le sens de certaines répliques, "le Mariage de Figaro" reste explosif. Evoquant la première du "Mariage", Sainte-Beuve écrit avec raison: "Après que les événements sont accomplis, quand les révolutions ont eu leur cours et se sont chargées de tirer toutes les conséquences, ces choses d'un jour, dont la portée ne se sentait pas, prennent une signification presque prophétique, et nous pouvons dire aujourd'hui:

"L'ancienne société n'aurait pas mérité, à ce degré, de périr, si elle n'avait pas assisté ce soir-là, et cent fois de suite, avec transport, à cette gaie, folle, indécente et insolente moquerie d'elle-même, et si elle n'avait pas pris une si magnifique part à sa propre mystification."



Albert Millaire ("Figaro") en compagnie de Louise Gamache et de Ghislaine Paradis (au centre) "J'ai tout vu, tout fait, tout usé."

### Haro sur l'Ancien Régime

L'Ancien Régime agonisant y est daubé à profusion. Figaro y moque allègrement les travers de son temps, ridiculise copieusement les avocats et ne rate jamais une occasion de

miner la réputation déjà sérieusement entamée de la noblesse.

A côté de morceaux plaisants mais plutôt anodins comme celui sur la langue anglaise (Acte III, scène 5), on trouve une foule d'autres morceaux tout aussi plaisants mais beaucoup moins inoffensifs et

assurés d'avoir des échos insoupçonnés auprès d'un public déjà échauffé et même surchauffé.

A cet égard, le début du grand monologue de Figaro au cinquième acte est justement célèbre. S'adressant au comte Almaviva, qui n'est d'ailleurs pas là, Figaro s'écrie: "Qu'avez-vous fait pour tant de biens?"

Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus."

Et, au troisième acte, les réflexions de Figaro sur la politique ont non seulement quelque chose d'irrespectueux mais aussi d'actuel. "Mais feindre d'ignorer ce qu'on sait, de savoir tout ce qu'on ignore; d'entendre ce qu'on ne comprend pas, de ne pas oûir ce qu'on entend; surtout de pouvoir au-delà de ses forces; avoir souvent pour grand secret de cacher qu'il n'y en a point; s'enfermer pour tailler des plumes, et paraître profond quand on n'est, comme on dit, que vide et creux; jouer bien ou mal un personnage, répandre des traites; amollir des cachets, intercepter des lettres et tâcher d'ennoblir la pauvreté des moyens par l'importance des objets; voilà toute la politique, ou je meure!"

### La Révolution en action

Jusqu'à Suzanne, la promesse de Figaro, qui se mêle elle aussi à l'occasion de placarder la noblesse, quand elle lance, à propos du flacon d'éther qu'elle dit venir chercher pour sa

maîtresse (Acte III, scène 8): "Est-ce que les femmes de mon état ont des vapeurs, donc? C'est un mal de condition, qu'on ne prend que dans les bon-doirs."

Aussi ne faut-il guère se surprendre de ce que Napoléon qui s'y connaissait un peu en théâtre (et surtout en coulisses de théâtre) ait pu dire du "Mariage" que "c'était la Révolution en action".

Sainte-Beuve ne pense pas autrement lorsqu'il note à propos des premières représentations du "Mariage": "Ici il ne s'agissait plus, comme dans "le Barbier", d'un simple imbroglio gai, piquant, amusant; il y avait dans "le Mariage" une Fronde armée; tout ce que le public, depuis que la pièce était défendue, avait cru y voir et à avait mis tout ce que l'auteur lui-même cette fois avait songé bien réellement à y mettre."

Nul doute que le public de 1972 saura mettre dans "le Mariage" du Nouveau Monde une foule d'allusions, de convergences et d'adaptations. Car ce serait faire injure à Figaro que de croire qu'il pourrait valoir moins que sa propre réputation.

**LES P'TITS ENFANTS LALIBERTÉ**  
présentant du 16 février au 12 mars  
"LES JEUNES S'TOUTES DES FOUS!"  
un spectacle conçu par Jean-Claude Germain avec Maurice Gibeau, J.-B. Piché, Gilbert Lepage et Murielle Dutil.  
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1287 rue Papineau)  
PRIX: \$2.50. (étud.) \$1.29 (sam.) \$1.99 rés. 523-1211

**théâtre du rideau vert**  
du mardi au vendredi à 20 h.  
Samedi 19 h. et 22 h. — Dimanche 19 h.  
**LIBRES SONT LES PAPILLONS**  
Comédie de Leonard Gershe - Adaptation de Raymond Castans  
Mise en scène: Danièle J. Suissa  
avec Louise Turcot, Jean Faubert et YVETTE-BRIND'AMOUR  
Decor: Gabriel Contant - Costumes: François Barbeau  
TOUS LES DIMANCHES  
**théâtre enfants**  
14 h 30 MARIONNETTES de P. Rogombald et M. Lapointe "BARBE BLEUE" entrée: \$1.00  
15 h 30 THÉÂTRE "FRIZELIS ET GROS GUILLAUME" Comédie d'André Cailloux entrée: \$1.00  
Réservations: 844 1793  
Métro Laurier, sortie Gilford - 4664, rue St-Denis

**L'ÉGLISE ST-ANDREW et ST-PAUL**  
Rue Sherbrooke Ouest  
**MUSIQUE de MENDELSSOHN**  
Choeur et orgue  
Phillips Motley — organiste  
Dimanche 20 février à 17 h. 00  
Collecte

UNE PRODUCTION DES ENTREPRISES GESSER INC.  
VENDREDI, 25 FÉVRIER  
**MONTJOYA**  
Le guitariste flamenco de renommée mondiale  
"Un talent extraordinaire"  
"D'un virtuosité brillante... Un phénomène"  
"Un artiste complet d'une rare expérience"  
"Son public bouillonnant, l'honneur d'applaudissements"  
"Virtuosité renversante, simple et incroyable"  
New York Times  
Met Parool, Amsterdam  
Attonblad, Stockholm  
New Daily, London  
Frankurt Allgemeine  
SALLE WILFRID-PELLETIER  
PL. DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**Les boîtes Le Patriote**  
DE MONTREAL à venir  
**CLAUDE LANDRE** Gilles VIGNEAULT  
jusqu'au 27 fév.  
A CLEMENCE  
"LE CHEMIN DE LACROIX" de Jean Barbeau  
STE-AGATHE le 19 fév. à venir  
**JACQUES MICHEL** GILLES DREU  
RES: 523-1131 521-6666

**tnm**  
**LE MARIAGE DE FIGARO**  
de Beaumarchais  
MISE EN SCÈNE: JEAN-LOUIS BARRAULT  
Réservez vos billets: 288-6139  
Du mardi au vendredi: 20 h 15, samedi 16 h 45 et 20 h 45.  
Billets à \$1.50 pour étudiants et détenteurs de la carte "jeunes travailleurs" du TNM, 15 minutes avant chaque représentation (si disponibles).  
**THÉÂTRE PORT-ROYAL**  
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

**C.C.A. présente un FESTIVAL INTERNATIONAL**  
jeudi 24 février 8:30 p.m.  
**L'INCOMPARABLE ROSTROPOVICH**  
Programme: Adagio Bach, 12 variations Beethoven, Sonate la majeur Strauss, Sonate: do majeur Prokofiev.

**CHITIRI HARPI** Lundi 27 mars 8:30 p.m.  
**Programme:** Bach, Mozart, Beethoven, Couperin, Rameau, Prokofiev, Milhaud, Bocherini, Respighi, Debussy, Ravel.  
Prix: \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00, \$6.00  
En vente: Place des Arts; CCA 1822 ouest, Sherbrooke, (guichets sous-sol) ou par commande postale avec chèque, mandat, ChargeX; aussi agences Montréal et banlieues, Composer 932-2234.  
Étudiants et Âge d'Or (\$1.00) à CCA seulement  
Location par téléphone: 932-2171  
**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec)

**ÇA CONTINUE AILLEURS**  
— Les représentations de la Place des Arts sont complètes  
**"On va s'en sortir"**  
yvonne deschamps  
DU 29 MARS AU 2 AVRIL INCLUS  
BILLET: SEM. \$2.50, \$3.00, \$3.50, \$4.00, \$4.50  
SAM. \$3.00, \$3.50, \$4.00, \$4.50, \$5.00  
DEUX SPECTACLES: 7 h. et 10 h.  
BILLET EN VENTE DE MIDI À 9 HRES  
**THÉÂTRE ST-DENIS**  
1595 Saint-Denis 849-4211

**putt-in**  
MINI-GOLF INTÉRIEUR  
2 PARCOURS DIFFÉRENTS  
Ouvert tous les jours de 9 a.m. à minuit  
Special club de luxe, vendre et acheter tout de suite à 3 h. a.m. \$300  
**PUTT-IN CANADA**  
PALAIS DU COMMERCE  
1600 rue BERRI MONTREAL 849-6271

les productions paul buissonneau présentent  
denyse filiatault  
louise forestier  
dans  
**DEMAIN MATIN**  
comédie musicale  
de michel tremblay  
musique François Dompierre  
mise en scène andré brassard  
DU 16 MARS AU 8 AVRIL  
SUR SEMAINE: \$2.50 À \$5.00 - SAMEDI: \$2.50 À \$5.50  
**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

# disques

## Trois symphonies de Vaughan Williams

par Claude Gingras

Enregistrements récents de Ralph Vaughan Williams, sous la direction d'Angel. Symphonie no 5, en ré mineur (1943) et "Serenade to Music" (1938) — Orchestre Philharmonique de Londres, dir.: Sir Adrian Boult. Symphonie no 7 ("Sinfonia antartica") (1953) — Choeur et Orchestre Philharmonique de Londres, avec Norma Burrows, soprano; dir.: Boult (S-36763). Symphonie no 9, en mi mineur (1958), et "Fantasia on the Old Irish Psalm Tune" (1930) — Orchestre Philharmonique de Londres, dir.: Boult. Symphonie no 10, en sol mineur (1958) — Choeur et Orchestre Philharmonique de Londres, avec Norma Burrows, soprano; dir.: Boult (S-36773). "Sancta civitas" (1926) et "Benedictus" (1926) — Heather Harper, soprano, Ian Partridge, ténor, John Shirley-Quirk, baryton, Choeur du King's College de Cambridge, Choeur Bach de Londres et Orchestre Symphonique de Londres, dir.: David Willcocks (S-36751).

**EN VILLE**

**la hutte**

1279, ST-HUBERT

**CÉLINE LOMEZ**

GEORGES LANGFORD

Sur semaine à 21 h., ven., sam., 21 h., dim., 17 h., et 20 h., 30

Le semaine prochaine:

Ricet Barrier et Annie Jacques

RÉSERVATIONS: 847-3481

**Soirées du Maurier**

**LES GRANDS BALLETS CANADIENS**

**EN PREMIÈRE MONDIALE 3 NOUVEAUX BALLETS**

**TROIS SPECTACLES SEULEMENT 10-11-12 mars 20h30**

**1 CÉRÉMONIE**

Un ballet de musique rock et électronique, de *Pierre Hany*, de *Gary Wright*, chorégraphie de *Fernand Naault*

**2 EN CAGE**

Un ballet sur un scénario de *Lawrence Gradus*

**3 ON EST 00016 POUR ASSURER VOTRE CONFORT**

ou "A la recherche de la lumière" Musique *Michel Hinton* chorégraphie *Daniel Jackson* conception scénique *Claude Girard*

BILLETS: \$2, \$3, \$4, \$5, et \$6. Maintenant en vente: Place des Arts, 5415 Reine Marie, Montréal Trust, Sauvé Frères et C.C.A. 1822 ouest Sherbrooke (guichet au sous-sol) et aux agences de Montréal et de la banlieue. Inf. 952-2234.

ETUDIANTS: Demi-prix sur billets de \$5 et \$6, jusqu'au 4 mars. Carte d'étudiant obligatoire à l'entrée.

QUÉBEC: 2-3-4 mars — Grand Théâtre de Québec Salle Louis Fréchette.

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER MONTREAL (QUÉBEC), TÉL. 842-2112

i.e. le même orchestre et le même chef qui, il y a quelques années, avaient réalisé une intégrale des Symphonies de Vaughan Williams pour la maison London (à l'exception de la 9e, qui avait paru chez Everest).

S'inspirant souvent du folklore de son pays et de la musique des anciens maîtres elisabéthains, Vaughan Williams utilise un langage assez personnel, foncièrement anglais, un langage qu'un auditeur franco-

avait écrite pour le film d'aventure "Scott of the Antarctic". Elle comporte certains effets visuels et se rapprocherait davantage du poème symphonique. Enfin, la 9e et dernière Symphonie, que Vaughan Williams termina l'année de sa mort, est d'une puissance et d'une lucidité qui étonnent de la part d'un compositeur de 85 ans.

Boult et la Philharmonique de Londres, qui réalisent leur première intégrale des Symphonies de

est lu par un récitant (Sir Ralph Richardson dans la version Previn, Sir John Gielgud dans l'ancienne version Boult). Dans ce nouvel enregistrement, Boult omet le récitant: la pochette contient cependant le texte, avec la précision que celui-ci "doit être lu en silence par l'auditeur et non dit à haute voix comme partie intégrante de l'oeuvre". Pour ma part, je ne suis nullement gêné par l'absence du récitant; au contraire, la musique n'y acquiert qu'une plus grande autonomie.

Peu à dire sur les autres oeuvres offertes ici. "Job" est un ballet de belle facture (d'ailleurs dédié à Boult) mais peu intéressant, à mon goût. Les pièces chorales — dont "Sancta civitas", l'unique oratorio de Vaughan Williams — s'inscrivent dans la grande tradition de la musique anglaise pour chœur. Les enregistrements sont un peu confus dans les passages forts et le texte ne passe pas. La "Serenade to Music", sur un texte de Shakespeare, reçoit un enregistrement plus clair, et dans sa version originale pour 16 voix solistes.

réalisés en URSS par la firme nationale Melodiya et gravés ici par Angel, d'où ce nom composé. Parmi les récents enregistrements Melodiya-Angel, signalons:

les principaux extraits de l'opéra de Tchaïkovsky "La Pucelle d'Orléans" (l'histoire de Jeanne d'Arc) chantés par Irina Arkhipova et d'autres artistes;

deux Symphonies de Shostakovitch: la quatrième (datée de 1936), par Kondrashine et la Philharmonique de Moscou, et la douzième (sous-titrée "1917: à la mémoire de Lénine"), par Mravinsky et la Philharmonique de Leningrad;

de Shostakovitch également, des musiques de films ("Zoya" et "Progov") dirigées par son fils Maksim à la tête de l'Orchestre et du Choeur du Bolshoi;

un disque d'oeuvres de Prokofiev (suites symphoniques de ses opéras "L'Amour des trois oranges" et "Le Joueur" et cantate "Sept, ils sont sept" pour ténor) par l'Orchestre de la Radio de Moscou dirigé par Rozhdestvensky;

la suite du ballet "Raymonda" de Glazounov par l'Orchestre du Bolshoi dirigé par Svetlanov;

les Symphonies nos 1 et 2 de Vasily Kalinnikov respectivement par Kondrashine et la Philharmonique de Moscou et par Svetlanov et l'Orchestre Symphonique d'URSS;

des oeuvres de Liadov ("Kikimora", "La Tabatière à musique", etc.) par Svetlanov et l'Orchestre Symphonique d'URSS;

la troisième Suite d'orchestre de Tchaïkovsky par Kondrashine et la Philharmonique de Moscou;

des oeuvres chorales de Taneyev par les Choeurs d'URSS dirigés par Aleksander Yurlov;

des valse et marches du XIXe siècle par la Fanfare du ministère de la Défense d'URSS;

le "Trio pathétique" de Glinka et le premier Trio d'Arensky par Igor Zhukov

au piano, Grigory Feigin au violon et Valentin Feigin au violoncelle;

l'intégrale du ballet "Giselle" d'Adolphe Adam par l'Orchestre du Bolshoi dirigé par Algis Zuraits (coffret de deux disques);

le deuxième Concerto pour piano de Tchaïkovsky par Igor Zhukov;

des Concertos pour trompette de Kriukov, Arutunian et Vaïnberg par Timofey Dokschitser;

les douze Etudes op. 8 pour piano de Scriabine par Viktor Merzhanov;

des oeuvres pour piano de Prokofiev (5e Sonate, "Visions fugitives" et "Sarcasmes") par Yekaterina Novitskaya;

le premier Concerto pour violoncelle de Vladimir Vlasov et la "Mélodie concertante" de Sauguet par Rostropovitch;

enfin, de nouveaux disques du célèbre Choeur de l'Armée Rouge, ("Songs of the Russian Land") et de l'Orchestre de balalaïkas Osipov ("The World of the Balalaika").



Ralph Vaughan Williams  
Beauté, solidité et dignité.

phone peut avoir quelque difficulté à pénétrer, mais qui est continuellement caractérisée par une beauté tranquille, une solidité et une dignité tout à la fois.

La 5e Symphonie, bien qu'écrite pendant la guerre de 1939-45, constitue un grand moment d'apaisement entre les violentes Symphonies nos 4 et 6, et elle est écrite pour un orchestre réduit. La 7e ("Sinfonia antartica") reprend certains thèmes de la partition que Vaughan Williams

présence du compositeur, donne ici une nouvelle interprétation tout aussi authentique et qui bénéficie maintenant de la stéréo (quoique, pour la 7e Symphonie, on pourra préférer l'interprétation plus spectaculaire de Previn, chez RCA).

Il n'y a en fait qu'une différence marquée entre les deux interprétations de Boult. Dans la 7e Symphonie, encore, chaque mouvement est précédé d'un commentaire, qui d'ordinaire

de Shostakovitch également, des musiques de films ("Zoya" et "Progov") dirigées par son fils Maksim à la tête de l'Orchestre et du Choeur du Bolshoi;

un disque d'oeuvres de Prokofiev (suites symphoniques de ses opéras "L'Amour des trois oranges" et "Le Joueur" et cantate "Sept, ils sont sept" pour ténor) par l'Orchestre de la Radio de Moscou dirigé par Rozhdestvensky;

la suite du ballet "Raymonda" de Glazounov par l'Orchestre du Bolshoi dirigé par Svetlanov;

les Symphonies nos 1 et 2 de Vasily Kalinnikov respectivement par Kondrashine et la Philharmonique de Moscou et par Svetlanov et l'Orchestre Symphonique d'URSS;

des oeuvres de Liadov ("Kikimora", "La Tabatière à musique", etc.) par Svetlanov et l'Orchestre Symphonique d'URSS;

la troisième Suite d'orchestre de Tchaïkovsky par Kondrashine et la Philharmonique de Moscou;

des oeuvres chorales de Taneyev par les Choeurs d'URSS dirigés par Aleksander Yurlov;

des valse et marches du XIXe siècle par la Fanfare du ministère de la Défense d'URSS;

le "Trio pathétique" de Glinka et le premier Trio d'Arensky par Igor Zhukov

Je signale enfin la parution d'autres enregistrements d'oeuvres de Vaughan Williams (non encore reçus cependant): la deuxième Symphonie par Boult et l'Orchestre Philharmonique de Londres, la cinquième Symphonie par Previn et l'Orchestre Symphonique de Londres (dans le cadre de leurs intégrales actuellement en cours), ainsi que le "Magnificat" chanté par Helen Watts (Angel).

**Vingt-deux enregistrements d'URSS**

L'étiquette Melodiya-Angel continue de nous apporter les nouveaux enregistrements soviétiques: ils sont

**LES GRANDS BALLETS CANADIENS**

**NOCTURNALES**

Musique de onze heures à minuit. Faculté de musique de l'U. de M.

**JOHANNES BRAHMS**

TRIO Op. 114 | TRIO Op. 40

piano, violoncelle, clarinette | piano, violon, cor

GILLES MANNY | LISE BOUCHER

ANDRÉ MIGNAULT | JACQUES VERDON

JEAN LAURENDEAU | PIERRE DEL VESCOVO

Vendredi le 25 février à 23 heures entrée libre

Grand Salon du Centre Social, 2332 Édouard-Montpetit

**tele presse**

L'horaire complet de la semaine

- 20 canaux de télévision
- 11 postes de radio F.M.

Le samedi dans

**la presse**

**Alain Barrière**

3 mars

et Kebeccspec inc. présentent

BILLETS: 2\$0 à 5\$0

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER MONTREAL (QUÉBEC), TÉL. 842-2112

**CONCERT à la CATHÉDRALE**

CHORALE DE HARVARD - RADCLIFFE. à BOSTON

DE L'UNIVERSITÉ DE HARVARD. — PURCELL

BACH — BYRD — MOZART

20 février 1972 à 8.30 hrs. p.m.

Billets en vente à la Basilique Cathédrale

1085-1071, rue Cathédrale. \$2.50

Admission générale: \$2.50

RESERVATION: 866-1661

"FORMIDABLE JEUNE VERTUEUSE"

— Montreal Star

**martha BRICKMAN** clavecin

BACH, COUPERIN, SCARLATTI

LUNDI 21 FÉVRIER À 8.30 P.M.

QUEER MARY ROAD UNITED CHURCH, 13 Finchley Road, Hampstead

Adultes: \$2.00 | Étudiants: \$1.00

**NOCTURNALES**

Musique de onze heures à minuit. Faculté de musique de l'U. de M.

**JOHANNES BRAHMS**

TRIO Op. 114 | TRIO Op. 40

piano, violoncelle, clarinette | piano, violon, cor

GILLES MANNY | LISE BOUCHER

ANDRÉ MIGNAULT | JACQUES VERDON

JEAN LAURENDEAU | PIERRE DEL VESCOVO

Vendredi le 25 février à 23 heures entrée libre

Grand Salon du Centre Social, 2332 Édouard-Montpetit

**tele presse**

L'horaire complet de la semaine

- 20 canaux de télévision
- 11 postes de radio F.M.

Le samedi dans

**la presse**

**Alain Barrière**

3 mars

et Kebeccspec inc. présentent

BILLETS: 2\$0 à 5\$0

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER MONTREAL (QUÉBEC), TÉL. 842-2112

**les Jérôlas**

16-17-18-19 mars

Billets: 300 - 400 - 550 - 600

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

**Projections publiques**

AU THEATRE DU CENTRE-VILLE DE L'ONF

550 ouest, Sherbrooke.

**"TRANQUILLEMENT PAS VITE"**

de Guy Côté

A 20 h. Samedi, le 19 février

A 2 h. p.m. Mardi, le 22 février

A 20 h. Samedi, le 26 février

Judi, le 24 février

ENTRÉE LIBRE RENSEIGNEMENTS: 283-4753

**L'Opéra du Québec**

**La Fille du régiment**

Ne manquez pas le 3e opéra d'une saison inoubliable

**La Fille du régiment** opéra-comique en deux actes de Donizetti

les 26, 28 février, 2 et 4 mars à 20 heures précises

Excellentes places disponibles

Prix des billets: \$9.00 et \$10.00

Une production de la Régie de la Place des Arts

L'ouvrage est édité par Editions productions théâtrales Chappell 4 rue d'Argenson, Paris

avec Louise Lebrun  
Pierre Duval  
Yoland Guérard  
Denise Pelletier  
Yolande Dulude  
Paul Berval

**SALLE WILFRID-PELLETIER**

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

**Gilles Vigneault**

SAMEDI 26 FÉVRIER, 8 h. 30 n.m.

BILLET \$3.50 EN VENTE MAINTENANT

SALLE PEPIN

3320 ESTHER, FABREVILLE

Pour renseignements: 622-2517, 625-0554, 622-0903

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL**

FRANZ-PAUL DECKER, directeur artistique

**CONCERTS GALA**

LUNDI - MERCREDI, 21 ET 23 FÉVRIER, 8:00 P.M.

**LA FILLE DU RÉGIMENT**

de Donizetti

LOUISE LEBRUN, soprano

YOLANDE DULUDE, soprano

PIERRE DUVAL, ténor

YOLAND GUERARD, basse

GUY MARTIN, basse

et les comédiens

DENISE PELLETIER

PAUL BÉRAL

CAMILLE DUCHARME

Au pupitre: JEAN DESLAURIERS

Mise en scène: JEAN DOAT

Décors: HUGO WUETHRICH

Costumes: HUGO WUETHRICH et LYDIA RANDOLPH

Choeurs: MARCEL LAURENCELLE

Une production de l'Opéra du Québec, en collaboration avec la Régie de la Place des Arts, les Grands Ballets Canadiens et l'Orchestre symphonique de Montréal

N.B. La représentation débutera à 8 heures précises

\$5.00 — \$7.00 — \$9.00

**SALLE WILFRID-PELLETIER**

PLACE DES ARTS

Montreal 129, Tél. 842-2112

# LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

## CINÉMA

**ALOUETTE**: "Domicile conjugal": 2.30, 5.55, 9.20. "Le genou de Claire": 12.45, 4.10, 7.35.

**ARLEQUIN**: "Hôtel de la bricole": 2.45, 6.05, 9.25. "Mafia du plaisir": 1.15, 4.40, 8.00.

**AT WATER** (cinéma 1): "The French Connection": 1.00, 3.15, 5.20, 7.25, 9.35.

**AT WATER** (cinéma 2): "Love Story": Sam., dim.: 1.00, 3.10, 5.15, 7.20, 9.20. En sem.: 7.20, 9.20.

**AUDITORIUM BREBEUF**: "Juste avant la nuit": Sam., dim.: 3.00, 7.00, 9.15.

**AVENUE**: "A Clockwork Orange": 2.00, 4.30, 7.00, 9.30.

**BERRI**: "Un été 42": 2.30, 6.10, 9.55. "La femme du prêtre": 12.40, 4.20, 8.00.

**BIJOU**: "Mon oncle Antoine": 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.40.

**CANADIEN**: "Docteur Taton et ses compagnons de jeu": "Qui?".

**CHAMPLAIN**: "La fille de Ryan": 12.50, 4.30, 8.10.

**CHATEAU**: "Le gang d'Anderson": 2.35, 5.55, 9.20. "Poursuites des tuniqueuses bleues": 1.00, 4.20, 7.40.

**CHEVALIER**: "Max et les ferrailleurs": 12.10, 2.29, 4.48, 7.09, 9.28.

**CINÉMA COTE-DES-NEIGES** (cinéma 1): "Dollars": 12.45, 2.55, 5.10, 7.25, 9.35.

**CINÉMA COTE-DES-NEIGES** (cinéma 2): "Happy Birthday Wanda June": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

**CINÉMA CINQ**: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12.00, 2.00, 4.00, 8.00, 10.00.

**CINÉMA DE PARIS**: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

**COMÉDIE-CANADIENNE**: "Ce soir-là... Gilles Vigneault": Sam., dim.: 6.05. "Let it be, the Beatles": Sam., dim.: 1.45, 7.20. "Robert Charlebois: à soir on fait peur au monde": Sam., dim.: 3.15, 8.45. "Monterey Pop": Sam., dim.: 4.35, 10.00.

**CREMAZIE**: "Love Story": 12.50, 3.00, 5.15, 7.30, 9.40.

**DAUPHIN**: Salle Renoir: "Ça n'arrive qu'aux autres": Sam., dim.: 1.40, 3.35, 5.35, 7.30, 9.30. Du lun. au ven.: 7.30, 9.30.

Salle McLaren: "Zabris-kie Point": Sam., dim.: 1.30, 3.35, 5.30, 7.30, 9.30. Du lun. au ven.: 7.30, 9.30.

**DOLLARD** (cinéma 1): "Mon homme": Ven., sam., dim.: 6.00, 10.14. "Krakatoa à l'est de Java": Ven., sam., dim.: 7.57.

**DOLLARD** (cinéma 2): "For the Love of Ivy": Ven., sam., dim.: 6.20, 10.25. "Krakatoa East of Java": Ven., sam., dim.: 8.18.

**ELECTRA**: "Le gang d'Anderson": 1.15, 4.35, 7.55. "Poursuites des tuniqueuses bleues": 3.00, 6.20, 9.45.

**EROS**: "Flesh and Fire": 1.00, 3.50, 6.40, 9.30. "Come Back Peter": 2.32, 5.22, 8.12.

**GRANADA**: "Hôtel de la bricole": Dim.: 1.15, 4.35, 8.00. "Mafia du plaisir": Dim.: 2.50, 6.15, 9.35. Sam.: 4.20. En sem.: 6.20.

**GREENFIELD PARK** (cinéma 1): "Kotch": En sem.: 9.05. "When Eight bells toll": En sem.: 7.15. Dim.: 1.30.

**GREENFIELD PARK** (cinéma 2): "Mazurka du puceau": En sem.: 6.25, 9.40. "Une pucelle en or": En sem.: 8.00. Dim.: 1.30.

**KENT**: "Julius Caesar": 12.50, 3.00, 5.05, 7.10, 9.15.

**LAVAL** (cinéma 1): "Kotch": Sam., dim.: 2.35, 6.00, 9.35. "When Eight bells toll": Sam., dim.: 1.00, 4.30, 8.00. En sem.: 6.00.

**LAVAL** (cinéma 2): "Mazurka du puceau": Sam., dim.: 1.00, 3.55, 6.55, 9.55. "Une pucelle en or": Sam., dim.: 2.30, 5.30, 8.25. En sem.: 6.55.

**LOEWS**: "Dirty Harry": 10.40, 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.40. Dim.: 12.20.

**LUCERNE**: "Tora Tora Tora": Dim.: 1.00, 5.05, 9.20. "Escape from the Planet of the Apes": Dim.: 3.20, 7.30. En sem.: 7.30.

**MAISONNEUVE**: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

**MERCIER**: "Il était une fois dans l'Ouest": Sam., dim.: 12.00, 3.00, 6.00, 9.00. En sem.: 6.00, 9.00.

**MIDI-MINUIT**: "Cette soif d'amour": Du dim. au ven.: 12.00, 2.25, 4.55, 7.20, 9.50. Sam.: 1.10, 3.40, 6.05, 8.35, 11.00. "Qui s'y frotte s'y pique": Du dim. au ven.: 1.10, 3.40, 6.05, 8.35. Sam.: 12.00, 2.25, 4.55, 7.20.

**MONKLAND**: "Five Easy pieces": 4.40, 8.10. "I never sang for my father": 3.05, 6.25, 9.55.

**OUTREMONT**: Samedi: "Two-Lane Blacktop": 4.30. "Five Easy Pieces": 7.00. "Drive, He Said": 9.30. "Vanishing Point": 12.00. Dimanche: "Tirez sur le pianiste": 2.00. "Playtime": 4.30. "La rancune": 7.00. "Fleur de cactus": 9.30.

**PALACE**: "Who Slew Auntie Roo?": 12.40, 2.25, 4.10, 5.55, 7.40, 9.30.

**PAPINEAU**: "Loin à l'Ouest": 3.05, 6.25, 9.50. "Ringo cherche une place pour mourir": 1.15, 4.35, 7.55.

**PIGALLE**: "Cette soif d'amour": Du dim. au ven.: 11.40, 2.15, 4.45, 7.23, 10.00. Sam.: 10.20, 12.50, 3.20, 6.00, 8.35, 11.15. "Qui s'y frotte s'y pique": Du dim. au ven.: 10.30, 1.00, 3.30, 6.10, 8.45. Sam.: 1.30, 2.00, 4.35, 7.10.

**PLACE DU CANADA**: "Fiddler on the Roof": Sam.: 1.30, 5.00, 9.00. Dim.: 2.00, 7.30.

**PLACE VILLE-MARIE**: "The Garden of the Finzi-Continis": 12.35, 2.15, 4.00, 5.40, 7.35, 9.30.

**PLACE VILLE-MARIE** (petit cinéma): "Trojan Woman": 12.15, 2.15, 4.15, 6.25, 8.35.

**PUSSYCAT**: "Let's play Doctor": 12.00, 2.35, 5.05, 7.35, 10.00. "Mister Mari's Girls": 1.20, 3.55, 6.25, 8.55.

**RITZ**: "Les fous volants": "Docteur, ne coupez pas".

**RIVOLI**: "Hôtel de la bricole": 2.45, 6.05, 9.25. "Mafia du plaisir": 1.00, 4.20, 7.40.

**SAINTE-DENIS: I X E-13**: 12.35, 2.45, 5.00, 7.20, 9.40.

**SAVOY**: "Tora Tora Tora": Dim.: 12.35, 4.45, 8.00. "Escape from the Planet of the Apes": Dim.: 2.50, 7.00. Sam.: 4.40. En sem.: 7.00.

**SEVILLE**: "The Telephone Book": 1.30, 3.30, 5.20, 7.30, 9.40.

**SNOWDON**: "Modern Times": 1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.35, 9.15.

**VAN HORNE**: "Straw Dogs": 12.50, 2.55, 5.05, 7.10, 9.15.

**VERDI**: "Le dernier round": Sam.: 7.30, 9.30. "Le mécano de la générale": Dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

**VERDI**: "Love Story": Dim.: 2.50, 6.20, 9.45. Du lun. au sam.: 6.20, 9.45.

**Les dynamiteros**: Dim.: 1.15, 4.35, 8.00. Du lun. au sam.: 8.00.

**VERSAILLES**: Salle rouge: "Le gang d'Anderson": Sam., dim.: 2.40, 6.05, 9.30. "Poursuites des tuniqueuses bleues": Sam., dim.: 1.15, 4.40, 8.05. En sem.: 6.05.

Salle bleue: "Les léopards de Churchill": 3.05, 6.23, 9.41. "Son nom crie vengeance": 1.24, 4.42, 8.00. Dim.: à compter de 1.15. En sem.: 6.15.

**VIAU**: "Monique". "Reviens, Peter". "Sierra ter-ride".

**VIDÉOTHÉÂTRE** (1604, St-Denis): "Les knock-outés". "Zloczow". "Mass-média": 8.00.

**VILLERAY**: "Joe, c'est aussi l'Amérique": Sam., dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Du lun. au ven.: 7.30, 9.30.

**WESTMOUNT**: "Bedknobs and Broomsticks": En sem.: 10.00, 12.30, 2.30, 5.05, 7.20, 9.25. Sam., dim.: 12.30, 2.30, 5.05, 7.20, 9.25.

**WESTMOUNT SQUARE**: "Mon oncle Antoine": 1.05, 3.05, 5.05, 7.05, 9.10.

**YORK**: "Nicholas and Alexandra": Merc. sam.: 2.00. Du dim. au jeu.: 8.30. Sam.: 5.30, 9.00.



JEUDI SOIR — Le célèbre violoncelliste soviétique Mstislav Rostropovitch donnera un récital jeudi soir à la salle Wilfrid-Pelletier.

## THÉÂTRE

**PLACE DES ARTS** (salle Part-Royal) — "Le Mariage de Figaro" de Beaumarchais. Mise en scène de Jean-Louis Barrault, décors de Pierre Delbé, costumes d'Yves Saint-Laurent, musique d'André Girard. Avec Victor Desy, Hubert Gagnon, Louise Gamache, Marc Hébert, Guy Hoffmann, Guy L'Ecuyer, Albert Millaire, Ghislaine Paradis, Jean-Louis Roux, François Rozet, Jacques Thissdale. Aujourd'hui à 4 h 45 et 8 h 45, relâche demain et lundi. En semaine à 8 h 15.

**LE PATRIOTE A CLEMENCE** (1474, est Ste-Catherine) — "Le Chemin de Lacroix" de Jean Barbeau. Avec Louise Maitreau, Gaëtan Gladiu et Gilles Cloutier. Ce soir à 8 h 30, et 11 h 30. Demain, mercredi, jeudi et vendredi à 8 h 30.

**UNIVERSITE DE MONTREAL** (2332, boulevard Edouard-Montpetit) — "On est pas sorti du bois", de Dominique de Pasquale. Mise en scène de Gilbert David. Ce soir, demain, mercredi, jeudi et vendredi à 8 h.

**SALLE EMILE-LEGAULT** (613, boul. Ste-Croix, ville Saint-Laurent) — Mercredi à 8 h. "Ca dit qu'essa à dire" de Jacqueline Barrette. Avec Jacqueline Barrette, Jocelyne Goyette, Michèle Deslauriers, Marcel Boutin et Pierre Meunier. Production du Théâtre Actuel du Québec.

**UNIVERSITE DU QUEBEC** (3465 Durocher) — Aujourd'hui, à 7 h 30. "Les Mémoires d'un balai" de Ernest Cave. Production de la Troupe Kouider de New York.

**UNIVERSITE DE SHERBROOKE** — "Monsieur le Ministre Chu Tout à Vous" de Benoît Dumont. Les samedi, mercredi et jeudi à 8 h 30. Jusqu'au 1er avril. Production du Théâtre de l'Atelier. Mise en scène de l'auteur.

**Mercure, Denise Proby, Rita Lafontaine, Carmen Tremblay, Marc Legault et Jean Archambault**. Ce soir à 7 h et 10 h. Dernières.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI** (1297, Papineau) — "Les jeunes s'toute des fous!", spectacle anthologie du théâtre québécois. Mise en scène de Jean-Claude Germain. Décors, costumes de Claude-André Roy. Avec Maurice Gibeau, Jean-Pierre Piché, Gilbert Lepage et Murielle Dutil. A 8 h 20. Relâche le lundi. Jusqu'à 8 h 30.

## MUSIQUE

**EGLISE ST. ANDREW'S** (101 Côte Saint-Antoine, Westmount) — Demain à 3 h: lecture à vue de CAMMAC. Programme: Messe en do de Beethoven. Direction: René Lacourse.

**COLLEGE DE MUSIQUE SAINTE-CROIX** (613 boul. Ste-Croix, Ville Saint-Laurent) — Demain soir à 8 h 30: Antoine Rebutot, organiste. Programme: œuvres de Couperin, Buxtehude, J. S. Bach, Franck, Schumann et Liszt.

**BASILIQUE-CATHEDRALE DE MONTREAL** — Demain soir à 8 h 30: Chorale Harvard-Ratcliffe de l'Université Harvard de Boston. Direction: F. John Adams.

**SALLE WILFRID-PELLETIER** (Place des Arts) — A compter de lundi soir, à 8 h: "La Fille du régiment", opéra en deux actes de Donizetti. Version originale en français. Production de l'Opéra du Québec, avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Interprètes: Louise Lebrun, soprano, Pierre Duval, ténor, Yolande Guérard, basse, Yolande Dulude, soprano, Guy Martin, basse, et les comédiens Denise Pelletier, Paul Berval et Camille Ducharme. Décors: Hugo Wuehrlich. Costumes: Lydia Randolph. Mise en scène: Jan Doat. Direction musicale: Jean Deslauriers. Chef des chœurs: Marcel Laurencelle. Autres représentations: mercredi et samedi soirs, ainsi que les 28 février, 2 et 4 mars.

**QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH** (13 Finchley, Hampstead) — Lundi soir à 8 h 30: Martha Brickman, claviciniste. Programme: "Suite anglaise" en mi mineur (J.S. Bach), huitième "Ordre" (Couperin) et six Sonates (Scarlati).

**AUDITORIUM** du Strathcona Music Building de l'Université McGill (555 Sherbrooke O.) — Mardi soir à 8 h 30: concert d'inauguration de l'auditorium, donné par l'Orchestre de chambre McGill, dir.: Alexander Brott. Soliste: Paul Berkowitz, pianiste. Programme: Concerto en la majeur, K. 414, pour piano et orchestre (Mozart), "St. Paul's

Suite" (Gustav Holst), Concerto grosso op. 6 no 5 (Handel) et "Symphonie des jouets" (attribuée à Haydn) (avec comme "solistes" les principaux du McGill et les critiques musicaux de Montréal).

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE** (220 Bellingham, Outremont) — Mercredi soir à 8 h: concert d'élèves: France Dupuis, Yolande Pelissier et Elisabeth Torunian, pianistes, et Suzanne Guay, organiste. Entrée libre.

**THÉÂTRE MAISON-NEUVE** (Place des Arts) — Jeudi après-midi à 2 h 30: Quintette de Varsovie (piano, violons, alto et violoncelle). Programme: Quintette op. 57 (Shostakovich) et Quintette en fa mineur (César Franck). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.

**SALLE WILFRID-PELLETIER** (Place des Arts) — Jeudi soir à 8 h 30: Mstislav Rostropovitch, violoncelliste. Au piano: Alexander Dedukhin. Programme: Adagio (J. S. Bach), "Variations sur un thème de la Flûte enchantée" de Mozart (Beethoven), Sonate en fa majeur, op. 6 (Richard Strauss) et Sonate en do majeur, op. 119 (Prokofiev).

**QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH** (13 Finchley, Hampstead) — Vendredi soir à 8 h 30: concert de musique ancienne. Programme: œuvres de Couperin, Frescobaldi, J. S. Bach et Corelli. Exécutants: Tom Williams et Ansgarius Aylward (violons), Peter Tourin (basse de viole) et Martha Brickman (clavicin).

**CENTRE SOCIAL DE L'U. DE M.** (2332 boul. Edouard-Montpetit) — Vendredi soir à 11 h: "Nocturnale" de la Faculté de Musique. Programme consacré à Brahms: Trio en la mineur, op. 114, pour piano, violoncelle et clarinette, et Trio en mi bémol majeur, op. 40, pour piano, violon et cor. Exécutants: Gilles Manny et Lise Boucher, pianistes, André Mignault, violoncelliste, Jean Laurendeau, clarinetiste, Jacques Verdon, violoniste, et Pierre del Vescovo, corniste.

**THEATRE MAISON-NEUVE** (Place des Arts) — Jusqu'au 11 mars: Yvon Deschamps. Le samedi à 7 h et 10 h., les dimanche, mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 8 h 30; relâche le lundi.

**LE PATRIOTE** (1474 Ste-Catherine O.) — Jusqu'au 27 fév.: Claude Landré.

**LA BUTTE A MATHIEU** (Val-David) — Ce soir à 8 h 30: Gala de la chanson.

**LA BUTTE EN VILLE** (1279 St-Hubert) — Céline Lomez et Georges Langford, le vendredi et le samedi soirs.

**CHANTECLERC** (Ste-Adele) — Ce soir à 8 h 30 et 10 h 30: les Cyniques.

**CAF'CONC'** (Château Champlain) — "Revue d'hiver".

**SALLE BONAVENTURE** (Hôtel Reine-Elisabeth) — "Fantaisie sur glace".

**MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (Cité du Havre) — Photographies de Nathan Lyons. Collection permanente.

**MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, Sherbrooke) — "Art du 20 siècle".

**MUSEE DU QUEBEC** — Œuvres de Michel Labbé et Jean-Baptiste Roy-Audy. Aujourd'hui et demain. Œuvres d'Alfred Laliberté.

**GALERIE NATIONALE DU CANADA** (Ottawa) — A compter de vendredi: œuvres de Paul Kane.

**CAFÉ DES ARTISTES** (1473 ouest, Dorchester) — Œuvres de Gaston Chouinard.

**CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260, Remembrance) — Œuvres de Jean-Michel Cerniewski, René Jares, Monique Jonckers et Lucien Mar-duel.

**GALERIE ART & STYLE** (886 ouest, Sherbrooke) — Œuvres de Harold Beament, Stanley Cosgrove, Oscar de Lall et Adam Sherriff Scott.

**GALERIE B** (2175, Crescent) — Œuvres de Josef Albers.

**GALERIE D'ART DESMAIS** (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Œuvres de Paul Soulikias et Ayoete. Tous les jours de 9 h 30 à 5 h 30. Jeu., ven. de 9 h 30 à 9 h 30. Jusqu'à vendredi.

**GALERIE D'ART HORACE** (5975, St-Zotique) — Peintures de Horace Viens. Tous les jours de 7 h à 8 h. Dim. de 1 h à 3 h.

**GALERIE DE L'ETABLE** (Musée des Beaux-Arts de Montréal) — Œuvres de Lucio de Heusch.

**GALERIE GODARD LEFORT** (1490 ouest, Sherbrooke) — Œuvres de Sandy Haeseker. Du mar. au sam. de 10 h à 6 h.

**GALERIE L'APOGEE** (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Œuvres de Roland Giguère, Claude Girard, Gaston Petit et Germain Bergeron.

**GALERIE LIBRE** (2100 Crescent) — Œuvres des peintres et sculpteurs de la galerie.

**INSTITUT GOETHE** (3418 Drummond) — Œuvres de Hermann Hesse.

**UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS** — Galerie II: Œuvres de Molly Lamb Bak. Jusqu'à lundi.

## EXPOSITIONS

**MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (Cité du Havre) — Photographies de Nathan Lyons. Collection permanente.

**MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, Sherbrooke) — "Art du 20 siècle".

**MUSEE DU QUEBEC** — Œuvres de Michel Labbé et Jean-Baptiste Roy-Audy. Aujourd'hui et demain. Œuvres d'Alfred Laliberté.

**GALERIE NATIONALE DU CANADA** (Ottawa) — A compter de vendredi: œuvres de Paul Kane.

**CAFÉ DES ARTISTES** (1473 ouest, Dorchester) — Œuvres de Gaston Chouinard.

**CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260, Remembrance) — Œuvres de Jean-Michel Cerniewski, René Jares, Monique Jonckers et Lucien Mar-duel.

**GALERIE ART & STYLE** (886 ouest, Sherbrooke) — Œuvres de Harold Beament, Stanley Cosgrove, Oscar de Lall et Adam Sherriff Scott.

**GALERIE B** (2175, Crescent) — Œuvres de Josef Albers.

**GALERIE D'ART DESMAIS** (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Œuvres de Paul Soulikias et Ayoete. Tous les jours de 9 h 30 à 5 h 30. Jeu., ven. de 9 h 30 à 9 h 30. Jusqu'à vendredi.

**GALERIE D'ART HORACE** (5975, St-Zotique) — Peintures de Horace Viens. Tous les jours de 7 h à 8 h. Dim. de 1 h à 3 h.

**GALERIE DE L'ETABLE** (Musée des Beaux-Arts de Montréal) — Œuvres de Lucio de Heusch.

**GALERIE GODARD LEFORT** (1490 ouest, Sherbrooke) — Œuvres de Sandy Haeseker. Du mar. au sam. de 10 h à 6 h.

**GALERIE L'APOGEE** (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Œuvres de Roland Giguère, Claude Girard, Gaston Petit et Germain Bergeron.

**GALERIE LIBRE** (2100 Crescent) — Œuvres des peintres et sculpteurs de la galerie.

**INSTITUT GOETHE** (3418 Drummond) — Œuvres de Hermann Hesse.

**UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS** — Galerie II: Œuvres de Molly Lamb Bak. Jusqu'à lundi.

**RAIS** (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Œuvres de Paul Soulikias et Ayoete. Tous les jours de 9 h 30 à 5 h 30. Jeu., ven. de 9 h 30 à 9 h 30. Jusqu'à vendredi.

**GALERIE D'ART HORACE** (5975, St-Zotique) — Peintures de Horace Viens. Tous les jours de 7 h à 8 h. Dim. de 1 h à 3 h.

**GALERIE DE L'ETABLE** (Musée des Beaux-Arts de Montréal) — Œuvres de Lucio de Heusch.

**GALERIE GODARD LEFORT** (1490 ouest, Sherbrooke) — Œuvres de Sandy Haeseker. Du mar. au sam. de 10 h à 6 h.

**GALERIE L'APOGEE** (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Œuvres de Roland Giguère, Claude Girard, Gaston Petit et Germain Bergeron.

**GALERIE LIBRE** (2100 Crescent) — Œuvres des peintres et sculpteurs de la galerie.

**INSTITUT GOETHE** (3418 Drummond) — Œuvres de Hermann Hesse.

**UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS** — Galerie II: Œuvres de Molly Lamb Bak. Jusqu'à lundi.



AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI — Maurice Gibeau, Jean-Pierre Piché, Murielle Dutil, Gilbert Lepage, dans une scène de "Les jeunes s'toute des fous!", le nouveau spectacle de Jean-Claude Germain à l'affiche au Théâtre d'aujourd'hui.



DERNIERES — Carmen Tremblay et Monique Mercure font partie de la distribution de "Le pays du dragon", un extrait du "Pays du dragon", un groupe de courtes pièces de Tennessee Williams, traduites par Michel Tremblay. La dernière représentation a lieu jeudi soir au Quat'Sous.

# Un film drôle aux dépens de Nixon



UN DOCUMENTAIRE a fait rire l'Amérique jusqu'aux larmes. Intitulé "Milhouse" (d'après le deuxième prénom de Richard Milhous Nixon) il s'évertue à présenter la biographie du président sur la note comique. Ce film, disons-le tout de suite, est étonnamment impressionnant en France et dans la plupart des pays démocratiques. Les images qu'il présente sont certes authentiques puisqu'elles sont puisées dans les films d'actualités télévisées. Il n'en reste pas moins que leur découpage et leur choix dénotent une intention qui va bien au-delà de la simple irrévérence.

Dans sa jeunesse, Richard Nixon avait rêvé de devenir un grand athlète et de jouer dans l'équipe de football de sa petite ville natale de Whittier (Californie). Il dut y renoncer car le chef de l'équipe jugeait qu'il était dépourvu des qualités psychologiques et physiques indispensables à ce sport. Ce manque de souplesse, cette absence de facilité restèrent le trait caractéristique de Nixon dans ses discours et dans ses apparitions en public, depuis les meetings scolaires jusqu'aux allocutions officielles à la Maison-Blanche, en passant par ses innombrables conférences de presse.

## Un piètre comédien

Dans "Milhouse", M. Nixon apparaît, frappant du poing sur la table ou brandissant un doigt vengeur mais toujours guindé et cherchant à provoquer dans l'auditoire, à grand renfort de gestes, des émotions que, visiblement, il ne ressent pas lui-même.

Le petit écran est un témoin bien plus féroce qu'un journal écrit. Certaines images, il faut l'avouer, sont hautement cocasses. Comme celle où M. et Mme Nixon cachent mal leur embarras à la vue d'un ballet particulièrement "sexy" exécuté par une troupe qui partait s'exhiber devant les GIs au Vietnam. Comme celle encore où Edgar Hoover, le chef du FBI, remercie le président pour la médaille dont il vient de le décorer et lui exprime son regret d'avoir autrefois rejeté sa demande d'admission dans la police fédérale.

"Milhouse" est la chronique des métamorphoses d'un personnage fatot qui devient président des Etats-Unis et son héros aux allures de somnambule rap-

pelle certains personnages de Kafka, certaines silhouettes d'Henri Michaux.

## Des débuts peu reluisants

Il fouille impitoyablement dans le grenier politique de M. Nixon et remet en lumière des épisodes peu reluisants de sa vie. On le voit en 1962, à la suite de sa défaite électorale en Californie, apostropher les journalistes et prendre d'eux "son congé définitif": "Vous n'aurez plus, Messieurs, de Nixon à qui botter le train". On assiste même au départ peu glorieux de sa carrière politique. Un groupuscule de petits commerçants de Whittier, à court de candidat, décide de téléphoner au jeune Richard Nixon qui, justement, cherchait un emploi, et de lui confier la défense de leurs couleurs politiques. Il nous apparaît encore, au cours de diverses campagnes électorales portant des coups fourrés, ayant recours à l'insinuation, utilisant l'invective ou cherchant à mobiliser la peur. Sans oublier naturellement le clou du film, le fameux "discours Checkers". Candidat à la vice-présidence, co-listier du général Eisenhower, sa carrière faillit sombrer sur l'écueil d'une imprudence commise en Californie (il fut accusé d'avoir accepté un pot-de-vin d'un groupe d'importants businessmen). Il se présenta aux télespectateurs avec sa femme, sa fille et son chien, et apitoya sans vergogne ses concitoyens en leur révélant, documents à l'appui, le piteux état de ses finances personnelles.

On peut voir encore M. Nixon à Moscou, tenant la dragée haute à Khrouchchev et agitant sous le nez du premier secrétaire du PC soviétique un doigt accusateur mais peu diplomatique. Et à Caracas, blême de rage d'avoir été hué par la foule.

A bien des égards, le film est injuste. M. Nixon n'est pas photogénique, c'est là son moindre défaut. Son manque de charme et d'aisance a peut-être été cause de sa défaite électorale contre John F. Kennedy en 1960. Des millions d'Américains rient aux larmes dans les salles où passe "Milhouse" en voyant sa façon de pantin, de cabot des années trente. Mais d'autres sont émus et voient dans cette biographie filmée la confirmation du mythe américain qui veut que l'individu le plus modeste peut, à force de ténacité, se hisser à la force du poignet jusqu'aux cimes.

auj. et dem. 3-7 et 9 h. 15  
Avec un art qui n'a rien à envier à son illustre maître, Hitchcock...  
**COULEURS**  
STEPHANE AUDIGAN  
MICHEL BOUQUET  
FRANCOIS PERIER  
**JUSTE AVANT LA NUIT**  
SALLE BRÉBEUF  
5625 av. Decelles  
Tél. 731-1297

**Les Tous Volants**  
AUSI  
**DOCTEUR, NE COUPEZ-PAS**  
EN COULEURS  
LES MOINS DE 12 ANS  
75¢  
Ritz  
1313 EST, BELANGER  
272-5290  
HORAIRE:  
DIMANCHE 1h p.m.  
SUR SEMAINE 6h p.m.

Studio B ANNE PAUZÉ · ALBERT MILLAIRE  
*AMOUR... LIBERTÉ!...*  
**L'EXIL**  
un film de THOMAS VAMOS  
Couleur  
Prod.: L'Office national du film

18 ANS  
**LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE**  
**LE MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE DE L'ANNÉE.**  
TROPHÉES DES CRITIQUES DE FILM DE NEW-YORK EN 1971  
Le genre de tour de force qui fait de Kubrick un vrai génie du cinéma...  
— Paul D. Zimmerman, Newsweek  
**STANLEY KUBRICK'S CLOCKWORK ORANGE**  
de Warner Bros.  
**AVENUE**  
1724 AVE. GREENE, 937-2747  
A 2:00, 4:30 et 7:00 et 9:30 p.m.  
Laissez-passer et cartes âge d'or non acceptés.

après LA VIEILLE DAME INDIGNE et PIERRE & PAUL, voici...  
**LA VIE DE GÉDÉON LAPORTE** ou **CAMISARDS**  
de RENÉ ALLIO  
GABRIEL GASCON  
DOMINIQUE LABOURIER  
Studio A 14 ANS en couleur  
**Les Cinémas du Vieux Montréal**  
136 est, St-Paul  
(Place Jacques-Cartier) 861-7863  
sam. & dim.: 100-310-520-730-940  
sur semaine: 730-940

"un film terrible par la violence des images..."  
— l'express  
"un triomphe unique!"  
— time  
3<sup>e</sup> SEMAINE 18 ANS Adultes  
★★★★ UN DRAME POIGNANT SUR NOTRE GÉNÉRATION — DAILY NEWS  
**"JOE"**  
c'est aussi l'Amérique"  
PETER BOYLE - DENNIS PATRICK version française de "JOE"  
un film de John G. Avildsen  
**VILLERAY**  
ST-DENIS JARRY 388-5577  
4<sup>e</sup> semaine Salle Renoir POUR TOUS

LE DERNIER ET LE PLUS BEAU FILM DE **SERGIO LEONE**  
HENRY FONDA — CLAUDIA CARDINALE  
**IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST**  
EN COULEURS  
("Once upon a time in the west")  
SAMEDI-DIMANCHE: 12:00 - 3:00 - 6:00 - 9:00  
**MERCIER**  
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224  
14 ANS  
VERSION INTÉGRALE EN FRANÇAIS  
6<sup>e</sup> SEMAINE

Après "Le Docteur Jivago" le nouveau chef-d'oeuvre de David Lean  
**"LA FILLE DE RYAN"**  
EN COULEURS  
"Ryan's Daughter"  
**CHAMPLAIN**  
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685 12:50, 4:30, 8:10  
7<sup>e</sup> SEMAINE

les Cinémas **Odeon**  
4<sup>e</sup> MOIS 14 ANS  
1:00 - 3:15  
5:20 - 7:25 - 9:35  
ATWATER 1  
ALEXIS NIHON PLAZA  
935-4216  
**THE FRENCH CONNECTION**  
EN COULEURS

PHILIPPE NOIRET ROGER HANIN  
CAROLINE CELLIER MARC POREL  
**LES AVEUX LES PLUS DOUX**  
le film de EDOUARD MOLINARO 2<sup>e</sup> SEMAINE A MONTREAL  
HORAIRE: Sam. et dim. — 12:30, 3:00, 5:45, 7:10, 9:15  
SUR SEMAINE — 7:30, 9:15  
CINÉMA  
**Galerias d'Anjou**  
LES GALERIES D'ANJOU 353-5960

A la vie **Fiddler on the Roof**  
on the screen  
BILLETTS RÉSERVÉS EN VENTE TOUS LES JOURS de 12:30 p.m. à 9:30 p.m.  
Matinées mer. 2:00 et sam. 1:30 p.m. \$3  
Dimanche, Jours fériés 2:00 p.m. \$4.00  
Pré-soirées ven. 5:30 et sam. 5 p.m. \$4.00  
et Samedi 5:30 P.M., \$4.00  
SOIRÉES Lundi à Jeudi incl. 8 P.M.  
Vendredi, sam. 9:00 p.m., Dim. 7:30 p.m. \$4.  
PANAVISION EN COULEURS  
United Artists  
861-1431  
**PLACE DU CANADA**  
1010 QUÉBEC LAGAUCHETIÈRE  
VIA CHATEAU CHAMPLAIN

"Un film touchant qu'il faut voir!"  
— Dimanche Matin  
"Un film saisissant! Le meilleur film de C. Deneuve!"  
— Petit Journal  
CATHERINE DENEUVE MARCELLO MASTROIANNI  
**ça n'arrive qu'aux autres**  
en couleurs  
un film de NADINE TRINTIGNANT  
SEMAINE 7:30-9:30 LES FILMS MUTUELS  
SAMEDI-DIMANCHE 1:40, 3:35, 5:35, 7:30, 9:30  
AUSI au Capitol à St-Jean

VERSION FRANÇAISE en couleur **Salle Mc-Loren** 18 ANS Adultes  
**ZARRISKIE POINT**  
un film de Michelangelo Antonioni  
SEMAINE 7:30-9:30  
SAMEDI — DIMANCHE 1:30-3:35-5:30-7:30-9:30  
**le DAUPHIN**  
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

EN VERSION FRANÇAISE POUR TOUS  
**LOVE STORY**  
EN COULEURS  
LAISSEZ-PASSER NON VALABLES  
4<sup>e</sup> MOIS  
**CREMAZIE** **VERDUN**  
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210 3841 WELLINGTON 768-2092

UN FILM D'UNE INFINIE TENDRESSE... 18 ANS Adultes  
4<sup>e</sup> SEMAINE  
chacun dans sa vie a connu...  
EN COULEURS  
**un été 42**  
VERSION FRANÇAISE DE "Summer of '42"  
dans un film de Robert Mulligan  
EN SUPPLÉMENT DE PROGRAMME  
AUSI au Rex à St-Jerôme  
"LA FEMME DU PRÊTRE"  
Sophia Loren Marcello Mastroianni  
VERSION FRANÇAISE DE THE PRIEST'S WIFE  
**BERRI**  
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

**2 SOIRS SEULEMENT! CE SOIR ET DIMANCHE!**

# CINEPARC DOLLARD

LA TRANS-CANADIENNE SORTIE 35  
Au nord du chemin des Sources, à l'étrave Brunswick, vers l'est jusqu'au cinéma en plein air

Tel. 684-8442

**CINEMA 1 EN FRANCAIS 2 FILMS** POUR TOUS

**Sidney Poitier** MON HOMME  
EN COULEUR  
à 8:00 et 10:15 p.m.

**PLUS** KRAKATOA à l'est de Java  
en couleur  
à 7:55 p.m.

**CINEMA 2 IN ENGLISH 2 FILMS** POUR TOUS

**Sidney Poitier** FOR LOVE OF IYI  
EN COULEUR  
à 6:20 et 10:25 P.M.

**PLUS** KRAKATOA EAST OF JAVA  
EN COULEUR  
à 8:15 P.M.

2 ÉCRANS GEANTS! CHAUFFERETTES POUR VOITURE  
Entrée \$2.00 par pers. Enfants jusqu'à 12 ans GRATUIT  
OUVERTURE: Cinéma 1 à 5 h 45. Cinéma 2 à 9 h 30.

AUJOURD'HUI à 2:00, 5:30 et 9:00 p.m.  
Dimanche à 2:00 et 8:00 p.m.

UN CHEF-D'OEUVRE À TOUS POINTS DE VUE  
— Reader's Digest Educational Edition

2e SEMAINE

A SAM SPIEGEL-FRANKLIN J. SCHAFFNER PRODUCTION  
**Nicholas and Alexandra**  
A HORIZON FILM from COLUMBIA PICTURES

Reservations au guichet, par poste ou téléphone

**YORK** 937-8978  
1487 STE-CATHERINE O.

POUR TOUS

GUICHET OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À 9 H.  
POUR RÉUNIONS DE GROUPES ET PARTIES SI VOUS DESIREZ RENSEIGNEMENTS, 937-8978  
Matinées: sam. dim. et mer. 2:00 p.m. SOIRS: dim., mer. et ven. 8:30 p.m. Samedi à 5:30 et 9:00 p.m.

En français avec sous-titres anglais

POUR TOUS

# MON ONCLE ANTOINE

UN FILM DE CLAUDE JUTRA

JACQUES GAGNON  
JEAN DUCEPPE  
OLIVETTE THIBAUT

2e MOIS

GAGNANT DE 8 PRIX INCLUNT MEILLEUR FILM

**LE CINEMA**  
AVE. GREENE FACE CINE, AVENUE AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

Horaires: 1:05, 3:10, 5:10, 7:15, 9:25  
Dernier spectacle complet 9:00

UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE

14 ANS

# Clint Eastwood Dirty Harry

HARRY GUARDINO • RENI SANTONI  
ANDY ROBINSON • JOHN LARCH  
JOHN VERNON  
TECHNICOLOR

2e MOIS

**LOEW'S**  
954 STE-CATHERINE O. 866-5851

697-8095  
**FAIRVIEW**  
PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 533

Horaires: 10:40, 12:30, 3:00, 5:10, 7:20, 9:40 p.m. Dernier spectacle complet à 9:10 p.m.  
Dimanche continué dès 12:20 p.m.  
FAIRVIEW (Cinéma 2) à 8 h 45, 9:00. En matinée samedi 2:00 p.m. Dimanche continué dès 1:00 p.m.

18 ANS

L'HOMME ET LA FEMME MIS À NU

**"LOVE and MARRIAGE"**  
An Opulian Film Production by Steve Nelson Pictures  
en couleur

**bonaventure**  
PLACE BONAVENTURE 861-2725

Horaires: 1:05, 2:30, 3:55, 5:20, 6:50, 8:25, 9:55 p.m.

14 ANS

WHOEVER SLEW AUNTIE ROO?

JAMES H. NICHOLSON... & SANGUILLI & ANCOFF  
SHELLEY WINTERS  
MARK LESTER  
RALPH RICHARDSON  
EN COULEUR

HORAIRE: 12:40, 2:25, 4:10, 6:55, 7:40, 9:30 p.m.  
Dernier spectacle complet 9:20 p.m.

**PALACE**  
698 STE-CATHERINE O. 866-6991

Divertissant, bizarre, osc, gai

18 ANS Adultes

2e SEMAINE

**"The Telephone Book"**  
A Merwin Koch Production from Rosebud Releasing Corporation

Horaires: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:40 p.m.  
Dimanche dernier spectacle à 11:30 p.m.

**SEVILLE**  
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

POUR TOUS

ESCAPE FROM THE PLANET OF THE APES

RODDY McDOWALL  
KIM HUNTER/BRADFORD DILLMAN  
en couleur

**Tora! Tora! Tora!**

SAVOY  
4470 WELLINGTON 769-7372

**LUCERNE**  
855 DECARIE BLVD. 744-2734

William Shakespeare

# JULIUS CAESAR

POUR TOUS

Un César incomparable... une distribution incomparable

Charlton Heston  
Jason Robards  
John Gielgud

TECHNICOLOR

Horaires: 12:00, 3:00, 6:05, 7:10, 9:15 p.m.  
Dernier spectacle complet 9:05 p.m.

**KENT**  
6100 SHEBROOKE O.

ABSOLUMENT EPATANT

POUR TOUS

VITTORIO DE SICA'S  
**the Garden of the Finzi-Continis**  
ITALIEN AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS  
GAGNANT DE 7 PRIX

EN COULEUR

Dernier spectacle 11:15 p.m. Horaires: 12:35, 2:15, 4:00, 5:40, 7:35, 9:30 p.m.  
Dernier spectacle complet 9:10 p.m.

**Cinema**  
PLACE VILLE MARIE 866-2644

"PEUT-ÊTRE LE FILM LE PLUS TERRIFIANT QUE VOUS VERREZ JAMAIS!"

14 ANS

Un étrange pensionnat de jeunes filles!

2 FILMS EN COULEURS

VINCENT PRICE  
JOSEPH COTTEN

**THE ABOMINABLE DR. PHIBES**

LILLI PALMER  
CRISTINA GALBO

**THE HOUSE THAT SCREAMED**

Spectacle complet à 12:30, 4:05 et 7:45 p.m.

**CAPITOL**  
890 STE-CATHERINE O. 866-6828

WARREN BEATTY  
GOLDIE HAWN

14 ANS

3e MOIS

**"\$"**  
(Dollars)

**côte des neiges**  
Place Côte des Neiges 735-5527  
8800 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit

2e MOIS POUR TOUS

KATHARINE HEPBURN  
VANESSA REDGR AVE  
GENEVIEVE BUJOLD  
IRENE PAPAS

**"THE TROJAN WOMEN"**  
UN FILM DE MICHAEL CACOYANNIS  
EN COULEUR

Horaires: 12:15, 2:15, 4:15, 6:25, 8:35 p.m. Dernier spectacle complet 8:15 p.m. Samedi dernier spectacle 10:40 p.m.

**LE PETIT Cinema**  
PLACE VILLE MARIE 866-2644

18 ANS Adultes

Un des 10 meilleurs films

ABC PICTURES CORP. presents  
**DUSTIN HOFFMAN**  
SAM PECKOPANS  
**"STRAW DOGS"**  
[SUSAN GEORGE]

2e MOIS A MONTREAL en couleur

Spectacle complet à 12:00, 2:05, 5:05, 7:10 et 9:15 p.m.

**VAN HORNE**  
400 CÔTE DES NEIGES - 741-8841

14 ANS

**"HAPPY BIRTHDAY, WANDA JUNE"**  
UNE AGREABLE SATIRE,

un film humain et plein de bon sens, je crois que vous l'aimerez!"  
Judith Crist

**HAPPY BIRTHDAY, WANDA JUNE**

COLUMBIA PICTURES Presents  
A MARK ROBSON FILM OF  
KURT VONNEGUT, JR.'S  
ROD STEIGER/SUSANNAH YORK  
GEORGE GRIZZARD / DON MURRAY

**côte des neiges**  
Place Côte des Neiges 735-5527  
8800 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit

Cinéma 2: Spectacle complet à 1:00, 3:00, 5:00, 7:00 et 9:00 p.m.

18 ANS

2 FILMS EN COULEURS

**FLESH IN FIRE**

2e semaine

**"Come Back, Peter!"**

**EROS**  
88 STE-CATHERINE E. 206-5412 CLAMONT 85

Le plus Féérique de tous

POUR TOUS

3e MOIS

WALT DISNEY PRODUCTIONS  
**Bedknobs and Broomsticks**

TECHNICOLOR

ANGELA LANSBURY DAVID TOMLINSON McDOWALL JAFFE

Horaires: 12:30, 2:50, 5:05, 7:20, 9:25 p.m.  
Dernier spectacle complet à 9:20 p.m.

ENFANTS DE 14 ANS ET MOINS \$1.00  
Laissez passer suspendus.

**WESTMOUNT** 486-7395  
5038 SHERB. O. A GREY

FRANK ZAPPA'S 14 ANS

# 200MOTELS

United Artists

THE MOTHERS OF INVENTION  
RINGO STARR  
THEODORE BIKEL

**DORVAL**  
260 AVE. DORVAL 631-9977

Salle Dorval, mar. 7:00 et 9:00  
Samedi au matin 2:00 p.m.  
Dimanche continué dès 1:00 p.m.

POUR TOUS

Sean Connery  
**James Bond 007**

**"Diamonds Are Forever"**  
Forever

TECHNICOLOR  
United Artists

RED ROOM Bar 7:00 et 9:00. Samedi au matin 2:00 p.m.  
Dimanche continué dès 1:00 p.m.

**DORVAL**  
260 AVE. DORVAL 631-9977

# cinéma



"A Clockwork Orange" de Stanley Kubrick  
Un futur possible.

## En avance sur notre temps

par Luc Perreault

A CLOCKWORK ORANGE  
de Stanley Kubrick

LE FILM s'ouvre sur un oeil inquiétant. Un oeil orné de faux-cils regardant droit à travers l'objectif. La caméra recule. L'autre oeil apparaît, naturel cette fois. Le contraste entre ces deux yeux suffit pourtant à communiquer un sentiment de mystère et d'étrangeté. Tout au long de cette oeuvre remarquable, le spectateur se trouve ainsi ballotté entre l'artifice parvenu au summum de la sophistication et l'expression la plus crue d'une humanité sans fard. Le cinéaste trouve ainsi ballotté entre l'artifice parvenu au summum de la sophistication et l'expression la plus crue d'une humanité sans fard. Le cinéaste trouve ainsi ballotté entre l'artifice parvenu au summum de la sophistication et l'expression la plus crue d'une humanité sans fard.

Le titre a quelque chose de dérangeant. Il est à l'image du film. "A Clockwork Orange" pourrait se traduire par "une orange mécanique". L'écrivain Anthony Burgess s'inspirait dans le roman de science-fiction qui a inspiré Kubrick contre tout ce qui chez l'homme tend à le transformer en une belle mécanique froide et sans âme. Transposant à l'écran cette préoccupation, Kubrick a conservé l'essentiel du roman, situant l'action dans un futur immédiat.

La thèse développée est fort ingénieuse. Elle pourrait se résumer en une phrase: on ne fait pas ce qu'on veut avec l'homme mais ce qu'on peut. Alex, jeune homme sans scrupule, se laisse aller avec des amis à des crimes où l'érotisme et le sadisme se mêlent inextricablement. Arrêté pour l'assassinat d'une femme, il sera condamné à une longue détention. Mais la chance joue en sa faveur: se portant volontaire pour une expérience de réhabilitation, il obtient sa libération après un conditionnement destiné à le dégoûter de ce qu'il affectionnait auparavant (y compris la 9e de Beethoven). Après une tentative de suicide qui émeut l'opinion publique, Alex revient à la vie et découvre qu'il est redevenu celui qu'il était au début. Plutôt qu'une mécanique pavlovienne, le monstre sympathique et pourra rêver à de nouveaux crimes, bien convaincu cette fois que la Société le laissera en paix.

On éprouve en voyant ce film un frisson à la fois d'ordre moral et esthétique. Kubrick moraliste cherche depuis "Doctor Strangelove" à mettre l'humanité en garde contre les périls qui la guettent. Que ce soit par la menace d'une déflagration nucléaire, la promesse d'une mutation de l'espèce humaine ou l'annonce d'une dégradation des valeurs morales, les trois derniers films de ce réalisateur américain constituent autant d'approches différentes de ce futur dans lequel nous sommes déjà engagés. En mettant l'accent dans "A Clockwork Orange" sur les conséquences possi-

bles du laisser-aller des générations montantes, Kubrick nous fait entrevoir un cauchemar qui n'a rien à envier à celui de la bombe nucléaire. La société de demain ne sera pas nécessairement peuplée de maniaques sexuels et de criminels de droit commun en liberté, mais on ne peut s'empêcher de redouter un éclatement des normes qui maintiennent actuellement le comportement social à l'intérieur d'une limite de sécurité acceptable à la majorité. Dans le langage alarmiste propre aux auteurs de science-fiction, Kubrick décrit un futur possible qui ne se réalisera pas nécessairement. Le cauchemar qu'il dépeint n'en possède pas moins tous les caractères du réalisme le plus convaincant.

## Sur quelques films à voir

QUELS FILMS aller voir? Voilà une question qui en cette période de l'année ne devrait embarrasser personne. Le choix est vaste. Ce sont plutôt les clients qui en certains cas se font rares. Ainsi la carrière de "L'Acadie, l'Acadie" à la Comédie-Canadienne n'a pas été très longue. Il faut dire que le risque était grand de lancer dans cette grande salle un film déjà montré sur les deux réseaux de Radio-Canada à des heures exceptionnellement bien choisies. Il paraît que ce sont surtout les Acadiens qui ont cherché à revoir le film. On les comprend facilement.

Les films de qualité abondent à l'heure actuelle. Comme c'est la règle, ce sont surtout les films français et les films américains qui se partagent le marché. Cela ne signifie pas que les films québécois n'occupent pas une place intéressante. J'en faisais état la semaine dernière. Un seul oubli (je n'avais pas encore vu le film): "Rip-Off" de Donald Shebib, une expérience beaucoup moins concluante, il faut dire, que "Goin' down the road". Malheureusement, le film de ce cinéaste torontois a déjà quitté l'affiche.

Quant à "L'Exil" de Thomas Vamos qui prend l'affiche cette semaine, il en sera plus longuement question la semaine prochaine. Disons tout de suite que ce premier long métrage de Vamos recoupe d'une manière souvent saisissante certains thèmes de la réalité québécoise et ce, d'une manière d'autant plus paradoxale que le journaliste incarné par Albert Millaire cherche plutôt à échapper à l'actua-

La chose surprend d'autant plus que le film a été complètement tourné en studios, exception faite de quelques extérieurs. C'est ici qu'entre en ligne de compte le pouvoir de fascination de Kubrick. Destinée avant tout à un large public, son oeuvre fait appel à toutes les ressources du cinéma-spectacle. Avant d'être une réflexion sur la société de demain, "A Clockwork Orange" se veut une fête pour l'oeil et une fascination pour l'oreille. Rien n'y est laissé au hasard, depuis le choix des angles de la caméra jusqu'à la richesse d'une piste sonore dans laquelle la musique se trouve parfaitement intégrée à l'action, le tout lié par un montage extrêmement rapide et précis qui fait oublier (à quelques instants près) la durée pourtant respectable du film, soit 137 minutes.

"A Clockwork Orange" est l'oeuvre d'un virtuose. On y sent une maîtrise que bien peu pourraient revendiquer. Oeuvre touffue et dense, violente et bruyante, véhiculée dans une langue souvent indechiffable (un anglais argotique débité avec l'accent du Midland et agrémenté de mots latins ou russes anglicisés), elle marque une nouvelle étape dans la carrière pourtant déjà bien remplie d'un cinéaste un peu en avance sur notre temps.

Confronté avec le thème de la persécution nazie d'une famille de la haute bourgeoisie israélienne de Ferrare, de Sica sait trouver les arguments humanistes appropriés pour communiquer le drame de ses protagonistes, même si à la fin on s'aperçoit qu'il n'a pas perdu cette habitude néfaste de flatter un peu trop la corde sensible du spectateur. La noblesse du sujet compense ici pour l'excès de sensiblerie.

Enfin, comment parler en deux mots d'un film aussi complexe que "W.R. — The Mysteries of the Orgasm" de Dusan Makavejev? Tout s'y mêle, depuis un documentaire sur les dernières années de la vie du psychanalyste Wilhelm Reich, jusqu'à une intrigue romancée qui a pour vedettes une suffragette yougoslave et un patineur de fantasia soviétique, sans oublier un documentaire sur l'influence de Reich dans la vie américaine, le tout entrecoupé d'extraits de films pornos, d'anciennes bandes stalinien-

nes, d'une séance de moulage de pénis, etc...

L'intention était louable de composer un collage en hommage à Reich. Mais la question qui se pose, c'est de savoir si ce film permet de mieux comprendre qui fut Reich et en quoi son oeuvre aujourd'hui mérite d'être étudiée. Sur ces deux points malheureusement, Makavejev échoue lamentablement. En mettant l'accent sur les aspects les moins défendables de la pensée de Reich, en particulier sa théorie loufoque de l'orgone, il contribue à répandre aux yeux du grand public l'opinion déjà beaucoup trop répandue que l'oeuvre de Reich est le résultat d'une pensée dérangée. Il méritait peut-être un meilleur sort.

teur aussi bien coté que Claude Sautet et servi par des comédiens de la trempe de Romy Schneider et Michel Piccoli. En adaptant ce roman de Claude Néron, Sautet a probablement choisi au départ un sujet qui se prêtait mal à une adaptation cinématographique, l'action du récit étant très lente et les implications sociologiques plutôt minces. Pourtant on pouvait en dire autant sur papier du sujet des "Choses de la vie" alors que Sautet parvenait à en faire sortir quelque chose.

Choisissant pour sa part d'oeuvrer sur un sujet historique, René Allio s'en tire plus honorablement. "Les camisards" porte sur la révolte des huguenots au 17e siècle. Pourchassés par l'armée du roi et tyrannisés par les catholiques, les calvinistes français sont dépeints avec beaucoup de respect par Allio. Sujet difficile mais que le réalisateur parvient à maîtriser.

### La violence américaine

Du côté américain, deux films attirent l'attention pour le moment, "Dirty Harry" et "Straw Dogs". Est-ce une coïncidence si ces deux oeuvres accordent à la violence une place de choix? Dans "Dirty Harry", on a droit à un excellent numéro d'acteur de la part de Clint Eastwood. Il incarne le rôle d'un professionnel de la police à qui l'on confie les tâches les plus ingrates: ramener au bercail un candidat au suicide, arrêter un maniaque sexuel... Il n'y met pas plus d'ardeur qu'il ne faut mais, bien sûr, il réussit à tout coup. Et, comme la bière, ça plaît à tout coup. On a beau trouver la fable grossière, elle est efficace.

Dans "Straw Dogs", Sam Peckinpaw (dont le goût pour la violence est connu depuis "The Wild Bunch") nous entraîne en Grande-Bretagne dans le foyer très vieillot et douillet d'un Américain (incarné par Dustin Hoffman). La jeune Anglaise qu'il a mariée ne faisant pas cachette de ses attitudes, notre héros se trouve bientôt en bute à la jalousie de tous les mâles du village. Dans la scène finale, d'une violence épouvantable, on assistera à une espèce de règlement de comptes qui dépasse en horreur tout ce que Peckinpaw avait fait jusqu'ici. On peut toutefois se demander si toute cette violence se justifie du point de vue dramatique. En poursuivant dans cette ligne, le réalisateur américain n'aura bientôt plus rien à envier au Grand guignol.

Du côté du cinéma européen autre que français, il convient de signaler quelques films de valeur. Si "Trojan Women" de Michel Cacoyannis fait très théâtral, axé surtout sur les performances de quatre grandes actrices (Bujold, Irène Pappas, Vanessa Redgrave et Katharine Hepburn), par contre un film comme "The Garden of the Finzi Continii" du prolifique Vittorio de Sica nous réconcilie un peu avec cet artisan de la première heure du néo-réalisme italien.

Confronté avec le thème de la persécution nazie d'une famille de la haute bourgeoisie israélienne de Ferrare, de Sica sait trouver les arguments humanistes appropriés pour communiquer le drame de ses protagonistes, même si à la fin on s'aperçoit qu'il n'a pas perdu cette habitude néfaste de flatter un peu trop la corde sensible du spectateur. La noblesse du sujet compense ici pour l'excès de sensiblerie.

Enfin, comment parler en deux mots d'un film aussi complexe que "W.R. — The Mysteries of the Orgasm" de Dusan Makavejev? Tout s'y mêle, depuis un documentaire sur les dernières années de la vie du psychanalyste Wilhelm Reich, jusqu'à une intrigue romancée qui a pour vedettes une suffragette yougoslave et un patineur de fantasia soviétique, sans oublier un documentaire sur l'influence de Reich dans la vie américaine, le tout entrecoupé d'extraits de films pornos, d'anciennes bandes stalinien-

nes, d'une séance de moulage de pénis, etc...

L'intention était louable de composer un collage en hommage à Reich. Mais la question qui se pose, c'est de savoir si ce film permet de mieux comprendre qui fut Reich et en quoi son oeuvre aujourd'hui mérite d'être étudiée. Sur ces deux points malheureusement, Makavejev échoue lamentablement. En mettant l'accent sur les aspects les moins défendables de la pensée de Reich, en particulier sa théorie loufoque de l'orgone, il contribue à répandre aux yeux du grand public l'opinion déjà beaucoup trop répandue que l'oeuvre de Reich est le résultat d'une pensée dérangée. Il méritait peut-être un meilleur sort.

## en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

### L'EXIL

Film canadien (1970) réalisé par Thomas Vamos. Scénario Thomas Vamos et Gilles Archambault. Images: Michel Thomas-d'Hoste. Montage: Werner Nold. Avec Anne Pauzé, Albert Millaire, Bertrand Gagnon, Paul Guévremont. Une production 35 mm. et couleur de l'ONF. Les Cinémas du Vieux Montréal. 95 min.

### A CLOCKWORK ORANGE

Film britannique (1971) écrit, réalisé et produit par Stanley Kubrick, d'après le roman d'Anthony Burgess. Images: John Alcott. Montage: Bill Butler. Musique: Walter Carlos. Avec Malcolm McDowell, Patrick Magee, Anthony Sharp. V.O. Couleur, 137 min. Avenue.

### JULIUS CAESAR

Film britannique (1970) réalisé par Stuart Burge, adapté par Robert Furst. Images: Ken Higgins. Montage: Eric Boyd Perkins. Musique: Michael Lewis. Avec Charlton Heston, Jason Robards, Richard Johnson, John Gielgud. V.O. Couleur, 117 min. Kent.

### WHO EVER SLEW AUNTIE ROO? (The Gingerbread House)

Film britannique (1971) réalisé par Curtis Harrington. Scénario: Robert Elies, James Sangster. Images: Desmond Dickinson. Montage: Tristan Cones. Musique: Kenneth V. Jones. Avec Shirley Winters, Mark Lester, Chloe Franks, Ralph Richardson. V.O. Couleur. 89 min. Palace.

### THE ABOMINABLE DOCTOR PHIBES

Film britannique (1971) réalisé par Robert Furst. Scénario: James Whitton, William Goldstein. Images: Norman Warwick. Montage: Tristan Cones. Musique: Basil Kirchen, Jack Nathan. Avec Vincent Price, Joseph Cotten, Peter Jeffrey, Virginia North. V.O. Couleur. 94 min. Capitol.

### HAPPY BIRTHDAY WANDA JUNE

Film américain (1971) réalisé par Mark Robson. Scénario: Kurt Vonnegut Jr., d'après sa pièce. Images: Fred Koenekamp. Montage: Dorothy Spencer. Avec Rod Steiger, Susannah York, George Grizzard, Don Murray, William Hickey. V.O. Couleur. 105 min. Côte-des-Neiges (2).

### RINGO, CHERCHE UNE PLACE POUR MOURIR\* (Joe! Cercati un peste per morire)

Film italien (1968) réalisé par Anthony Ascoli (Giuliano Carmineo). Scénario: Lamberto Benvenuti, Fregone et Hine. Images: Riccardo Pallottini. Musique: Gianni Ferrio. Avec Jeffrey Hunter, Pascale Petit, Gianni Pallavicino. Doublé français. Couleur. 90 min. Papineau.

### HOTEL DE LA BRICOLE\* (Freudenhaus) (Das)

Film allemand (1970) adapté et réalisé par Alfred Weidenmann, d'après le roman d'Henry Jaeger. Images: Ernst W. Kalinke. Montage: Otto Schuett. Avec Herbert Fleischmann, Karin Jacobsen, Paul Edwin Roth. Doublé français. Couleur. 92 min. Arlequin, Granada, Rivoli.

### LA MAFIA DU PLAISIR

Film français (1970) réalisé par Jean-Claude Roy. V.O. 80 min. Arlequin, Granada, Rivoli.

Un journaliste montréalais (Albert Millaire) part en "exil" avec sa femme (Anne Pauzé) vers le Nord, la nature, la liberté. Il tente de s'affranchir de cette société qui l'étouffe et l'emprisonne et de l'existence qu'il mène à l'intérieur de celle-ci.

Le réalisateur de "Docteur Folamour" et de "2001: L'Odyssée de l'espace" nous propose cette fois un drame satirique "anti-utopique" se déroulant dans un avenir rapproché et offrant des points de ressemblance angoissants avec certains maux considérés comme avant-coureurs dans notre société. Violence, dépravation sexuelle et conditionnement psychologique sont pratiques courantes dans cette société futuriste.

Drame historique reconstituant très fidèlement trop même à certains égards, la pièce de Shakespeare. A peu de choses près, tout y est recréé: le complot, l'assassinat de Jules César ainsi que ses suites. Les amateurs de théâtre et les admirateurs de Shakespeare seront comblés par ce film qui donne présence au verbe et au jeu (très théâtral) des acteurs. Le sujet du film et de la pièce, en l'occurrence le pouvoir, la stabilité et la démocratie en politique, revêt un intérêt particulier en notre époque troublée.

Une riche veuve devenue schizophrène à la suite de la mort accidentelle de sa fille s'éprend d'une petite orpheline lors d'une réception organisée à Noël pour des jeunes orphelins méritants d'une institution voisine. Elle kidnappe à cette occasion la fille et son frère qui dès lors l'identifient à la méchante sorcière d'"Hansel et Gretel". Ce conte fantastique n'en constitue pas moins une intéressante exploration du monde psychique de deux enfants dans un décor approprié.

Ce drame d'horreur qui possède également un côté satirique de par ses exagérations constitue un divertissement intéressant où l'imagination et l'originalité abondent. Vincent Price pour qui c'est le centième film est excellent. Il interprète un spécialiste en musique et en théologie assouvissant sa peine en vengeant la mort de sa femme qu'il attribue à la négligence des médecins qui l'opèrent et il y a nombre d'années. Sa vengeance constitue de fait l'une des plus originales vengeances portées à l'écran.

Un "super-homme" (Rod Steiger) retourne à la maison après 8 ans d'absence et y trouve sa femme, métamorphosée en intellectuelle, sur le point de se marier à un docteur. Ce retour inattendu engendre nécessairement toutes sortes de situations cocasses qui ne sont que prétexte à la satire de la société américaine. Outre les nombreuses obscénités verbales, on déplore la sténosité du film qui est ni plus ni moins du théâtre filmé.

Un chercheur d'or et sa femme sont attaqués par des bandits (les vilains). Cette dernière se rend au village le plus près pour y chercher de l'aide. Motivés par le seul appât du gain, un petit groupe d'hommes (des vauriens ceux-ci) l'accompagnent jusqu'à la mine. S'ensuivent des scènes grotesques de violence et d'érotisme. Bien que ce western soit d'origine italienne, il ne saurait supporter la comparaison avec un Leone.

"Freudenhaus" (Bordel) est un film typique d'une certaine production commerciale allemande des dernières années. On y retrouve notamment comme sujet la prostitution et le film ne sait éviter l'écueil du cliché.

Film-reportage sur une certaine société fréquentant la Côte-d'Azur. Est-ce un film documentaire sur une société décadente ou n'est-ce pas tout simplement un film de exploitation?

Jean Labbé

Un film de FRANÇOIS TRUFFAUT

# DOMICILE CONJUGAL

avec JEAN-PIERRE LÉAUD CLAUDE JADE

Eastmancolor  
En français avec sous-titres anglais

2 FILMS EN COULEURS

POUR TOUS

PRIX DELLUC  
JEAN-CLAUDE BRALLY  
BEATRICE ROMAND

LE MEILLEUR FILM FRANÇAIS

LE GENOU DE CLAIRE  
ERIC ROHMER

En français avec sous-titres anglais

ALOUETTE  
318 STE-CATHERINE O 861-2807

À L'AFFICHE!

REPRÉSENTATION COMPLÈTE À  
12:45, 4:10 & 7:35 P.M.

SALLE RESNAIS 3. SEMAINE 14 ANS EASTMANCOLOR

# LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT

le "nouveau" FRANÇOIS TRUFFAUT  
son film d'amour, le plus violent et le plus lyrique.

JEAN-PIERRE LÉAUD KIKA MARKHAM STACEY TENDETER

SALLE EISENSTEIN 35 MILTON / 842-6053

POUR TOUS

DERNIERS JOURS

film de CLAUDE LELOUCH

# SMIC SMAC SMOC

EASTMANCOLOR

L'ÉPOUSE D'UN MÉDECIN EST UNE FEMME DÉLAISSÉE  
**"FEMMES de MÉDECINS"**  
 AVEC  
 Dyan Connor  
 Richard Crenna  
**COULEURS**  
 "LES REQUINS VOLENT BAS" avec Vince Edwards  
**MAJESTIC**  
 3166, est, Henri-Bourassa/381-6116

**GRANDS FILMS EN COULEURS**  
**AIRPORT**  
 BURT LANCASTER - DEAN MARTIN  
**Choc**  
 JEAN SEBERG 14 ans  
**MONTROSE** 722-0302  
 3180 BELANGER E.

**appréciation morale des films**

**A SOIR ON FAIT PEUR AU MONDE** — Ce documentaire de facture inégale constitue un spectacle humoristique et musical où les artistes affectent des attitudes non conformistes et un langage entaché de vulgarité. (a)

**BEDKNOBS AND BROOMSTICKS** — Dans cette aimable fantaisie, la pratique de la sorcellerie apparaît bénigne et ne prête guère à conséquence. (e)

**ÇA N'ARRIVE QU'AUX AUTRES** — Ce film bouleversant décrit le désarroi d'un couple qui fait face à la perte d'un enfant et le réconfort que trouvent les époux éprouvés dans leur entente conjugale. (a)

**CE SOIR-LÀ... GILLES VIGNEAULT** — Dans des chansons et des monologues pleins de chaleur humaine, un poète révèle son amour de la terre québécoise et des gens qui l'habitent. (e)

**CETTE SOIF D'AMOUR** — Ce piètre film pour voyeurs comporte des scènes d'une brutalité sauvage et manifeste une recherche continue d'effets suggestifs des plus grossiers.

**CLOCKWORK ORANGE, A** — Cette fantaisie futuriste

d'une facture remarquable constitue une critique sociale acerbe plaidant en faveur de la liberté de choix pour l'homme, fût-ce pour le mal. L'ensemble ne va pas sans ambiguïté, et l'imagerie donne lieu à des scènes très réalistes de violences brutales et de dépravations sexuelles.

**CLOWNS, LES** — Ce film remarquable aborde le monde des clowns avec sympathie et humanité et rend touchants les efforts faits par ces hommes pour apporter de la joie à leurs semblables. (e)

**COME BACK PETER** — Ce film artificiel est fondé sur la pratique du libertinage et comporte des passages d'un érotisme grossier.

**DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT, LES** — Ce drame sentimental soigné et traité sur un ton grave laisse pressentir les blessures causées par les jeux de l'amour. Le sujet donne lieu à des scènes d'inconduite qui sont présentées avec un certain tact.

**DIAMONDS ARE FOREVER** — Ce film de série techniquement réussi présente dans un contexte fantaisiste les exploits d'un héros astucieux et courageux. Cela ne va pas sans quelques libertés de conduite et une certaine recherche d'effets suggestifs.

**DIRTY HARRY** — Marqué par une approche crûment réaliste de son sujet, ce film policier tendu et efficace

comporte des scènes d'extrême violence et des éléments scabreux.

**DOCTEUR PHIBES** — Dans ce film d'horreur imaginaire, les manœuvres vengeresses et meurtrières d'un déséquilibré se situent dans un contexte de fantaisie et d'in vraisemblance. (a)

**DOLLARS** — Ce récit ingénieux d'un vol de banque ne met guère en scène que des personnages malhonnêtes. Il comporte des violences sadiques et des détails scabreux.

**DOMICILE CONJUGAL** — Ce film joliment réussi présente les joies et les difficultés d'un jeune couple parisien. Les écarts de conduite y sont présentés sur un ton d'indulgence amusée.

**ESCAPE FROM THE PLANET OF THE APES** — Sous la forme d'une parabole de science-fiction ingénieusement imaginée, ce film dénonce en quelque sorte l'esprit d'intolérance. (a)

**ETE '42, UN** — Ce film bien réalisé évoque avec tact les premières curiosités sexuelles de l'adolescence. Certains écarts de conduite y sont présentés de façon trop indulgente.

**FEMME DU PRETRE, LA** — Cette comédie de valeur moyenne présente de façon superficielle le cas d'un prêtre désireux de revenir à l'état laïc pour se marier. Les dimensions spirituelles du problème sont à peu près ignorées et des touches anticléricales se font sentir tout au long du film.

**FIDDLER ON THE ROOF** — Cette comédie musicale réussie met en valeur la fidélité aux traditions en même temps que l'ouverture à la vie et baigne dans un climat religieux authentique. (a)

**FILLE DE RYAN, LA** — Ce film de qualité montre les conséquences tragiques entraînées par une liaison adultère dans un milieu clos et traditionaliste. Quelques scènes osées prennent place dans l'ensemble.

**FIVE EASY PIECES** — Cette peinture psychologique nuancée de la vie d'un inadapté apporte des éléments de réflexion sur l'éducation familiale et le sens de la responsabilité. Elle comporte des éléments scabreux et des scènes sensuelles.

**FRENCH CONNECTION, THE** — Ce suspense policier réussi présente de façon réaliste une enquête destinée à mettre à jour un trafic de drogues. Il comporte des scènes de dure violence et des évocations d'inconduite.

**GANG ANDERSON, LE** — Ce drame policier habilement réalisé montre l'échec d'une machination criminelle tout en attirant l'attention sur l'envahissement de la vie privée par diverses formes d'espionnage électronique. L'intrigue fait état de mœurs libres.

**GARDEN OF THE FINZTONTINIS, THE** — Cette œuvre de qualité comporte une condamnation des persécutions fondées sur la disci-

**Centre de cinéma ST-DENIS**  
**SAINT-DENIS** MÉTRO ST-DENIS - DE MONTIGNY 1594, ST-DENIS, 849-4211

**À L'UNANIMITÉ!**  
 Une immense farce à laquelle il est bien difficile de résister.  
 (Luc Perreault — La Presse)  
 Le film le plus étrange, le plus extravagant, le plus fascinant... approche à la réussite la plus complète.  
 (J.-P. Tadros — Le Devoir)  
 J'ai vu. Je reverrai. Un film unique dans l'histoire du cinéma québécois.  
 (D. Tremblay — Montreal-Matin)  
 Aussi bien le dire tout de suite. IXE-13 est une magistrale réussite...  
 (Pierre Brousseau — Photo Journal)

**LES AVEZ-VOUS VUS?**  
**Les Cyniques**  
 LOUISE FORESTIER

**IXE-13** POUR TOUS  
 Également à l'affiche aux cinémas suivants: LE PARIS, St-Hyacinthe; VICTORIA, Victoriaville; LAURENTIEN, Grenville; IMPERIAL, St-Jean; ROSE, Ste-Thérèse; SOREL, Sorel.  
 Les moins de 14 ans — \$1.00

**Cinéma CHEVALIER** 1590, ST-DENIS 845-3222  
 Disons que dans ce film extraordinaire Michel Piccoli est lui-même plus qu'extraordinaire!  
 Un étrange romantisme s'installe sur l'écran dès que Piccoli et Schneider se retrouvent face à face  
 Alexandre Astruc Paris Match  
**MICHEL PICCOLI ROMY SCHNEIDER**  
 un film de CLAUDE SAUTET  
**MAX ET LES FERRAILLEURS** EN COULEURS  
 FRANCOIS PERIER GEORGES WILSON

**Bijou** 527-9131 **LE PIERROT** 1590, ST-DENIS 845-3222  
**MON ONCLE ANTOINE** POUR TOUS  
 Jacques Gagnon Jean Duceppe  
 Olivette Thibault Monique Mercure Lionel Villeneuve

**AUJOURD'HUI et DEMAIN**  
 à 3:00 - 7:00 - 9:00 P.M.  
 Admission: \$1.50  
 Étudiants et âge d'or: \$1.00  
 Stationnement gratuit  
 Un film de CLAUDE CHABROL  
 Raconté avec maîtrise... Fascinant.  
 restaurant — PARIS MATCH  
**STEPHANE AUDRAN MICHEL BOUQUET FRANCOIS PERIER**  
**JUSTE AVANT LA NUIT** POUR TOUS  
 625 BOUL. STE-CROIX-ST-LAURENT  
**l'auditorium** cegep st-laurent

**POUR LA 3e SEMAINE**  
 18 ans Adultes  
**Y'A PLUS DE TROU A PERCÉ!**  
 couleurs  
**Piccadilly**  
 4225 Ste-Catherine west 489-2211

**EN FRANÇAIS!**  
**BIENTÔT 14 ANS**  
**WILLARD**  
 Le film que vous ne devriez pas voir seul.

**DOCTEUR TATON et ses COMPAGNES de JEU** EN COULEUR  
 18 ANS Adultes  
 ★ 2ème GRAND FILM **Qui?** — ROMY SCHNEIDER MAURICE RONET COREAL  
**CANADIEN** 523-5180 **PLAZA** 274-6155

**9e SEMAINE opération fou-rire!** POUR TOUS  
 DOMINIQUE MICHEL YVON DESCHAMPS  
**TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA...**  
 gilles richer jean bissonnette  
**JEAN-TALON** CENTRE D'ACHATS JEAN-TALON  
**MAISONNEUVE** CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE  
**CINEMA V** 5550, OUEST RUE SHERBROOKE  
**FLEUR de LYS** 858 STE-CATHERINE, EST  
**CINEMA de PARIS** 886 STE-CATHERINE, OUEST

**la MAFFIA du PLAISIR** COULEURS  
**COTE D'AZUR INTERDITE**  
**HOTEL DE LA BRICOLE** couleurs  
**À L'AFFICHE AUX 3 CINÉS!**  
**RIVOLI** ST-DENIS & BELANGER, 277-4129  
**CINEMA ARLEQUIN** STE. CATHERINE et AMHERST 288-2943  
**GRANADA** 4353 STE-CATHERINE E., 255-2428

**18 ANS Adultes**  
**2e Grand film**  
 ELLES ÉTAIENT TOUTES CAPTIVES  
**HOTEL DE LA BRICOLE** couleurs  
 dist. ASTRAL FILMS  
 DERNIER PROGRAMME COMPLET  
 RIVOLI 7:40 p.m., ARLEQUIN 7:50 p.m., GRANADA, scir dès 6:20, sam. dès 4:20, dim. continué depuis 1:15 p.m.

**9e SEMAINE TRIOMPHALE!** 18 ANS Adultes  
**WR: MYSTERIES OF THE ORGANISM**  
 Directed by Dusan Makavejey IN COLOUR  
 dialogue in Serbo-Croat English sub-titles  
**FESTIVAL** 1206, E. STE-CATHERINE 525-8600  
**23e sem.** **VIVA LA MUERTE!** 18 ANS Adultes  
**SALLE HERMÈS** 5550 Sherbrooke west tel: 489-5559

mination raciale. Les relations sentimentales s'y font parfois troubles ou ambiguës.

**GENOU DE CLAIRE, LE** — Au long d'un marivaudage intellectuel finement développée, les personnages tentent d'appréhender avec lucidité les fluctuations de leurs sentiments. Des principes de vie contestables y sont exprimés au passage.

**IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST** — Ce western d'un style particulièrement soigné se déroule dans une atmosphère de violence où la vie humaine compte pour peu. Quelques éléments sensuels font partie de l'ensemble.

**I NEVER SANG FOR MY FATHER** — Ce film intéressant présente une étude très valable des drames psychologiques pouvant surgir d'incompréhensions à l'intérieur d'une famille. Il attire aussi l'attention sur les souffrances intérieures des personnes vieillissantes. Une scène délicate se situe de façon assez discrète dans un ensemble positif. (a)

**IXE-13** — Cette parodie de valeur inégale multiplie les gags dans une perspective de critique sociale. Elle comporte des moqueries grossières où les valeurs religieuses sont ridiculisées.

**JE COUCHE AVEC MON ASSASSIN** — Ce drame poli-

cier au suspense des plus artificiels met en scène des personnages immoraux pris au piège de leurs machinations criminelles. Il manifeste une nette recherche d'érotisme et comporte des scènes audacieuses.

**JE SUIS UN VOYEUR** — Dans ce film pour voyeurs, on prend prétexte d'un cas pathologique pour faire étalage de perversions et multiplier les scènes d'un érotisme grossier.

**JO** — Dans cette farce dé-sopliante, le meurtre n'est guère qu'un élément d'un mécanisme comique donnant lieu à un divertissement de bon aloi. (a)

**JOE, C'EST AUSSI L'AMÉRIQUE** — Ce film vigoureux présente une vision critique du conflit des générations où ni les jeunes, ni les adultes ne sont épargnés et montre comment les préjugés conduisent à la violence. Des scènes d'inconduite audacieuses trouvent place dans l'ensemble.

**JULIUS CAESAR** — Cette adaptation conventionnelle d'une pièce de Shakespeare met en relief le sens de l'honneur en politique. (a)

**LET IT BE** — Ce documentaire musical fort inégal laisse percevoir les efforts exigés par la création artistique. (a)

**LOVE STORY** — Ce film

sentimental fait avec goût et habileté raconte l'histoire d'un amour sincère brisé par la mort. Les relations avant mariage y sont considérées avec indulgence.

**MAX ET LES FERRAILEURS** — Ce film de qualité pose à travers un cas psychologique les problèmes de l'efficacité policière et de l'incitation au mal. Des situations irrégulières font partie de l'intrigue.

**MODERN TIMES** — A la grisaille de la vie quotidienne et matérialiste, ce chef-d'œuvre classique du cinéma oppose la lutte de l'homme soutenu par l'espoir.

**MON ONCLE ANTOINE** — Ce tableau de moeurs habile-

ment réalisé est centré sur l'affrontement d'un adolescent avec divers problèmes de vie. Il comporte des éléments délicats et quelques vulgarités dans un ton d'ensemble plutôt désabusé.

**MONTREY POP** — Ce document présente d'une façon objective les manifestations d'une forme musicale particulière. On y trouve un numéro où un exécutant se livre à des gestes grossièrement déplacés.

**NICHOLAS AND ALEXANDRA** — Ce film soigné constitue une intéressante évocation d'une époque où l'injustice sociale a conduit à la révolution. (a)

**POURSUITE DES TUNIQUE BLEUES, LA** — L'accent du film est mis sur la

violence présentée comme un triste résultat des haines entretenues par une guerre civile.

**SMIC, SMAC, SMOG** — Ce film sympathique met en valeur la joie et l'amitié. Quelques éléments délicats se perdent dans l'ensemble. (a)

**STRAW DOGS** — Ce film fort bien réalisé fait voir comment un homme pacifique peut se révéler capable des pires violences en face de la provocation. Il comporte des scènes de brutalité

très dures et quelques images licencieuses.

**TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA** — Quelques éléments de satire de moeurs se font jour à travers les moments inégaux de cette comédie. Des légèretés de conduite se perdent dans un climat de loufoquerie. (a)

**TORA! TORA! TORA!** — Cette reconstitution impressionnante de l'attaque qui a entraîné les Etats-Unis dans la guerre en 1941 constitue un spectacle instructif. (c)

**TROJAN WOMEN, THE** — Cette adaptation prenante d'une tragédie classique constitue un plaidoyer contre l'horreur de la guerre valable pour tous les temps. (a)

**VIVA LA MUERTE** — Ce film très personnel, où se manifeste une protestation contre un régime considéré comme injuste, développe des visions obsessionnelles outrancières marquées de cruauté et d'érotisme. W.R.: MYSTERIES OF THE ORGANISM — Dans ce

film d'un insolite recherche, on traite avec ironie des rapports entre la politique et la sexualité. Des éléments érotiques d'une outrance provocante s'insèrent dans un ensemble ambigu.

**ZABRISKIE POINT** — Cet essai poétique d'un cinéaste important se présente comme un cri de protestation contre certains aspects de la société américaine. Une scène d'amour dans le désert donne lieu à un tableau érotique d'une sensualité prononcée.

## Le peuplement de l'Amérique du Nord

L'Homme a traversé à pied sur un pont découvert par la baisse du niveau de la mer, qui reliait autrefois la Sibérie à l'Alaska et bloquait les eaux froides de l'Arctique, tout en permettant à l'air chaud du Pacifique de tempérer le climat nordique.

Frab, anthropologue américain, explique le peuplement de l'Amérique du Nord, dans un livre récemment paru aux Éditions du Seuil, à Paris.

"Une bonne partie de l'isthme était une plaine ondulée, miroitante de lacs et de mares; de grands mammifères herbivores trouvaient un pâturage sur sa couverture végétale; il y poussait avec luxuriance de grandes herbes ou un feuillage de bouleaux nains, de saules, d'aunes, de bruyères et de mousses, que l'on retrouve aujourd'hui dans la toundra du Grand Nord canadien."

Peter Farb détruit donc la théorie voulant que les premiers Américains soient arrivés en bravant des tourbillons de neige ou en se frayant un passage d'iceberg en iceberg. Bien sûr des retardataires, ceux qui arrivèrent il y a moins de 10.000 ans, ont pu parfois traverser le fossé de 35 milles du détroit de Béring sur les glaces d'hiver. Des immigrants plus récents encore, Aléoutiens et Esquimaux, ont traversé en bateau.

### Des traces

On ne sait pas avec certitude à quel moment les tout premiers chasseurs traversèrent l'isthme de Béring. Le niveau des mers s'est en effet relevé une fois de plus, recouvrant l'isthme, et en certains endroits les traces de ce passage sont recouvertes de près d'une centaine de pieds de sédiments qui se sont déposés sur le fond.

APRÈS "DOCTEUR ZHIVAGO" et "AUTANT EN EMPORTE LE VENT" UNE AUTRE TRÈS BELLE ET TRÈS TOUCHANTE HISTOIRE D'AMOUR!

d'une durée de près de 3 heures

**JULIE CHRISTIE**  
DÉRENCE STAMP PETER FINCH ALAN BATES

**"LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE"**  
tourne dans un décor grandiose

2 films en CINEMASCOPE et COULEURS  
DAVID NIVEN  
LES ANNÉES FANTASTIQUES

CINEMA LA SCALA 6430 PAPINEAU LOIN DE LA FOULE... 2h. 50. 8h. 50  
721-5107 ANNÉES... 1h. et 7h. CARTES DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉES

**LES PETITES FILLES MODÈLES**  
en couleur  
Michelle Gordon Belle Derré  
en adaptation de l'œuvre de Catherine de Ségur!  
2 films!  
**CHALEURS**  
Public Pascal - Alice Arso  
en couleur

**COMMODORE** 5780 ouest, boul. Gouin  
CARTIERVILLE 334-8560

**RÉGAL** 4905 est. boul. Gouin  
MTL. NORD 322-7030

du 19 au 25 février inclusivement  
à l'affiche du  
**vidéo grapho**  
LES KNOCK-OUTÉS de Lyse Chagnon  
le conflit vécu par les travailleurs de La Presse  
EN REPRISE  
ZLOCZOW de Guy Saint-Onge  
une histoire pas drôle  
MASS-MEDIA de François Tremblay  
sur le rôle des media d'information durant les crises  
SPECTACLE TOUS LES SOIRS À 20 HEURES SAUF LE LUNDI

**SOL y OLÉ!** COMÉDIE MUSICALE  
de JACQUES MARTINEAU  
coordonnateur musical et chef d'orchestre  
YVES VINCENT

Avec JOEL DENIS  
MARIETTE LEVESQUE  
CATHERINE BLANCHE  
MICHEL JASMIN  
DONALD RIZZIERO  
YVON BOUCHARD  
ALPHA BOUCHER  
ROBERT MAURAC  
FRANCE DESJARLAIS  
FRANÇOISE LEMAITRE-AUGÉ  
GERVAISE  
STÉPHANIE

avec l'exceptionnelle collaboration de  
ANDRÉE BOUCHER  
NANA DE VARENNES

mise en scène NORMAND MORIN  
Chorégraphie André Bégin

**THÉÂTRE IMPÉRIAL**  
1430, rue Bleury, Montréal  
à compter du 23 FÉVRIER 1972 à 20 h. 30  
réservation: 288-7102 - Sieges réservés  
\$3.00-3.50-4.00-4.50-5.00-5.50  
Billets en vente au THÉÂTRE IMPÉRIAL ET AU COMPTOIR TRS

**NOTA BENE:** Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et ce conformément à la loi sur le cinéma.

DE L'ACTION A CHAQUE MINUTE! 14 ANS

**RINGO**  
CHERCHE UNE PLACE pour MOURIR

**LOIN A L'OUEST**  
PRISONNIERS, RUSSÉS, GESTAPO!

JEFFREY HUNTER  
PASCALE PETIT

2 FILMS D'ACTION!  
**PAPINEAU**  
PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853

Représentations complètes à 1.15, 4.35, 7.55 p.m.

14 ANS

Etourdissant d'action et de suspense!

**Sean Connery**  
"Le Gang Anderson"  
Dyan Cannon  
Martin Balsam

2e FILM  
**LA POURSUITE DES TUNIQUE BLEUES**  
GLENNY FORD

**CHATEAU**  
ST-DENIS & BELANGER, 271-4400

**ELECTRA**  
523-9177

**VERSAILLES**  
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

CHURCHILL... Symbole d'une poignée de courageux, voués à la mort!

**LES LEOPARDS de CHURCHILL**  
2e FILM  
ANTHONY STEFFEN  
EVELYN STEWART  
SON NOM CRIE VENGEANCE

ISALON BLEU! Sur semaine des 6.15 p.m. Dernier programme complet à 8 p.m. Dimanche continué depuis 1.25 p.m.

À NE PAS MANQUER!  
**VERSAILLES**  
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

Si Vous Aimez Mourir de Rire, et Rougir de Plaisir, Venez Voir...

**UNE PUCELLE EN TOR**  
2e FILM  
MAZURKA DU PUCEAU  
OLE SOLOFTO-ANNE GRET MISSIN COULEUR

**LA POURSUITE DES TUNIQUE BLEUES**  
GLENNY FORD

**GREENFIELD PARK**  
PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

le cinéma français a de quoi tenir tête, et fièrement, à Bullitt et à Butch Cassidy

14 ANS

Un film d'action dynamique et brutal  
L'EXPLORÉ  
Ce suspense ne vous lâche pas une seconde  
PARIS MATCH

**DERNIER DOMICILE CONNU**  
VERSION ORIGINALE Sous-Titres Anglais  
Marlene Jobert  
Lino Ventura  
COULEUR

12-45, 2-55, 5-05, 7-15, 9-30  
**VENDOME**  
LE CINÉMA DE LA PLACE VICTORIA

4e SEM

DE POUR TOUS  
**FUNÈS TUEUR A GAGS!**

**JO**  
LOUIS DE FUNÈS et Bernard Blier dans un film de Jean Girault  
JO 9.50, 11.50, 1.50, 3.50, 5.50, 7.50, 10.00  
Dernière Représentation Complète 9.75

**LE PARISIEN**  
CINEMA  
480, ouest Ste Catherine Tel. 661-2697  
ME GILL

Cinema PARC - Verdun

2 GRANDS FILMS DE  
**RUSS MEYER** 18 ANS

5e SEM

**CETTE SOIÉ D'AMOUR**  
Version Française de FINCHES KEEPERS  
LOVERS WEEPERS!  
Barbara Bardo - Silvia D'Amico - Rita Rina  
DENISE VAN NOTEN - PAULLE & BÉNA  
SAVIOU - YVES LÉVESQUE - PASCALÉ 9-20  
COULEUR

**Mid-Minuit? Pigalle**

...de beaux démons, des Satans adolescents... 18 ANS

**MAIS NE NOUS DELIVREZ PAS DU MAL!**

Jeanne Guipyl - Catherine Wagner - un film de Joel Seitz - COULEUR  
100 3 10 5 20 7 40 9 50

**IMPERIAL**  
1430 Bleury 288 7102  
PLACE St-ANT

# arts plastiques

## Les orientations du "livre blanc" de Pierre Laporte

NDLR — Nous empruntons le texte suivant à la revue "MédiArt", organe d'un groupe de recherches en administration de l'art que dirige Normand Thériault, qui tenait il n'y a pas si longtemps la chronique des arts plastiques à LA PRESSE. Il nous a semblé tout particulièrement intéressant de reproduire cette analyse du "livre blanc" de Pierre Laporte qui paraît dans la revue précitée sous le titre: "Six ans plus tard, toujours au même point". Rappelons que LA PRESSE a donné, dans son édition du 19 septembre 1966, sous la signature de Gilles Gariépy et Martial Dassylva, les articulations principales du "livre blanc" de Pierre Laporte ainsi qu'un résumé des multiples recommandations.

LES PLUS JEUNES ne s'en souviennent peut-être pas mais quand Pierre Laporte prit en charge le ministère des Affaires culturelles, il promit un texte qui dicterait la politique gouvernementale en matière culturelle. En 1965, cela apparut aux artistes comme une promesse d'action. Or, en 1972, ce texte n'a pas encore été rendu public, si bien que ce livre blanc, comme la création d'un ministère des Affaires culturelles ou la fondation du Musée d'art contemporain, demeure encore comme un symbole de la frustration des artistes ou de l'échec de l'intégration de l'artiste à la société québécoise.

Pourtant, ce livre blanc n'avait rien de bien révolutionnaire dans son contenu, du moins en ce qui touche les affaires culturelles et, s'il a été tenu secret, cela s'explique surtout par l'incapacité du Québec à se définir politiquement comme une entité politique autonome: car la force de ce texte réside surtout dans sa prise de position face à un peuple québécois qui serait nation et dans sa volonté d'affirmer que la langue française doit être prioritaire au Québec. Même là, la confusion règne encore et si on s'étonne de lire dans la présentation que fait Pierre Laporte les mots "Etat du Québec", on comprend moins alors qu'on dise "la société canadienne-française". En fait, toujours ce document hésite: il dit l'importance des choses mais se donne de bien faibles outils pour la rendre réalité.

Pour justifier l'importance de la culture, le texte se sert d'ailleurs de bien vieilles philosophies. Regardons de plus près.

### La culture, un outil

Il ne suffit pas que la société canadienne-française ait une valeur instrumentale pour ses membres, il est fondamental que dans cette société, ce soit la culture d'expression française qui devienne aux yeux des Québécois l'outil principal du progrès financier, commercial et scientifique. Ce n'est pas simplement là l'une — ou la principale — des urgences de la politique culturelle du Québec, mais plutôt la ligne de force qui doit commander toute cette politique... Pour autant que le Québec veuille se définir comme un territoire français en Amérique, son gouvernement est principalement responsable du destin de la collectivité canadienne-française du Québec. L'un des rôles du ministère des Affaires culturelles, au sein de ce gouvernement, est de contribuer à tracer les voies de ce destin collectif. Le rôle découle du mouvement interne lui-même de toute culture intellectuelle, source et expression d'une civilisation. L'activité intellectuelle elle-même à préserver dans l'être..." (p. 29).

On le voit, ce texte loin de représenter une nouvelle philosophie semble surtout chercher à justifier l'existence d'un ministère qu'aucun gouvernement n'a jusqu'ici pleinement accepté au Québec. En fait, aux auteurs du document, MM. Guy Frégault, Helmut Blume, Maurice Bouchard, Jean-Charles Falard, Pierre de Grandpré, André Patry et Guy Viau, on semble surtout avoir demandé de mettre en ordre les différents rapports des responsables des services, plus une tentative de justification de l'ensemble du ministère.

D'ailleurs, peut-être est-ce parce que les auteurs étaient convaincus que c'était là le seul langage que comprennent les politiciens, que la "culture" dans le livre blanc se fonde sur une conception fort élitiste. Quand on connaît les théories qui ont récemment débouché sur une esthétique sociale, on trouve très vieilli un texte qui dit: "L'intégration des arts est la condition essentielle de la revalorisation de la beauté auprès du public, et de l'utilité par la beauté dans l'échelle des valeurs du citoyen québécois. Le Gouvernement peut être le principal initiateur de cette intégration des arts. Un seul ensemble d'urbanisme, une seule oeuvre d'architecture réalisée avec bonheur exercera déjà sur le grand public une profonde influence"

(pp. 86-87). (Une telle conception explicite sans doute que dans les dernières années le ministère des Affaires culturelles aient justifié son rôle en construisant des Grand Théâtre de Québec, ou encore, comme le disait tout récemment François Cloutier, l'ex-ministre, en faisant les éloges des Place Royale ou des Opéra du Québec).

Aussi, est-ce normal de lire en fin de document, à la dernière page, un propos qui nous ramène à la Renaissance ou à l'éloge qu'en faisait au siècle dernier un Burckhardt ou un Wollfin:

"Plus assuré de ses fins et de son vouloir, le Québec deviendra une terre de libre fraternité. Toujours les arts, les lettres et les sciences ont tenu, dans l'esprit des nations civilisées du monde, une place importante, quotidienne; au Québec, en ces années cruciales de l'existence collective, ils répondent à un besoin impérieux". (p. 221).

### Un document politique

Le livre blanc de Pierre Laporte est vraiment un document politique: en fait, son orientation se situe en opposition à la volonté centralisatrice du gouvernement d'Ottawa. Tout un chapitre du texte: "Responsabilité du gouvernement du Québec dans le domaine culturel" en fait foi.

Dès le départ, on dit: "La tâche de restauration est, dans l'immédiat, d'une telle ampleur qu'elle exige l'intervention ferme et éclairée du seul gouvernement où ce peuple (le peuple canadien-français) soit majoritairement représenté, le gouvernement du Québec" (p. 21). Par la suite, on dénonce toute centralisation et le fait anglais au Québec. On tentera même de prouver ce point de vue en utilisant des arguments historiques. D'ailleurs, le document est suffisamment clair sur ce point et il suffit de le citer pour s'en rendre compte.

"Quelles qu'aient été les intentions des "Pères de la Confédération" du côté anglophone, on peut affirmer sans crainte d'erreur que la survie et le dynamisme de l'identité culturelle anglo-canadienne ont toujours commandé et commandent encore une centralisation des pouvoirs à Ottawa. S'il n'existait pas une minorité francophone au Canada, les rapports entre l'Etat fédéral et les pouvoirs provinciaux anglophones pourraient bien être du même ordre que ceux qui existent entre l'Etat et les municipalités; une relation de nette subordination dans un contexte politique unitaire.

"Ces considérations nous amènent à conclure que, même si l'identité nationale des Canadiens de langue anglaise peut s'exprimer convenablement par le truchement de l'Etat fédéral, celle des Québécois de langue française est beaucoup mieux servie par l'entremise du gouvernement du Québec. Ce gouvernement, sur son propre territoire, est, de façon prioritaire, responsable de la défense et de l'épanouissement de la culture d'expression française."

"Bien sûr, les Québécois ont toujours le droit de parler français à leur guise, mais, par la force des choses, ils recourent de plus en plus à l'usage de l'anglais au travail, dans le commerce et les rapports administratifs de toutes sortes. On aurait tort, sur ce point, de blâmer individuellement les Canadiens français, en les accusant d'un manque de fierté. La culture nationale est affaire de bien commun. Quand elle est menacée, il est irréaliste et injuste d'exiger d'un individu qu'il renonce, par exemple, à des affaires importantes pour la simple satisfaction de ne traiter que dans sa langue maternelle. On ne saurait espérer que la défense d'un bien commun puisse se faire uniquement au niveau de l'individu. Aussi bien l'on aurait tort de croire qu'il suffira, pour régler ce problème d'une gravité exceptionnelle, d'inculquer aux écoliers une langue correcte et de mener des campagnes en faveur du "bon parler français". Il faut le reconnaître en toute franchise, l'adhésion libre des individus à une culture particulière suppose que celle-ci ait, pour ses membres, une valeur instrumentale comparable à celle des sociétés environnantes.

"Nous ne voyons guère comment les Canadiens français pourront retrouver un nouvel équilibre, c'est-à-dire une identité nationale spécifique, enrichie par rapport à celle du passé, sans une action vigoureuse de l'Etat dans le domaine culturel. Autrement, ce sera l'effritement rapide de la culture nationale, sans solution de remplacement et encore moins de dépassement." (p. 30)

### Danger du pluralisme culturel

"Le "pluralisme culturel" (la Commission d'enquête sur l'Enseignement



Symbole de l'exaspération des artistes: "L'Opération fourrage" organisée en avril 1971 par les étudiants des Beaux-Arts à Montréal.

a fait état, à satiété, d'un tel pluralisme), s'il peut être un enrichissement pour l'Européen qui ne cesse, pour autant, d'être d'abord Français, Allemand, Belge ou Italien, risque bien, dans les conditions présentes, d'être finalement, pour les Canadiens français du Québec, synonyme d'exil culturel à l'intérieur de leurs propres frontières...

"Il faut simplement rappeler le plus vigoureusement possible que l'heure est passée depuis longtemps où l'Etat du Québec pouvait se reposer sur la certitude qu'en maîtrisant le domaine de l'instruction publique, il sauvegardait l'identité nationale des Canadiens français. En plus d'intervenir plus directement que jamais dans l'essor économique et social du Québec, le gouvernement a le devoir d'élaborer une politique culturelle plus large qui affirmera la responsabilité exclusive que l'Histoire, en ce domaine, lui a conférée." (pp. 32-33)

Il est facile de comprendre qu'au niveau des recommandations un tel texte ne peut se conclure qu'en préconisant le français langue PRIORITAIRE au Québec, tant au travail que dans la vie quotidienne des Québécois: le livre blanc de Pierre Laporte adoptera donc un tel point de vue.

### Reconnaissance de l'artiste

Lorsqu'on arrive au domaine des réalisations possibles, les solutions proposées par le livre blanc demeurent assez traditionnelles. Le chapitre sur les arts plastiques nous servira d'illustration. Soulignons d'abord que le cloisonnement entre les diverses disciplines s'explique par la façon dont le livre blanc a été conçu: chaque chef de service du ministère remettait, pour les domaines sous sa juridiction, diverses recommandations et elles étaient souvent incluses automatiquement. Aussi, il devenait difficile de présenter une vision globale.

Si le chapitre sur les arts plastiques ne propose pas de solutions miracles, n'affiche pas de conceptions révolutionnaires sur la façon d'administrer la culture, il fera plaisir à plus d'un artiste: on y retrouve, dans le texte, un paragraphe qui dit textuellement ce que les artistes ont demandé avec leur "livre feu": "Le gouvernement reconnaîtra le statut social de l'artiste et proclamera la nécessité de l'art en restaurant une vaste politique d'achats d'oeuvres pour ses édifices au Québec et à l'étranger. Il ne s'agit pas d'"encourager" les artistes, mais d'enrichir le patrimoine commun. Du même coup, le gouvernement incitera la collectivité à accorder aux artistes le respect qu'ils méritent." (p. 86)

Pour le reste, les autres mesures sont aussi traditionnelles et, de voir que si peu d'entre elles sont devenues réalités en sept ans démontrent d'abord le peu d'importance du ministère des Affaires culturelles (ou de ses divers ministres) au sein du gouvernement. Ne proposait-on pas pour les arts plastiques que "le ministère établira et tiendra à jour un dossier complet sur l'art et les artistes."

"Le ministère prendra les dispositions requises pour répandre efficacement, dans le Québec et à l'étranger, la connaissance des arts plastiques par l'organisation de vastes circuits d'expositions itinérantes, ainsi que par la diffusion la plus large possible du dossier de l'inventaire des oeuvres d'art du Québec.

"Le gouvernement veillera à une application stricte de l'arrêté ministériel relatif à la participation des artistes québécois à la décoration des édifices publics, et il étendra à tout type de construction publique, y compris les établissements d'enseignement et les travaux techniques des ponts et chaussées, cette notion d'"édifice public".

"Le ministère établira des normes d'intégration des arts plastiques à l'architecture, de façon à permettre à toutes les catégories d'arts intéressées de contribuer à l'élaboration des projets de construction relevant de l'Etat.

"Le ministère créera une fonderie d'art du Québec.

"Le ministère instituera un service de l'artisanat, il créera une société générale des métiers d'art (société d'Etat) destinée à remplacer la centrale d'artisanat.

"Le ministère des Affaires culturelles, en liaison avec celui de l'Education, instituera un organisme de planification pour la formation de spécialistes et pour la diffusion des arts plastiques au Québec." (pp. 96-97)

### Le constat d'un échec

Non seulement ce document témoigne de l'inaction gouvernementale, mais il permet aussi de comprendre pourquoi au chapitre de la diffusion qui

deviendra le grand cheval de bataille du ministère (même si l'on sait aujourd'hui que cette bataille a été perdue), Montréal et sa région, la moitié de la population du Québec, ont été dans le passé si négligées: "A Montréal, les galeries d'art sont nombreuses et actives. Elles exposent, semaine après semaine, le meilleur de la production québécoise et font auprès du public un appréciable travail d'éducation. Ailleurs, à Québec et dans toutes les agglomérations de quelque importance, les galeries d'art sont rarissimes." (p. 85)

Voilà donc pour les arts plastiques. Non seulement on a exagéré l'apparente effervescence des arts plastiques vers les années soixante-cinq, mais on a tenté de faire ici ce qui existait ail-

leurs, sans chercher de solutions globales (M. Boulanger m'en voudra si je ne parle pas ici de "ses muséobus": cela est dans le texte, sans être une recommandation).

Donc, dans l'ensemble, à quelques détails près, le Livre blanc de Pierre Laporte, avant même d'être remis en question, demeure comme le constat d'un échec. Aujourd'hui, la situation est loin d'être meilleure qu'elle ne l'était le 18 novembre 1965. La grande différence: nous nous retrouvons trois ministres des Affaires culturelles plus tard.

Enfin, les artistes sont habitués à vivre calmement, dans un milieu qui va si lentement, que... pourquoi ne pas donner une chance à tout le monde?

## Mystère de l'enfance

par Pierre Gascon (collaboration spéciale)

UNE jeune artiste de Calgary, d'origine hollandaise, Sandy Haeseker, expose à la galerie Godard-Lefort, jusqu'au 26 février, une série de lithographies et de tableaux inspirés de photographies d'enfants datant des années 20.

C'est une entreprise hasardeuse pour un jeune peintre de d'animer son oeuvre de motifs déjà chargés émotivement et trop facilement exploitables, il risque d'y perdre son énergie en d'inutiles rabâchages. Mais Sandy Haeseker est une artiste consciencieuse qui ne s'attache pas avec complaisance à cette imagerie, et qui pousse au-delà sa recherche d'un univers pictural plus expressif. Si ses modèles sont à l'origine des portraits d'enfants bien mis et gentiment présentés à l'objectif du photographe, son intention n'est certes pas de reconstituer la galerie de portraits ou d'évoquer un quelconque passé idyllique, mais de s'attaquer à un problème crucial en peinture qui est d'exprimer par l'image une réalité en devenir.

Sa technique, pourtant très sûre et très personnelle, n'a rien d'éblouissant et ne vise pas la séduction immédiate du spectateur. Avec des procédés discrets mais efficaces, elle projette une vision intense d'un univers dépouillé et ramène l'expression à l'essentiel.

La structure de ces tableaux à l'acrylique, aux formats assez imposants, est toujours évidente. Entre les figures très dégagées, aucune suggestion d'espace ni par la forme ni par la couleur. Le motif se détache simplement sur un fond non descriptif aux couleurs éteintes. Et il s'agit alors d'un ou de plusieurs enfants, d'une chaise, d'un jouet. Des enfants engagés dans leurs occupations quotidiennes. Des enfants souriants par la plupart, mais chacun étrangement seul et figé dans ce décor non formulé.

Si la composition est sim-

ple, le dessin l'est autant.

Certaines figures, très sommairement esquissées, qui sont dans la même gamme chromatique que le fond, s'y confondent presque, tandis que d'autres sont découpées et mises en relief par une couche de polyester qui forme un écran entre elles et la lumière, qui devient en quelque sorte son prolongement anticipé dans l'histoire. Quelquefois ce relief coloré de l'intérieur semble transparent, mais plus souvent il est comme un voile à peine translucide qui brouille l'image et la confine à une existence fantomatique.

### Une atmosphère mystérieuse

Par cette organisation très stricte de la surface,

peu prononcé et cernée d'un mince trait doré dans "Nursery Chair".

Il semble y avoir peu de hasard dans le travail de Sandy Haeseker, et ce n'est probablement pas sans raison que les photographies qu'elle a choisies comme matériau ont déjà elles-mêmes un certain âge.

Ses lithographies sur le même thème sont aussi très bien faites, mais elles perdraient sans doute de leur intensité si elles n'étaient présentées dans le voisinage immédiat de ses peintures. Car l'impact de son image dépend de la rigueur de sa technique picturale, mais doit aussi beaucoup à cette utilisation heureuse du polyester, et à cet égard dans ses lithographies elle doit se contenter d'un effet approximatif.

Si cette oeuvre peuplée d'enfants baigne dans un climat mystérieux et ambigu, c'est peut-être qu'elle traite justement de l'ambiguïté et de l'incertitude. Et même si on connaît peu les intentions véritables et les projets de ce jeune peintre, il y a beaucoup à découvrir dans ses tableaux pourtant très simples.



"Nursery Chair", peinture de Sandy Haeseker.

# DE HOLLYWOOD

## Retour au sérieux à la Cinémathèque américaine

par Axel Madsen  
(collaboration spéciale)

C'EST la fin de la contestation à la Cinémathèque américaine, mais c'est aussi la fin du régime "spectaculaire" de George Stevens Jr. Il ne s'agit plus de trouver des génies en herbe, mais de former des professionnels.

Frank Daniel, ancien directeur de l'école du cinéma tchèque, a pris en main le Center for Advanced Film Studies de l'American Film Institute (AFI) et a annoncé une déchirante révision du programme d'études qui fera du Centre l'école cinématographique la plus exigeante de l'Ouest. Désormais les futurs John Ford et Orson Welles, s'ils sont formés au Centre, auront passé par l'école la plus disciplinée.

Le Centre, qui existe depuis deux ans, abandonne la théorie pour la pratique en mettant l'accent sur la formation de professionnels du cinéma. La Cinémathèque, qui en avril fut secouée par une révolte interne, abandonne ainsi ce que les dissidents d'avril

appelaient le "leurre" de la production, sans pour autant devenir l'institut d'éducation que les révoltés avaient souhaité qu'il devienne. A ce niveau, la prise de pouvoir de Daniel marque une défaite des principes de Stevens, qui reste directeur de l'AFI, mais qui désormais s'occupera de l'administration de la Cinémathèque à Washington.

Daniel, ancien directeur de l'École nationale tchèque et ancien chef de production des studios Barrandov de Prague, a été nommé directeur du Centre en septembre après avoir agi deux ans comme conseiller auprès de l'AFI. C'est seulement la semaine dernière qu'il a rendu public ses innovations. La raison d'être du Centre, dit-il, est désormais de devenir un terrain de formation de professionnels de l'industrie du cinéma. Daniel a reconnu que beaucoup d'erreurs ont été commises. Il a admis que beaucoup de

ses changements sont le résultat de la critique formulée contre le Centre depuis avril.

### Le retour à la tradition

Depuis sa création en 1967, la Cinémathèque américaine n'a été qu'à moitié financée par l'Etat fédéral et depuis ses origines elle a dû chercher (et obtenir) d'importants subsides privés, de la Ford Foundation, l'Academy des sciences et arts cinématographiques, elle-même filiale de la Motion Picture Producers Association (MPPA), l'organisation patronale des huit grands (Paramount, Fox, Universal, etc), et d'autres mécènes. Comme c'est souvent le cas pour les arts subventionnés, les subventions privées se sont ajustées sur les octrois de l'Etat: aussi longtemps que Washington octroie tant, Ford et telle autre fondation donnera tant.

Puisque rien ne délie les bourses, publiques et pri-

ées, comme des résultats spectaculaires, l'AFI décidait dès le début de se lancer dans une activité qui n'est normalement pas dans les attributs d'une cinémathèque nationale: la production. Ce programme de production fut un désastre. L'idée était de produire quelques films de jeunes Turcs qui sauraient en remonter à Hollywood, mais l'AFI n'a pas pu trouver des génies en herbe. Un seul long-métrage a été fait, "In Pursuit of Treasure" de Stanton Fox, mais il a provoqué tellement d'aigreur et de dissensions qu'il a failli être abandonné en route. Toutefois, dit Daniel, le film sera achevé très prochainement.

Sous le régime de Daniel, c'est le retour à la formation de métier plus traditionnelle. Sa première classe, comprenant une vingtaine de futurs réalisateurs, scénaristes, bibliothécaires et théoriciens, est étroitement surveillée pendant les premiers trois mois. Pendant ce trimestre chaque élève doit faire cinq courts-métrages de cinq minutes chacun et chacun sur un mode différent: séquences de rêve, de poursuite, bout d'essai documentaire, gag ou comédie et une longue scène avec acteurs. Chaque semaine les étudiants doivent participer à des tables rondes avec des professionnels de divers métiers, compositeurs, décorateurs, monteurs, etc. Chaque jour il y a trois heures de cours dramatiques, allant de la direction d'acteurs à la mise en scène dialectique. Après les trois mois, les élèves et l'école vont s'évaluer mutuellement, dit Daniel, et décider si cela vaut la peine de continuer.

trage de 15 à 20 minutes et pendant la seconde et dernière année au Centre, ils doivent réaliser un court-métrage de 30 minutes et écrire le scénario complet d'un grand film.

"Quand il nous quitte, chaque étudiant aura avec lui deux courts-métrages et un scénario complet à montrer aux producteurs et aux studios", dit Daniel.

Daniel ne manque cependant pas d'excuses pour le programme de production "parallèle" de Stevens. L'impulsion venait non seulement de têtes dirigeantes de la Cinémathèque, mais aussi de l'industrie qui, il y a trois ans, ne jurait que par le mot jeunesse. A l'époque, les studios promettaient une assistance financière substantielle au programme de longs-métrages d'étudiants du Centre. "Ces promesses, cela va sans dire, se désintégraient avec les déficits", dit Daniel.

Mais Daniel n'a que des éloges pour l'industrie hollywoodienne. "Les studios nous ont gardé les portes ouvertes et nous avons accès aux vieux films, aux garde-robottes et ateliers de décors", dit-il. "Beaucoup de cinéastes, de producteurs, d'acteurs, de scénaristes et d'autres techniciens ont également donné leur temps et leurs connaissances. Dorénavant, nous écouterons avec davantage d'attention notre comité de révision, qui est composé des meilleurs professionnels du métier, dans la sélection et l'évaluation de nos étudiants".

Même s'il est trop tôt pour formuler un jugement, il est certain que la prise de pouvoir de Daniel représente un coup de barre à droite. Après les années d'effervescence et de délirantes contestations, c'est apparemment le début de l'époque des culs-terreux, une époque de travail peut-être plus fructueuse que flamboyante.



## Un sauternes qui se sert avec le poisson

PARIS — Les graves et sérieux "immortels" qui n'en finissent plus de reviser le Dictionnaire, se sont penchés, ces jours-ci, sur un succulent problème. Quand faut-il écrire "cuisseau" et "cuissoit"? En ces temps lointains où la célèbre dictée de Prosper Mérimée nous valait de cuisants déboires, maintes fois nous avons lamentablement "séchés" sur cette double difficulté. A multiplier les erreurs, nous avons finalement appris que "cuisseau" s'emploie pour une pièce de veau et que "cuissoit" n'est heureux et à sa place qu'avec des pièces de venaison. Remercions les Académiciens: la prochaine édition de leur dictionnaire (mais quand?) va fondre les deux mots en un seul article et ainsi on s'y retrouvera plus aisément. Grand merci à ces maîtres es langue... française.

proposé aux dîneurs peu avisés et qui hélas! s'y laissent prendre.

Mais nous n'étions pas chez un traiteur banal. L'auberge Pyrénées-Cévennes qui a pignon au 106 rue de la Folie-Méricourt, Paris 11e, plus connue sur le nom de "Chez Philippe", se veut fort simple d'apparence, fort simple en fait. Mais toute la brigade travaille dans la qualité. Ici, on s'entend manger. On se tait parce que c'est bon. Madame Odette Kahn qui a succédé à la regrettée Madeleine Decure, fondatrice des "Amitiés" avec feu le maître Curmoussy, s'applique à choisir des établissements de valeur où l'expérience culinaire se doit d'être concluante. Si c'était le contraire, à quoi, je vous le demande, correspondrait sa démarche?

Ainsi, l'autre soir, la fête débuta par des suprêmes de barbut. Nous tenons en notre pays ce poisson pour insignifiant, sans saveur. Erreur!

meure fruité, il sait être sec avec une apreté subtile et le Château Filhot — le vignoble est à deux pas du Château d'Yquem — servi ce soir-là, étonna les plus fervents du Chablis et du Sancerre et rallia un bon nombre de connaisseurs. Le sauternes veut conquérir un nouveau marché et s'inscrire parmi les "grands secs" de qualité. Le Château Filhot est à l'avant-garde: donc un nom à retenir.

Le rouge de la soirée fut un Chignon '67 de la maison Gonnert et Ravion: il dépassa nettement le Château Troplong Mondot (pourtant un '62) qui se révéla un peu maigre après la splendide ronde et corsée de ce Chignon plus jeune mais gonflé de vigueur. Les dames (lectrices) m'attendent au dessert. Lors de votre prochain séjour à Paris demandez un "Paris-Brest": une mousse au chocolat enfermée dans une pâte fondante. Vous aurez tous les remords imaginables à propos de votre silhouette mais vos lèvres gourmandes auront connu des délices qui feront échouer votre contrition. Bah! on ne vit qu'une fois.

Faut-il dire que nous sommes loin de la lettre "P"? Une pintade n'est pas un pintadeau et à défaut de définition savante et académique, remercions le ciel d'avoir, en cette bonne ville de Paris, des chefs de cuisine qui savent fort bien vous prouver qu'une différence existe entre celle-ci et l'autre. Et cela se passe dans l'assiette. Au second dîner de la saison '72 des Amitiés gastronomiques internationales, le pintadeau fut à l'honneur et, pour la première fois, il m'a été possible d'apprécier avec une parfaite délectation gustative les qualités de ce mets trop souvent mal cuit, mal servi, souvent truqué. Croyez-moi, le tout jeune pintadeau, tendre et juteux, ne ressemble en rien à une vieille pintade, squelette sans âme et sans chair que le bistrot du coin

On le voit: tout y est, ou presque... Dans ce foisonnement d'idées éparées, avec de fréquents retours en arrière et d'approfondissements de notes jetées ça et là, le lecteur pourra certainement puiser à volonté, dans le domaine propre qui l'intéresse. Contrairement à ce que Friedmann pense de son titre, celui-ci ne trompe pas: c'est à la fois un livre puissant et sage, à condition d'admettre que la sagesse est parfois active. Et surtout inoffensive.

Gilbert TARRAB  
(collaboration spéciale)

Le champagne Ayala ayant été servi en apéritif — ce qui est l'ultra-chic à la mode — c'est l'armagnac du Domaine Boignéres qui obtint la faveur d'être servi à la table. Comme le sauternes, l'armagnac remonte la pente et s'affirme un digestif de haut ton. Le secret: n'en boire qu'un doigt. Soulignons: un doigt car le 45 degrés n'est pas indiqué pour les petites natures.

Ma cuisse de pintadeau, mon verre de Chignon, l'amabilité de "Chez Philippe", une trinité de bons souvenirs!

# lectures

## Idées pratiques pour les amoureux

LE GUIDE DES CARESSES, par Pierre Valinief, Les Presses Libres, Montréal 1971.

NOTRE EPOQUE en est une de conquérants. Les champs de bataille changent avec les époques mais se rassemblent au fond. Ainsi ce "Guide des caresses" de Pierre Valinief nous en apprend davantage sur les tactiques amoureuses que tout ce que notre éducation puritaine a pu nous dévoiler. Ce livre se veut un guide qui assurera à l'homme la plus grande victoire qui soit: celle de la femme. Le lit marque le commencement et la fin des hostilités.

Contrairement aux livres écrits par des médecins ou sexologues qui veulent absolument apprendre à la femme à se servir de toutes ses armes pour amener l'homme au paroxysme du bonheur, le Guide des caresses, s'adresse cette fois aux hommes en particulier.

Mais quel homme a besoin de ce genre de conseils? Nous savons tous, que la science est innée chez le mâle... Dominé de par sa nature même, il sait d'instinct tous les gestes de l'amour qui lui assureront une victoire totale. Et pourtant...

Il y a des victoires fulgurantes comme la Guerre des Six Jours, comme il y a des guerres qui durent cent ans.

Pourtant apparemment il en aurait encore à apprendre. Ainsi, l'auteur met l'accent sur les préludes de l'amour, en commençant par la conquête proprement dite, poursuivant par le jeu amoureux pour terminer par "après l'amour". Un bref mais utile chapitre est réservé aux "remèdes simples pour petits ennuis". Un livre complet donc.

Il faut dire au bénéfice de l'auteur, qu'il a su trouver une formule directe, sans faux-fuyants, un vocabulaire bien adapté aux situations, mais sans grossièreté, sans pornographie, si on s'entend bien sur ce mot toutefois. Les voyeurs intellectuels les amateurs de sensations fortes n'y trouveront pas leur compte.

Ce livre est un hommage à la dextérité des amants, une leçon de choses pour les ignorants. A la condition que ces derniers aient l'humilité nécessaire de bien accepter les conseils.

Un petit brin de psychologie ne fait pas de mal non plus, ainsi: "Le prélude amoureux est donc un moment dangereux pour notre moi car il met à nu notre personnalité secrète; il nous oblige à être nous-même sans beaucoup de possibilités de faux-semblants ou de mensonges". Et aussi: "Il est beaucoup plus difficile de farder sa

solitude durant les prémisses amoureuses."

L'amoureux sensible, inquiet du bonheur de sa dulcinée apprendra donc que "Qui aime bien... caresse bien". Et le Guide des Caresses, lui donnera des idées...

Anne RICHER

## Un livre à la fois puissant et sage

"La puissance et la sagesse", par Georges Friedman. Les Presses Universitaires de France.

GEORGES FRIEDMANN est surtout connu, dans les milieux sociologiques, comme étant l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur la sociologie du travail. Ses publications les plus réputées en la matière sont: "Les problèmes humains du machinisme industriel" (qui a connu je ne sais combien d'éditions successives et remaniées), "Où va le travail humain?", "Le travail en miettes" (ces deux derniers livres édités dans la petite collection "Idées", chez Gallimard), "Problèmes du machinisme", "Traité de sociologie du travail", "Sept études sur l'homme et la technique", etc... Il a également publié assez récemment un volume sur le judaïsme et Israël, "Fin du peuple juif?", également dans la collection "Idées".

"La puissance et la sagesse" se veut un itinéraire semi-autobiographique sur les diverses étapes de la vie qu'a menée Friedman, et où le lecteur déjà quelque peu familier avec l'oeuvre de l'auteur aura plaisir à découvrir sous l'écorce du "savant" des réflexions et des observations qui détonnent dans une large mesure avec le style auquel Friedman l'avait

habitué auparavant. "Voici donc un livre", peut-on lire dans l'Avant-Propos, qui n'est pas dépouillé de valeurs. Il se dirige à contre-courant, dans une époque où des forces, dont les déterminations historiques sont évidentes, suscitent de tous côtés des recherches formelles, à partir d'une dévalorisation des "contenus" humains. Après des années de voyages en divers continents, j'ai éprouvé le besoin d'un "voyage intérieur". On suivra ici les étapes de ce cheminement, jalonnées par les fragments d'une autobiographie que je n'écrirai jamais. On trouvera aussi, communiquées par un homme qui croit connaître ses faiblesses, ses échecs, et ne les cachera pas, quelques réponses appelées par de grandes questions qu'il a tenté de vivre" (p. 11).

Parmi les grands chapitres dont le livre est composé, on retiendra tout particulièrement ceux qui sont consacrés à la "culture automobile", au "mythe de la publicité", au loisir hippie, à la terreur nucléaire, aux courtes observations sur le Tiers-Monde, à la cybernétique, au judaïsme et à la Guerre de Six-Jours (la position de Friedman a évolué en cette matière depuis sa "Fin du peuple juif?"), à la spiritualité hindoue, aux marxismes et aux communismes — l'auteur nous livre ici quelques réflexions amusantes, pour ne pas dire surprenantes, sur la Chine de Mao, où il n'a jamais séjourné, et s'interroge sur le type d'hommes nouveaux qu'on souhaite multiplier là-bas — sur l'ère des ordinateurs, sur la révolution spirituelle et la possible transformation de l'homme, sur le changement de la vie, et sur ce qu'il considère être l'éducation véritable.

On le voit: tout y est, ou presque... Dans ce foisonnement d'idées éparées, avec de fréquents retours en arrière et d'approfondissements de notes jetées ça et là, le lecteur pourra certainement puiser à volonté, dans le domaine propre qui l'intéresse. Contrairement à ce que Friedmann pense de son titre, celui-ci ne trompe pas: c'est à la fois un livre puissant et sage, à condition d'admettre que la sagesse est parfois active. Et surtout inoffensive.

Gilbert TARRAB  
(collaboration spéciale)

**EXPOSITION JAMES GUITET**  
JUSQU'AU 5 MARS  
GALERIE GILLES CORBEIL  
2175 CRESCENT  
Heures d'ouverture — du mardi au samedi de 11 h à 18 h.

**GALERIE B ALBERS**  
Arman  
Chagall  
Dine  
Lemieux  
Pellan  
Riopelle  
Vasarely  
etc. etc.

Gravures et multiples  
2175 CRESCENT  
Heures d'ouverture: 11 h à 18 h du mardi au samedi.  
Tél.: 844-6950

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ  
**C. R. CROWLEY LIMITEE**  
1287 avenue St-Jacques  
Ouvert jusqu'à 5:30 p.m.  
Jours ouvrés de 7 p.m.  
Samedi jusqu'à 5 p.m.  
142-4412

Exposition-Vente de peintures d'artistes canadiens membres de la  
**WOMEN'S ART SOCIETY**  
jusqu'au samedi 4 mars  
Foyer des Arts Neuvième étage  
**EATON**  
EATON FOYER DES ARTS 9<sup>e</sup> ETAGE EN VILLE

**NOUVELLES ACQUISITIONS**  
Bellefleur Lyman  
Borduas J. E. H. MacDonald  
E. Carr H. Mable May  
Coburn Mchistock  
Dallaire Pellan  
M. A. Fortin Robert Pilot  
Cl. Gagnon Riordan  
De Grandmison G. Roberts  
D. G. Grose A. H. Robinson  
E. J. Hughes Marian Scott  
G. H. Hughes Surrey  
A. V. Jackson F. B. Taylor

Jacobi De Tonnancour  
C. Kriehoff Homer Watson  
John Little et autres

**DOMINION GALLERY**  
LA PLUS GRANDE GALERIE D'ART CANADIENNE  
1438, ouest Sherbrooke  
9 h à 5 h, 30 samedi 5 h. Fermé dim.  
NOUS DESIRONS ACHETER PEINTURES DE CHOIX

**Les Beaux Dimanches Charles Trenet à la Place des Nations**  
Il interprète 28 de ses plus belles chansons devant une foule qui lui fait un triomphe à Terre des Hommes  
Une réalisation de Richard Martin  
**le 20 février à 19h30**  
en couleur

**SOYEZ DANS LE COUP..** **REGARDEZ BIEN REGARDEZ RADIO-CANADA AU CANAL 2**

CBFT 2 MONTREAL-CBVT 11 QUÉBEC-CBFT 9 OTTAWA-HULL-CBFT 11 MONCTON-CBWT 3 WINNIPEG  
CBFT 11 EDMONTON-CHAU 5 CARLETON-CHRS 12 JONQUÈRE-CBRL 6 MATANE-CBTR 3 RIMOUSKI  
CBFT 7 BAYVÈRE-CHLUP-CBRL 4 NOUVEAU-BRÉSIL-CHL 7 CHÉROKÉ-CHRM 13 TROIS-RIVIÈRES

# Restaurants



## CATHERINE MADARASZ

Magnifique chanteuse Gitane Hongroise directement de Budapest; vedette de la radio et de la télévision en spectacle tous les soirs (excepté le lundi)

accompagnée par  
**LATZI NYARI**  
et son  
**ORCHESTRE GITAN**

AU **Tokay** SUPPER CLUB  
réservations 844-4844

2022, rue STANLEY  
près Maisonneuve

## CHEZ PIERRE

Depuis 1932

RESTAURANT FRANÇAIS  
Abel Remquet, chef et propriétaire, vous offre ses spécialités.

- Dinners d'hommes d'affaires \$1.75 à \$3.00
- Table d'hôte gastronomique samedi et dimanche soirs à \$3.75
- A la carte à partir de \$3.75
- Ouvert lundi au vendredi de 11 h. a.m. à 11 h. p.m. samedi et dimanche de 5 h. p.m.

1263, RUE LABELLE  
Metro Berri-DeMontigny

Un délicieux souper dans l'ambiance du vieux Montréal

## PARRAIN et MARRAINE

Cuisine française  
TABLE D'HÔTE \$3.75  
Spécialités à la carte

Tous les soirs de 5 h. 30 à 10 h. 30 (samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS  
(coin ouest Notre-Dame)  
Réservations : 849-1580

## RESTAURANT LE CHALUT VIEUX MONTRÉAL

SPECIALITES: Fruits de mer

Venez vous régaler de nos délicieux fruits de mer qui font notre réputation (Aussi, cuisine française)

Repas d'hommes d'affaires de 11h.30 à 3h. à partir de \$1.75

Dîner servi de 5h.30 à la fermeture

TABLE D'HÔTE tous les soirs à partir de \$3.75

RESTAURANT LE CHALUT  
395 rue LEMOYNE 845-1607  
Prix McGill  
Bière et vins - Carte Blanche Chargez

Cuisine italienne authentique dans le nord de la ville. Dîner de gourmet tous les soirs \$3.48 et plus

Table d'hôte pour le déjeuner, du lundi au vendredi

## Le Portique

Venez déguster nos spécialités CREVETTES À L'AIL SCALOPPINI MARSALA, etc.

Restaurant Italo  
1848 est, boulevard Henri-Bourassa (près l'Éclair du pont Papineau-Labrosse)  
Faites vos réservations au 381-8001  
Tous les jours de 11h.30 à 10h.30

## LE RESTAURANT le grand Montréal

Vous présente en exclusivité dans sa magnifique salle à manger, pour les amateurs de poisson,

## LE BAR DE L'OCEAN

Grillé au Fenouil  
Flambé au Cognac à votre table  
Cuisine Française

Pour réservations appelez: M. Raymond 843-6912

Étage des Boutiques, Edifice BCN, 500 Place d'Armes  
entrées: rue St-Jacques et rue Notre-Dame  
Ouvert 7 h. p.m. à 2 h. a.m.  
Fermé les dimanche et lundi soirs

SOIRÉE D'OPÉRETTE  
Vendredi, samedi et dimanche de 7h30 à minuit - avec  
Louise Lacombe Soprano  
Georges Coulombe Ténor  
Paul Talbot à l'orgue

## Vita

RESTAURANT  
10 714 BOUL. PIE-IX  
Montréal-Nord  
321-2340

## Le Caveau

La petite boîte française où l'on mange bien

Dîner à la chandelle propice  
TABLE D'HÔTE \$1.45, \$1.95, \$3.50, \$4.95  
Séjours privés disponibles • Licence complète

2063, rue VICTORIA, 844-1824  
(au milieu de Latex)  
Cartes de crédit acceptées

## HELENE DE CHAMPLAIN

Pavillon Ste-Hélène  
Cuisine Française  
135 vins exclusifs de 12 pays

ouvert toute l'année - service 12h a.m. à 14h et de 18h à 21h30  
Stationnement gratuit au métro #4  
RESERVATIONS 872-2373  
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

## ON ROCK GARDEN

présente son  
**FAMEUX BUFFET**

Du lundi au vendredi Dîner \$1.99 (excepté jours de fête)  
Du lundi au samedi Souper \$2.25

METS FINS CHINOIS - SALLES DE RÉCEPTIONS - LIVRAISON GRATUITE

741 FLEURY EST (angle St-Hubert)  
381-8529 ou 381-3991

## CHAMONIX MONT-BLANC

Bar-Restaurant  
2025 Drummond  
Montréal 102, P.Q.  
842-1791

Venez bouffer à la savoyarde

## Au BOURASSA

RESTAURANT

Cuisine française et canadienne  
**BAR-SALON**  
NOS SPECIALITES  
★ La steak grillé de porc rouge qui a fait notre réputation.  
★ Les fruits de mer de choix.

Les Fondues Suisses  
La savoyarde et la bergamotte  
Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur  
Café supporté en bretonne  
Dîner d'hommes d'affaires

SALLE RECEPTION - LICENCE COMPLETE  
8184 EST, BOUL. HENRI-BOURASSA  
MONTREAL - RES.: 322-8760

## LES MEILLEURS FRUITS DE MER ET STEAKS

A MONTRÉAL

C'EST NOUS QUI LES AVONS  
POUR VOUS LE PROUVER

Deux homards frais avec garnitures \$7.25

## New Granada

restaurant  
9920 Boul. St-Laurent (Coin Suisse)  
384-1522  
Cartes de crédit acceptées

## RESTAURANT ROMANTICO

Ambiance romantique de L'Alsace

FRUITS DE MER  
Cuisine ITALIENNE ET CANADIENNE  
LICENCE COMPLETE - SALLES DE RECEPTIONS  
8501 ST-HUBERT PLACE ST-JEAN  
271-2481-2 ST-JEAN, 348-6442  
CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

## LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE  
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD  
DELICIEUX SCAMPIS  
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES

10,715, boul. Pie-IX 322-2020  
Montréal-Nord

## LA MAISON DU GOURMET & DE ZORBA

EXCELLENTS METS REPUTES.  
ATMOSPHERE ROMANTIQUE  
DIVERSIFICATION AGREEABLE

Bouffes, salades Omelette, Baragounish, Tahens et Shish-Kebab à la grecque avec riz à l'orientale ou à l'égyptienne. Le Chateaubriand à son mieux!

Diversification en vedette: DORLADA & BIRYANI, aussi THE GALLOPINS qui sautent vous plait

## Le Sabayon

Le SEUL restaurant vous offrant cuisine grecque et française  
666 ouest, rue Sherbrooke (angle University)  
Établissement Shopping Promenade 288-0373  
(Stationnement Union et Kennedy)

## NEW JAPAN

RESTAURANT  
L'un des meilleurs restaurants japonais

ouvert de 12h. à 15h. et de 17 h. 30 à la fermeture

Rien vin et alcool  
220 est, rue JEAN-TALON (à deux pas du métro)  
271-4803

## Au Bouillon

SALLE A MANGER  
BAR-TERRASSE  
5414 Gatineau  
Montréal  
Tél. 733-2125

## LA VIEILLE PORTE

RESTAURANT  
BAR DE DISTINCTION

EDIFICE DE LA BOURSE - PLACE VICTORIA  
866-3057

PRESENTE SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE

Choix de souper aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, melon, salade de foie de poulet, coupe de fruits.

Filets de Turbot Andalous \$3.95  
Escalope de Veau Arlésienne \$3.95  
Medaillons de bœuf Rachel \$4.50

Légumes et pommes de terre du jour, assortis du petit chariot, café

Stationnement à l'intérieur après 6 h.p.m. cartes de crédit acceptées fermé le dimanche

## AU COEUR MÊME DU VIEUX MONTRÉAL

Savourez notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos exquises libanaises

SPECIAL DU CHEF CETTE SEMAINE  
SOLE ANGLAISE EN PAPILOTE  
en vedette tous les soirs pour votre divertissement

ANGEL UMBERT  
RESERVATIONS: 866-7795-6  
42 est, Notre-Dame  
STATIONNEMENT LE SOIR - DIMANCHE FERMÉ  
LICENCE COMPLETE

## REMISE

RESTAURANT

Le faitis ou parquetté  
Espace d'hommes d'affaires  
Licence complète  
188 St. Henri, Mon. 322-3333  
134-3128 433-2216

## Le Cocher

CUISINE BOURGEOISE ET FRANÇAISE  
le samedi soir  
Ginette Dulac soprano  
Georges Klein au piano tous les soirs

Un seul endroit, Bière, vin, spiritueux, 2 étages - 405 sièges, 8 grils à charbon de bois

"La maison au fameux spécial: Ruban Rouge"

4897, RUE BERRI (au sud-est St-Joseph)  
STATIONNEMENT GRATUIT  
523-2858 Face à la sortie métro Laurier

## La Diligence

POULET FRIT

TOUT CE QU'IL VOUS POUVEZ MANGER \$2.75

ADULTES  
Enfants de moins de 12 ans \$1.95

Pas de tenue réglementaire - Aussi menu régulier

AUSSI  
BUFFET DE ROSSIF CHAUD  
TOUT CE QU'IL VOUS VOULEZ MANGER 3.95

Enfants de moins de 12 ans \$1.95

7385, boul. Décarie (angle Jean-Talton)  
Stationnement gratuit - Réserver sans tarder 731-7771

## Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite

Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.

Ouvert tous les jours de 11 h. a.m. à midi, samedi de 9 h. à 1 h. a.m. et le dimanche de 9 h. a.m. à midi.

1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont). Sortie 7 ouest Autoroute du Nord  
Réservations: 669-6874

## RESTAURANT LE TOIT ROUGE

SPECIALITES:  
Rôtis de bœuf Grillades sur charbon de bois. Mets italiens. Cuisine continentale. Fruits de mer

Table d'hôte tous les jours Dinners d'hommes d'affaires  
Liste complète des vins et liqueurs

5440 SHERBROOKE EST (coin l'Assomption) Tel.: 259-3748  
Stationnement gratuit

## LES MEILLEURS STEAKS A MONTRÉAL

## JOE'S

AUX GROSSES PORTES ROUGES  
1459 METCALFE  
842-4638

- Un seul endroit,
- Bière, vin, spiritueux,
- 2 étages - 405 sièges,
- 8 grils à charbon de bois.

"La maison au fameux spécial: Ruban Rouge"

## DU NOUVEAU AU restaurant

## WING WAH'S

Les plus succulents mets chinois  
LICENCE COMPLETE

2500 est, Boul. Henri-Bourassa (coin l'Assomption)  
389-8263

..... Un choix fantastique qui saura plaire à tous les goûts! .....

CUISINE FRANÇAISE		
Au Bouillon	5414 rue Gatineau	733-2125
Bourassa Rest.	6150 est. H.-Bourassa	322-6760
Chez Pierre	1263 Labelle	843-5227
La Vieille France	50, rue St-Jacques	845-1575
La Vieille Porte	Place Victoria	866-3057
Parrain et Marraïne	479 St-Alexis	849-1580
Rest. Napoléon	1694 est. Ste-Catherine	523-2105
Aux Deux Chaines	1218 Ste-Catherine est	522-4882
Le Caveau	2063 Victoria	844-1624
Le Grand Montréal	500 Place d'Armes (edifice B.C.N.)	843-6912
Le Plat d'Argent	1790 Boul. Des Laurentides (Vimont)	669-6874
Auberge du Palais	42 est Notre-Dame	866-7795
Auberge Chez Son Père	5316 Ave. Du Parc	373-8224
Pavillon Hélen de Champlain	11e Ste-Hélène	872-2373
Le Fanal	3810 Boul. Gouin O.	331-6335
La Barre 500	2619 Boul. Taschereau	677-9101
Le Grand Montréal	Edifice B.C.N.	843-6912
Chamonix Mont-Blanc	2025 Drummond	844-6844
POULET BAR-B-Q		
Au poulet Doré	340 est. Ste-Catherine	861-9495
CUISINE CANADIENNE		
Le Reveillon	5000 est, Sherbrooke	353-2823

CUISINE CHINOISE		
Bamboo Village	4773 ch. des Sources Pierrefonds	684-1456
Bill Wong's	7965 boul. Décarie	731-8202
Jade Garden Café	57 ouest, La Gauchetière	861-4941
On Rock Garden	741 est. Fleury	381-8520
Ruby Foo's	7815 boul. Décarie	731-7701
Sky Dragon	2175 o. Ste-Catherine	937-9266
Wing Wah Rest.	2500 est. H.-Bourassa	389-8263
CUISINE ITALIENNE		
Bianca Franco	7143 St-Dominique	274-1122
La Fenice Restaurant	6877 Saint-Hubert	271-0105
Le portique	1640 E. Henri-Bourassa	381-8002
Rest. Romantico	6501 St-Hubert	271-2481
CUISINE HONGROISE		
Tokay Supper Club	2022 Stanley	844-4844
CUISINE QUÉBÉCOISE		
Au vieux Fort	120 Chemin St-Jean (La Prairie)	659-0010

CUISINE CONTINENTALE		
Café Rouge	Magasin Woolco	
Grand Motor Hotel	Kirkland 695-5452	
Aux Cascades	7700 Côte-de-Liesse	731-7821
	Centre Rockland	739-7821
	Centre Fairview	697-1716
	6717 St-Hubert	271-0855
	Les Galeries d'Anjou	353-6190
	3950 Sherbrooke est	254-4555
Rieno Restaurant		
CUISINE GRECQUE		
Le Sabayon	666 ouest, Sherbrooke	288-0373
CUISINE MEXICAINE		
La Cucaracha	230 Notre-Dame O.	844-3921
CUISINE MAROCAINE		
La Baraka 11	1429 Crescent	843-8780
CUISINE BOURGEOISE		
La Remise	195 Boul. Harwood (Dorion)	453-3216
Le Cocher	4897 Berri	523-2858
CUISINE CONTINENTALE		
Miss Montréal	8255 Bougainville	737-3631
CUISINE JAPONNAISE		
New Japan Rest.	220 Jean-Talton est	271-4803

FRUITS DE MER		
Pavillon de l'Atlantique	1454 A Peel	
New Granada Restaurant	9920 boul. St-Laurent	384-1522
Rest. Lamoyne	395 Le Moyne (vieux Montréal)	845-1607
Grand Motor Hotel	7700 Ch. Côte-de-Liesse	845-1607
		731-7821
CUISINE ESPAGNOL		
Château Madrid	368 Mont-Royal	845-2843
Rest. El Mtador	1935 Ste-Catherine o.	932-2985
STEAK HOUSE		
Georges Steak House	10715 Pie IX	322-2020
Joe's Steak House	1459 Metcalfe	842-4638
La Diligence Stage Coach	7385 Décarie	731-7771
Klondike Steak House	5805 rte Trans-Canada	744-4841
Le Bateau du Bifteck	220 boul. Labelle (Rosemere)	625-9133
Au Menhir	1012 est. Fleury	384-2960
Mister Steer	486A Ste-Catherine o.	866-3233
Ritz Monaco	8551 boul. St-Laurent	388-8393
Le Toit Rouge	5440 est. Sherbrooke	259-3748
Le Vieux Fiancé	165 est Blainville (Ste-Therese)	430-3712
FONDUE SUISSE		
Bourassa Restaurant	6150 est. Henri-Bourassa	322-6760
Chez Marcoux	7133 boul. Taschereau sud, Brossard	676-0345

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique vous invite